

**REPORTAGE** NOUVEAU BARRAGE TAYLOR  
**EXCLUSIF** UNE RÉVOLUTION ACOUSTIQUE ?

# GUITAR

2H DE LEÇONS  
EN VIDÉO SUR  
[www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)

TOTAL SONG  
APPRENEZ À JOUER  
YOU REALLY GOT ME  
DE VAN HALEN

MASTERCLASS  
POPA CHUBBY

DOSSIER  
LES MAÎTRES DE LA STRAT

LES PAUL  
58, 59, 60

# BURST

LA GUITARE  
QUI REND FOU

+  
RENCONTRES

MACHINE HEAD  
TOMMY EMMANUEL  
THE LIMINANAS  
THE TEMPERANCE  
MOVEMENT  
BOSS HOG...

+  
INTERVIEW  
SATRIANI  
LE TRIO ROCK  
DE L'ANNÉE !

+  
LE BON DEAL  
5 WAH  
5 WAH  
À MOINS  
DE 75 €

TESTS  
MATOS VOX MV 50 ROCK - SCHECTER CI APOCALYPSE  
DIGITECH FREQOUT - KHDK GHOUL JR. - YAMAHA SC-01  
NUX OCEANIC REVERB - STERLING JV-60...

N°287 S MENSUEL FEVRIER 2018. ISSN: 1273-1699  
France métropole : 7,50 € - BEL : 8,80 € - CAN : 13,50 \$can - CH : 14,70 CHF

M 03056 - 287S - F: 7,50 € - RD





Reverb.com

# VENDRE, TOUT SIMPLEMENT.

Vendez votre matériel rapidement. Rejoignez la communauté.



Téléchargez l'appli. Commencez à vendre aujourd'hui.





# Édito

GUITAR PART 287 - FÉVRIER 2018

## Guitare de rêve

**1958**, année de naissance de la Les Paul Standard, la fameuse « Burst » qui a fait fantasmer des générations de guitaristes, les fans de Keith Richards, Jimmy Page, Eric Clapton, Joe Perry, Slash... Une guitare qui continue à jouer de ses charmes et à faire tourner la tête des guitaristes collectionneurs comme Joe Bonamassa ou Kirk Hammett... Mais la vie n'a pas toujours été un long fleuve tranquille pour cette Les Paul dont la production fut stoppée net au bout de trois ans seulement. Une guitare rare et chère, et de toute beauté. Pas facile donc d'avoir accès au Graal de la gratte, même quand on connaît quelqu'un qui connaît quelqu'un qui en a une au coffre, à la banque ou dans un abri antiatomique. Mais quand on a mis la main dessus, on ne peut résister à l'envie de vous en faire profiter à travers ce dossier. À vous de rêver.

**Benoît Fillette**



**NOUVEAU :** RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

**POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE**

1/ Rendez-vous sur [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr) et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez-les ici pour ne pas les oublier:  
Mon adresse e-mail : .....

Mon mot de passe : .....

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

**CODE D'ACCÈS **gp287burst****

# GUITAR PART

[facebook.com/guitarpartmagazine](https://facebook.com/guitarpartmagazine)  
[www.twitter.com/guitarpartmag/](https://www.twitter.com/guitarpartmag/)  
[www.instagram.com/guitarpartofficiel](https://www.instagram.com/guitarpartofficiel)  
[www.youtube.com/guitarparttv](https://www.youtube.com/guitarparttv)



**SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC**  
**TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - [contact@backofficepress.fr](mailto:contact@backofficepress.fr)**

### RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER  
93100 MONTREUIL

[gpcourrier@guitarpartmag.com](mailto:gpcourrier@guitarpartmag.com)

**Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans**

**votre Espace Pédago, contactez [support@bluemusic.fr](mailto:support@bluemusic.fr)**

Société éditrice: Blue Print  
Siège social: 9, rue Francisco Ferrer  
93100 Montreuil.  
Sarl au capital de 7000 euros  
RCS: Bobigny.

**STANDARD:** 01 41 58 61 35

**GÉRANT ET DIRECTEUR DE**

**PUBLICATION:** Jean-Jacques Voisin.

### RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:

Thomas Baltes.

RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.

RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.

RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

### DIRECTION ARTISTIQUE:

William Raynal - [william@blackpulp.fr](mailto:william@blackpulp.fr)

### RÉDACTEUR GRAPHISTE

Sonia Debrabant - [s.debrabant@free.fr](mailto:s.debrabant@free.fr)

### ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Benoît Navarret, Nicolas Sevestre,  
Neogefanatic.

### CRÉDITS:

Photo de couverture: © Thomas Baltes

### PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

### PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) [sophie.folgoas@guitarpartmag.com](mailto:sophie.folgoas@guitarpartmag.com)

N° commission paritaire: 0318K84544  
N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1er semestre 2018.

Imprimé par: Imprimerie Mardocq,

Rue de Constantinople,

62120 Aire-Sur-La-Lys

Distribution: Prestaldis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: [info@ampnet.be](mailto:info@ampnet.be)

Les indications de marques et adresses qui

figurent dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun

but publicitaire. Toute reproduction de textes,

photos, vidéos logos, musiques publiés dans

ce numéro est rigoureusement interdite sans

l'accord express de l'éditeur.

Ce magazine a été imprimé sur du papier RP

brillant, fabriqué en Belgique, certifié 100% PEFC.

P(tot): 0,117 kg/tonne. Taux de fibre recyclées 0%.



Printed in France





# Somma

GUITAR PART 287 - FÉVRIER 2018



## Magazine

*Parlons musique*

### **BUZZ 6**

*Toute l'actu de la planète rock*

### **COURRIER 10**

### **RENCONTRES 12**

Le sélecteur **12**

Son Little **14**

The Temperance Movement **16**

Liminiañas **20**

Joe Satriani **22**

Tommy Emmanuel **26**

Machine Head **28**

### **ONE FOR THE ROCK 32**

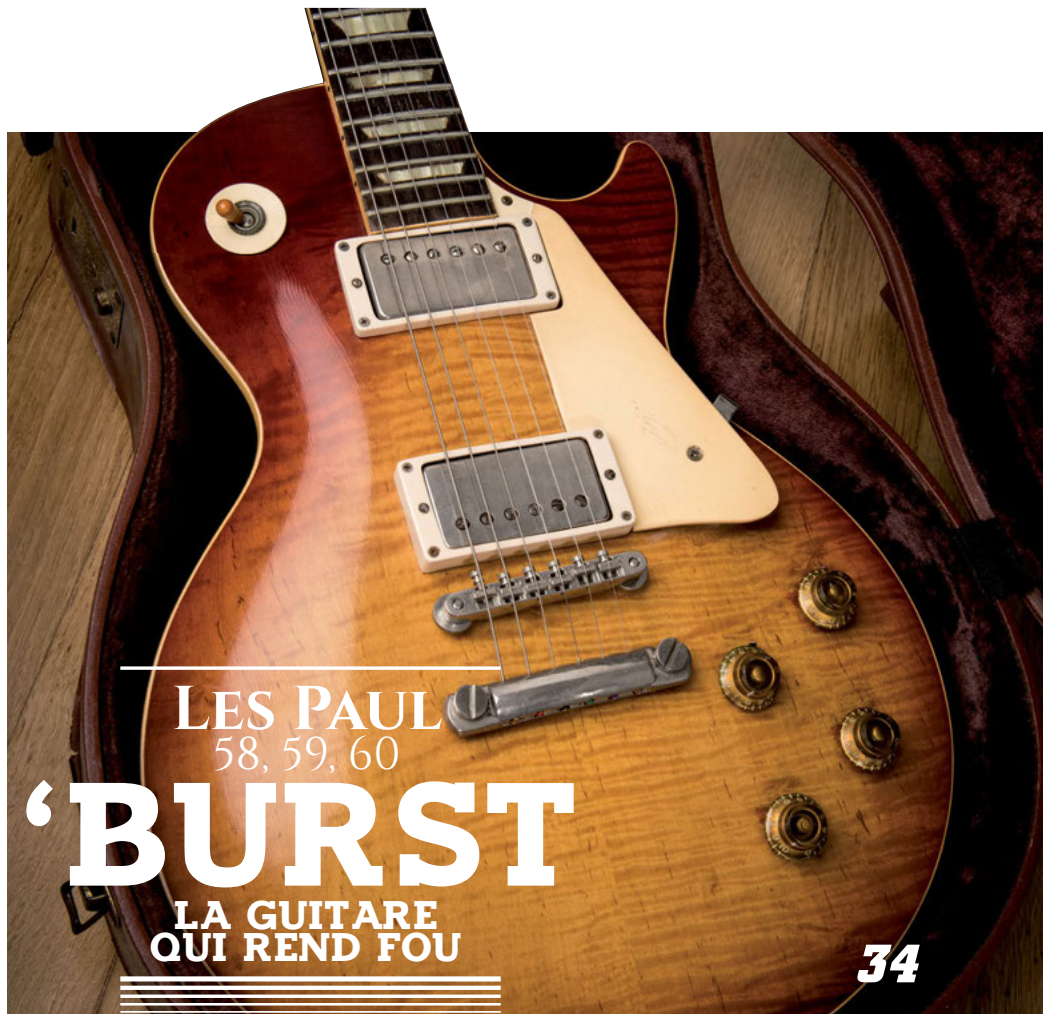
Jon Spencer et sa Silvertone Bobkat

### **EN COUVERTURE 34**

Burst : la guitare qui rend fou !

### **MUSIQUES 46**

*Disques, DVD, livres*



LES PAUL  
58, 59, 60

# 'BURST

LA GUITARE  
QUI REND FOU

**34**

© Thomas Baltes



## Matos

*Les objets du désir*

### **BUZZ 54**

### **VINTAGE 58**

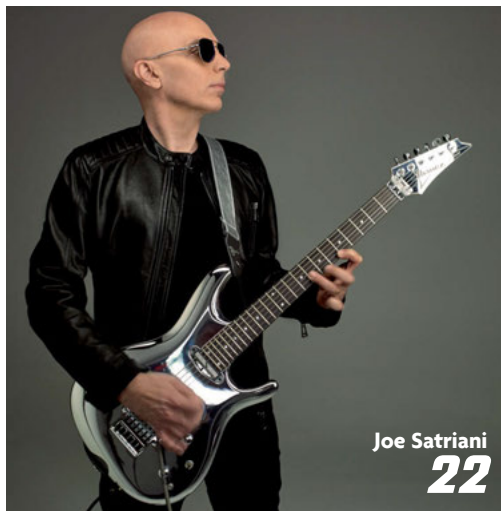
*Le cabinet de curiosités de GP*

### **LE BON DEAL 59**

*5 wahs à moins de 75 euros*

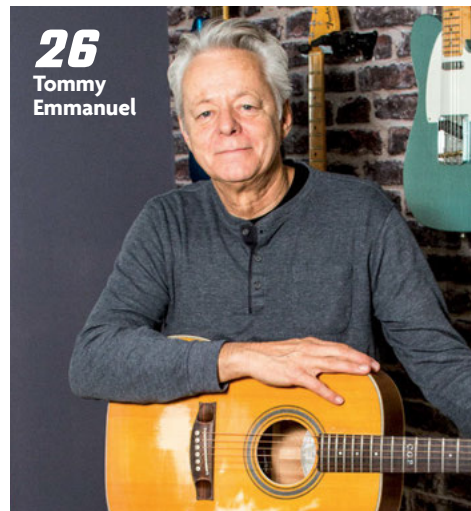
### **REPORTAGE 60**

*Taylor revisite le barrage*



Joe Satriani  
**22**

© Joseph Cullifce



**26**  
Tommy  
Emmanuel

© Benoît Fillette



# re

66



77



76

## À L'ESSAI 60

Guitar Part a testé pour vous...  
Schecter C1 Apocalypse // Vox MV50 Rock // Yamaha SC-01 et SC-02 // Sterling JV60 // Jérôme Vander Maren Saphire // IT-11 Poor Boy Shuffle //

## EFFECT CENTER 76

GP vous fait de l'effet...  
Digitech FreqOut // Nux Tubeman mkII et Oceanic Reverb // Ramble FX Marvel 3 // Beetronics Octahive // KHDK Ghoul Jr // Wren & Cuff MkII // Black Cat Pedals OD-Fuzz Deluxe

## CLASH TEST 80

Death By Audio Micro Dream vs Earthquaker Devices Space Spiral

## Pédago

Devenez un meilleur guitariste

## Total Song + étude de style

You Really Got Me par Van Halen 82

## Débutant

Absolute Beginner 88

Accords 90

## Intermédiaire

Le coaching 92

Les riffs de l'actu 94

Jazz Club 96

Dossier : les maîtres de la Strat 100

## Confirmé

Techniques 104

Défi solo 106

## Masterclass

Popa Chubby 108

## Rock band

Carousel Vertigo 112



RETROUVEZ LES  
ESSAIS VIDEO ET LA PÉDAGO  
SUR [GUITARPART.FR](http://GUITARPART.FR)  
Code en page 3



108

© Thomas Bailles



# Magazine

## Le line-up classique de *Motörhead* n'est plus



La formation mythique de Motörhead des années 70 n'est plus. Après Lemmy Kilmister et le batteur Phil Animal Taylor fin 2015, l'ex-guitariste de Motörhead **Fast Eddie Clarke** (1950-2018), est décédé le 10 janvier d'une pneumonie. En 1973, il avait intégré Zeus, le groupe blues prog de Curtis Knight (avec qui un certain Jimi Hendrix avait fait ses débuts), puis Motörhead de 1976 à 1982. Le trio grave des albums indispensables : « Motörhead »,

« Overkill », « Bomber », « Ace Of Spades », le live « No Sleep 'til Hammersmith », jusqu'à « Iron Fist ». En 1983, il avait monté son propre groupe, Fastway, avec Pete Way, le bassiste de UFO. Le dernier batteur de Motörhead Mikkey Dee (qui joue depuis avec Scorpions) a rendu hommage au « *dernier des trois amigos* », et Phil Campbell, le dernier guitariste, a déclaré : « *On se souviendra de lui pour ses riffs iconiques, c'était un vrai rock'n'roller* ». ●

## CECI N'EST PAS UN JOUET



Gibson a décidé de traîner en justice la société Funko, qui fabrique ces petites figurines à têtes carrées de rock stars ou de nos séries préférées. Le fabricant de jouets, accusé notamment de contrefaçon, n'aurait pas demandé l'autorisation de reproduire les modèles de la marque (Slash et sa Les Paul, James Hetfield et son Explorer), « *semant le doute* » chez le consommateur qui pourrait y voir un produit officiel de la marque de guitare. Bon, d'accord, mais aucun logo n'apparaît sur les guitares des figurines. Et peut-être que Gibson aurait plus à faire avec les copies bien réelles de Les Paul et autres SG qui inondent le marché... ●

## AVIS DE DÉCÈS

**Tony Calder** (74 ans), qui fut l'agent des Beatles au début de leur carrière, est décédé le 2 janvier. C'est lui qui avait défendu en 1962 leur premier single *Love Me Do* auprès des clubs britanniques, quand les radios ne s'y intéressaient pas encore. Calder a aussi travaillé avec les Rolling Stones, Beach Boys,

Fleetwood Mac, Small faces ou encore Black Sabbath.

La chanteuse **France Gall** est décédée le 7 janvier dernier à 70 ans. Protégée de Serge Gainsbourg qui écrit *Poupée de cire, Poupée de son* pour sa prestation à l'Eurovision qui lui valut la première place en 1965, sa carrière avait

pris un virage quand elle avait rencontré son futur époux Michel Berger au début des années 70.

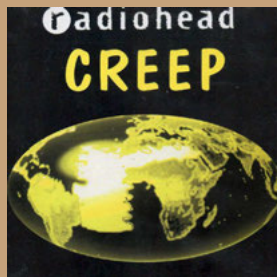
**Ray Thomas** (76 ans), membre fondateur des Moody Blues, est décédé le 4 janvier. C'est lui qui jouait la flûte sur leur tube *Night In White Satin*. Il avait quitté le groupe en

2002, pour raison de santé. **Mikio Fujioka** (36 ans) alias Ko-Gami, le guitariste du plus kawaiï des groupes japonais Baby Metal, est décédé le 5 janvier dernier suite à une mauvaise chute.

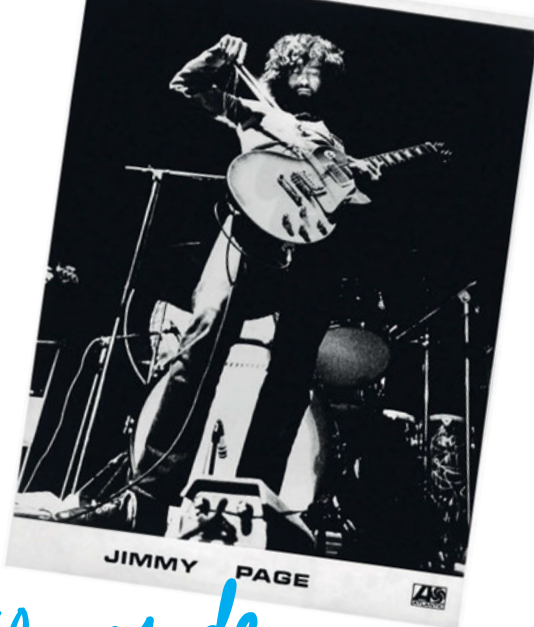
**Edwin Hawkins** (74 ans), le chanteur du gospel « Oh Happy Day », est décédé le 16 janvier d'un



# Lana del Rey : le gros plagiat de Radiohead



La ressemblance entre *Get Free*, paru en août dernier sur l'album de Lana Del Rey « *Lust For Life* », et *Creep*, le tube de Radiohead, était trop criante. Début janvier, la chanteuse annonçait sur Twitter que Radiohead lui réclamait 100 % des droits, et que sa chanson risquait même d'être retirée de son disque. Il faut dire que presque tout y est : progression d'accords identique, rythme similaire, mélodie vocale voisine... Lana Del Rey a expliqué au tabloïd anglais *The Sun* avoir proposé un compromis, soit le reversement de 40 % des royalties sur cette chanson, « *mais leurs avocats se sont montrés implacables, alors nous allons régler ça au tribunal* ». De son côté, la maison d'édition Warner/Chappell Music qui représente le groupe pop anglais a démenti, même s'il y a bien eu des discussions pour que tous les auteurs soient reconnus... Car le plus drôle dans cette affaire, c'est que Radiohead lui-même a dû partager les droits d'auteur de *Creep* avec Mike Hazlewood et Albert Hammond des Hollies qui avaient écrit *The Air That I Breathe* dans les années 70. Une chanson dont Thom Yorke a avoué s'être inspiré. ◻



## 50 ans de LED ZEP

Dans une longue interview filmée par la fondation American Academy of Achievement qui distingue des personnalités des sciences, du sport et des arts, **Jimmy Page** revient sur les années Led Zeppelin, annonçant au passage qu'il travaille en ce moment sur des « produits inédits » du groupe à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa formation. Quelques jours plus tard, Jimmy Page, Robert Plant et John Paul Jones annonçaient qu'ils publieront cette année un livre officiel de photos, sans préciser si l'on doit s'attendre à d'autres réjouissances. ◻



## Leo Bud Welch (1932-2017)

Le bluesman Leo Bud Welch est décédé le 19 décembre dernier à 85 ans, chez lui à Bruce, dans le Mississippi qui l'a vu naître. Il y a trois ans, nous avons eu l'honneur de rencontrer ce personnage à

l'accent rugueux, qui avait abandonné le blues pour jouer du gospel avant d'être repéré par le label Fat Possum (RL Burnside, T Model Ford). Avec sa guitare rose, l'octogénaire avait démarré sa carrière en

publiant un album gospel « *Sabougla Voices* », puis un album de blues, « *I Don't Prefer No Blues* ». « *Je joue la musique du diable et je gagne l'argent du diable!* » nous confiait-il en riant. ◻

### Up And Down



Legend Of The Seagullmen, le nouveau supergroupe de **Brent Hinds** (Mastodon) publiera un album le 9 février. À ses côtés, le batteur de Tool Danny Carey et le guitariste de Burning Brides Dimitri Coats.



Les affreux d'**Ugly Kid Joe** viendront fêter le 25<sup>e</sup> anniversaire de leur premier album « *America's Least Wanted* » sur scène le 5 mai lors d'un concert unique au Bataclan (Paris), avec leur tube *Everything About You* en rappel bien sûr!



Après un album solo très moyen, **Brody Dalle** (39 ans), l'épouse de Josh Homme, annonce son retour de son groupe The Distillers, en sommeil depuis près de 15 ans.



Tim Lambesis s'est exprimé sur la page officielle de son groupe **As I Lay Dying** pour présenter des excuses à ses amis et sa famille pour le mal qu'il a fait. Il vient de passer deux ans derrière les barreaux pour avoir tenté de faire assassiner son ex-femme en 2013.



## ON S'ÉTAIT DIT RENDEZ-VOUS DANS 10 ANS

Le come-back du mois, c'est celui des Breeders. Dix ans après « Mountain Battles », les guitaristes Kim et Kelly Deal annoncent la sortie de leur cinquième album, « All Nerve », le 2 mars (4AD), précédé du single *Wait In The Car*, enregistré en partie par Steve Albini (Shellac, Nirvana). Avouons-le, on ne donnait pas cher de Kim Deal, l'ex-bassiste des Pixies. On était resté sur « Last Splash » et son tube *Cannonball...* Mais ça remonte à 1993 ! Le groupe repart sur le line-up de l'époque, avec Josephine Wiggs (basse) et Jim Macphersons (batterie) et les soeur Deal ont même réussi à nous surprendre avec un bon album de pop-rock-noisy. 📍



© Marisa Cesualti/Beggars

## Dans le cul lulu



© Benoît Fillette

La médaille du « comment te dire que tu es viré avec classe et élégance » revient à Thomas « Angelripper » Such de Sodom (non, on ne rit pas...). Pas de lettre de licenciement, pas de fax ni d'email. Le bassiste/chanteur du groupe de thrash allemand qui avait « envie de repartir de zéro avec de nouveaux musiciens qui en veulent » a annoncé la nouvelle au guitariste Bernd Kost et au batteur Markus Freiwald sur le fil de discussion WhatsApp. Les musiciens qui avaient respectivement 22 ans et 8 ans de service ont annoncé leur envie de monter un nouveau groupe. 📍



© BMG

## DOLORES O'RIORDAN (1971-2018)

Dolores O'Riordan (46 ans), la chanteuse des Cranberries, est décédée le 15 janvier dans sa chambre d'hôtel à Londres, où elle avait prévu une session d'enregistrement selon son agent. La chanteuse irlandaise avait connu le succès dans les années 90 avec les Cranberries et le tube *Zombie* (1994), chanson contestataire sur le conflit nord-irlandais. Suivront *Salvation*, *Just My Imagination...* L'assé par les tournées, le groupe s'était séparé en 2003, avant de revenir sur le devant de la scène en 2009, après une courte incartade solo de la chanteuse. Au printemps 2017, la tournée des Cranberries avait dû être en partie annulée, la chanteuse souffrant d'un trouble bipolaire. Mère de trois enfant, O'Riordan était une femme controversée en raison de ses prises de position souvent taxées de réactionnaires contre l'avortement et en faveur de la peine de mort. 📍

## Le bon, la brute et le truant

L'autre come-back annoncé, c'est celui de The Good, The Bad and The Queen, le supergroupe auteur d'un unique album en 2007. Après avoir reformé Blur puis Gorillaz (qui annonce déjà une suite à « Humanz », paru l'an dernier), Damon Albarn retrouvera Paul Simonon (The Clash), Tony Allen (Fela) et Simon Tong (The Verve) en studio en avril prochain. C'est ce qu'a déclaré leur producteur Tony Visconti (Bowie). Ce second album devrait sortir avant Noël... Mais ça vient vite! 📍



© Presse



Après les Rolling Stones, Paul McCartney, The Smashing Pumpkins, Metallica, U2 et Green Day, c'est au tour d'**Ed Sheeran** de faire une apparition dans les Simpson. Pour ce dixième épisode de la saison 29, le chanteur qui joue le rôle de Brendan, un pianiste dont Lisa tombe amoureuse, a enregistré sa voix par téléphone. Sheeran avait déjà fait une apparition remarquée dans *Game Of Thrones* l'an dernier.



Le duo de « rockfarmers » de Mont de Marsan **The Inspector Cluzo** sortira son sixième album « We The People Of The Soil » en mai. L'album des dix ans, enregistré (sans autotune et sans ordi!) sur 8 pistes à Nashville par Vance Powell (White Stripes, Seasick Steve), avec leur copain Tyler Bryant en invité.

Les **Stray Cats** annoncent leur reformation pour une date unique le 21 avril lors du « Rockabilly Week-End » à Las Vegas, auquel participeront également Duane Eddy (79 ans) et Jerry Lee Lewis (82 ans). Brian Setzer, Slim Jim Phantom et Lee Rocker n'ont pas rejoué ensemble depuis plus de dix ans.

Le 12 février, Canal + Décalé passera la nuit en compagnie d'**Iggy Pop**, un habitué de la chaîne cryptée, en diffusant le documentaire de Jim Jarmush sur les Stooges « Gimme Danger », suivi de trois concerts ambiance Nightclubbing en 2000, 2009 et 2016 avec Josh Homme pour « Post Pop depression ».





NOUVEAU  
**THE ROCKER 32**

LA COMBINAISON DE LAMPE  
COMPACTE AVEC DES EFFETS  
MONO ET **STÉRÉO** EST DE RETOUR.

EXPLOITEZ LE VÉRITABLE  
POTENTIEL DE VOTRE PÉDALIER.

NOUVEAU  
**THE ROCKER 15**

LE CAMÉLÉON :  
CAPABLE DE SWITCHER ENTRE  
0.5, 1, 7 ET 15 WATTS POUR PASSER  
FACILEMENT DE SA **CHAMBRE**  
À LA SALLE DE **CONCERT**

Distribution exclusive

**CANAL UNIQUE "NATURAL"**  
UN SEUL CONTRÔLE : MASTER VOLUME

**COMPACT MAIS PUISSANT**  
HAUT-PARLEURS CUSTOM 10"  
SENSIBILITÉ DE 101dB

**100% LAMPES**  
SORTIE EL84

**ORANGE**<sup>TM</sup>  
AMPLIFICATION



GAGNÉ!

Un DVD de The Who, « Tommy Live At Royal Albert Hall (Eagle Vision) »

## USA

Bonjour GP! En vacances pour quelques jours à New York, je n'ai pu résister à la tentation de poser avec mon mag préféré devant Jimi... et le fabuleux mur de guitares du Hard Rock Café de Time Square. Amitiés à tous les lecteurs de Guitar Part.

Cordialement,  
**Jean-Pierre Couet**



## AROUND THE WORLD



### France

Hello à tous! Cette fois-ci je n'étais pas à l'autre bout de la planète avec mon mag préféré mais dans un lieu de rêve pour guitaristes nostalgiques, le MUPOP de **Montluçon**. Super sympa de retrouver les amplis et guitares de mes débuts et furieuse envie de les emmener avec moi! Amitiés à tous mes potes musicos!

**Jean Philippe Bertout**



Gp

### Suède

Hello Guitar Part! Un hallâ de Halmstad en Suède, ville natale de Michael Amott, guitariste d'Arch Enemy et Spiritual Beggars. Le heavy metal et l'acier suédois complètent la fonte des championnats d'Europe d'haltérophilie auxquels j'ai participé!

Ne changez rien, continuez comme ça, tout est bien dans Guitar Part! Amitiés,

**Hervé Bourdenet**



## Parole de femme

Je voudrais remercier Alain pour son message dans le GP 284. J'ai été agréablement surprise quand j'ai vu que c'était un homme qui trouvait que ce n'était pas normal de lire ce genre de propos (*un lecteur avait souhaité à la rédaction « des tas de stagiaires en mini-jupes », nldr*). De plus en plus de femmes essayent de se faire une place et ce n'est pas facile: je ne suis pas toujours prise au sérieux dans les magasins de musique; j'ai pris des cours pour lead guitar où le prof a réussi à me faire pleurer. Tout avait été fait pour me faire comprendre que la lead guitar est une affaire de mecs. Et si j'ai le malheur de m'intéresser à un guitariste (pour son jeu), on me rejette en pensant que j'essaie de le draguer. Et j'ai pu entendre que si certaines guitaristes avaient plus de vues sur Youtube, c'est uniquement parce qu'elles mettent en valeur leur poitrine. Heureusement, j'ai également rencontré de belles personnes qui me soutiennent et m'encouragent, à

commencer par mon mari. Donc merci Alain, certaines femmes subissent ce genre de petites agressions verbales et on n'aime pas les retrouver dans un magazine qu'on affectionne beaucoup. Ce qui m'amène parfois à ne pas lire ou oser lire certains articles et je fais également l'impasse sur la couverture du GP de chaque mois d'août où figure (quasi) systématiquement une femme légèrement habillée et tenant une guitare. Bien à vous,

**Une fidèle lectrice**



Gp

**Bonjour, fidèle lectrice. Rappelons encore une fois que les propos incriminés ont été tenus par un lecteur, et non par la rédaction, qui a tout de suite pris ses distances avec ce courrier, que nous aurions certes dû caviarder. Ce genre de sorties ne reflète pas la façon dont nous considérons les femmes, ni même les hommes, qui comme l'a prouvé Alain, sont loin de tous partager ces opinions... La guitare est à tout le monde, à Guitar Part comme ailleurs.**





## LE BON COIN DU GUITARISTE

### FUZZTONE

Bonjour,  
Voici l'histoire de ma Kay fuzztone de 1967. Poussé par je ne sais quel pressentiment, je me rendis dans un dépôt-vente où j'ai mes habitudes, persuadé que j'allais y trouver la perle rare ! Bien m'en a pris ce jour-là, car personne n'avait semblé intéressé par ce lot de pédales pourtant vendues pour un prix dérisoire ! Parmi elles il y avait celle-ci, et une pile suffit à la faire à nouveau gémir ! Le vendeur me dit qu'elles avaient été déposées là par un ancien musicien professionnel... peut-être une gloire locale d'une autre époque allez savoir... Depuis, elle a sa place dans ma vitrine spéciale pédales où elle côtoie ses congénères ! Musicalement,  
**Sebastien Cano**

### COUV 286

#### La puissance !

Bonjour Guitar Part, bonne année 2018 à toute l'équipe ! Et merci pour le dossier dans le numéro de ce mois de janvier sur les accords qui est très éclairant.

**Hervé Lefol**

*Merci Hervé, bonne année à vous et à tous les lecteurs !*

### VITRINE

Bonjour. Fidèle lecteur depuis pas mal d'années, je vous écris pour vous livrer mes sentiments actuels quant à notre magazine. Je pense que ce magazine est devenu une formidable vitrine à matos, du genre « pousse à la consommation ». Et de plus les tests sont assez convenus et parfois bien superficiels, rarement pensés utilisateurs. J'en veux pour preuve le dernier test de la tête Positive Grid : 25 sons annoncés (plus tous les autres...). Question : comment je les « appelle » ? Quid d'un écran LCD sur la tête pour savoir quelle mémoire j'actionne ? Il faut donc sûrement acheter le pédalier idoine... Aucune référence dans l'article. Ensuite la pédago, il y a aussi du boulot : aucun suivi dans

le temps, aucune progression pédagogique. Les plans suivent les plans sans objectif ni cohérence apparents. Et combien de fois faudra-t-il encore se tartiner les accords pour « absolute beginner » et autre rubrique « bouche-trou » du même genre ? Les bases, tout le monde peut les trouver sur Internet. Il faudrait peut-être penser à augmenter l'exigence et le niveau. Les lecteurs grandissent. Et progressent. La « Total Song » : je ne dois pas bien regarder où il faut mais où sont les riffs, les solos ? Je vois que du « pour aller plus loin... » Merci pour les grilles, c'est déjà ça. Après il y a bien sûr du positif... La mise en page est très agréable, les tablatures sont bien lisibles le contenu est intéressant et assez bien écrit.  
Meilleurs vœux 2018,  
**Olivier Diebold**

Bonjour, j'ai lu avec intérêt le courrier de Maxime Chovet dans le n°285. Je partage entièrement son opinion. Ça va (trop) vite et le discours est un peu élitiste – Mr et Mme Toutlemonde ne savent pas ce qu'est un renversement pentaharmonique de Ré M7add9b5sus2. Un zoom plus serré sur le placement des doigts serait top. Salutations,  
**David**

**+ Gp** **Merci David et Olivier. Vos avis comptent... même s'ils sont parfois contradictoires ! Olivier, votre avis est intéressant concernant les essais de matériel, nous essaierons d'être plus didactiques. Concernant la pédago, chacun voit midi à sa porte, et nous nous efforçons de satisfaire tout le monde. Oui, la rubrique Absolute Beginner est un éternel recommencement, surtout pour ceux qui lisent (et écrivent) depuis longtemps. Mais il est impensable de s'en passer ! Les débutants ont leur place, et chaque année, il faut être en mesure de transmettre les bases aux nouveaux lecteurs qui arrivent chaque année. Concernant la Total Song, nous travaillons dorénavant extensivement en corrélation avec la vidéo sur le site web. Cette rubrique en particulier ne peut se travailler sans se connecter sur le site ! David, nous avons bien pris note de vos remarques, nous serons plus attentifs à la clarté des explications et aux ralentis...**



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

# Le sélecteur



EN ATTENDANT UN ALBUM À PARAÎTRE SOUS PEU, « FIRST FALL OF THE AXE », LE PREMIER EP 7-TITRES DE WOODEN SHIELDS POSE DÉJÀ LES BASES D'UN BLUES VISQUEUX, TREMPÉ DANS UNE SATURATION SAUVAGE.

**F**ortement marqué par les débuts des Black Keys, Wooden Shields commence en duo en 2012 avant d'adopter une formule renforcée, à trois, avec une basse pour « un truc plus lourd, plus rock, avec une section rythmique plus présente, ça a changé notre son ». Suffisamment pour leur permettre de faire un grand écart heavy blues entre Junior Kimbrough et Black Sabbath, RL Burnside et AC/DC... « Et quelques semaines après, on attaqua l'enregistrement de notre premier EP ! Un demi-album, avec 6-7 chansons. **Financièrement, on ne pouvait pas se payer une semaine de studio et tout enregistrer d'un coup ; pendant plus d'un an on y est retourné régulièrement pour enregistrer les morceaux deux par deux.** Au studio 33 Rec, à mi-chemin entre l'Île de France et la Normandie, dans la cambrousse : une expérience magnifique, c'est un vieux corps de ferme immense, on était dans une seule et grande pièce, tu as l'impression d'être Led Zeppelin ! C'était cohérent avec

notre musique, dans une baraque qui ressemblait presque à un ranch ! On voulait faire un disque qui nous ressemble, assez brut, pas trop arrangé. » Et à l'heure de le sortir, le trio, comme bien d'autres, opte pour un financement participatif : « Ça nous a permis de sortir un CD, un vinyle, du merchandising... On a tout fait nous-mêmes : la pochette, les photos, les graphismes, le site, pour proposer un univers cohérent et abouti. » Avec une volonté d'autonomie et de sortir de l'amateurisme (même si le van a un « problème de turbo : dans les montées, on est à 50 ») : « on sent une vraie différence dans le regard des ingénieurs ou des programmeurs ». Le groupe

## WOODEN SHIELDS

### LE BLUES DE LA CIGAR-BOX

À classer entre Black Keys et Left Lane Cruiser

« First Fall Of The Axe »



promet un album pour le printemps prochain. En attendant, Morgan, le guitariste, bricole ses vieilles guitares américaines (parfois à partir de pièces détachées) et fabrique des cigarbox sous le nom Fuzzy Buffalo. Nous en reparlerons... **+**

#### ORIGINE

Paris (75)



#### OÙ LES ÉCOUTER ? **+**

<http://www.woodenshields.com/>  
<https://woodenshields.bandcamp.com/>  
<http://fuzzybuffalo.wixsite.com/fuzzy-buffalo>

**MATOS** Harmony H75, Tonemaster Res-O-Glas, Kay Titan, Airline Town And Country, Silvertone Bobkat, Custom Craft, Fender Hot Rod et Orange Rocker 30, Fulltone OCD, EHX Big Muff Sovtek, Earthquaker Devices Terminal Fuzz et Dispatch Master, Ibanez Machine Fuzz, EHX Micro POG, Rickenbacker 4003, Fulltone Soul Bender, Ibanez TS9B, Toaster Cables...

DR



# JOE SATRIANI

WHAT HAPPENS NEXT

— **NOUVEL ALBUM** —

Avec les participations de *GLENN HUGHES* (Deep Purple) à la basse  
et *CHAD SMITH* (Red Hot Chili Peppers) à la batterie

ÉGALEMENT EN TOURNÉE AVEC LE

**GB**

AUX CÔTÉS DE *ULI JON ROTH* (SCORPIONS)  
& *JOHN PETRUCCI* (DREAM THEATER)

.....

Lyon • le 15/04/18 - Cité Internationale

Paris • le 16/04/18 - La Seine Musicale

Bordeaux • le 17/04/18 - Le Metropole Arena

Toulouse • le 18/04/18 - Le Zénith

Nantes • le 19/04/18 - Le zénith Nantes Métropole

Anvers, Belgique • le 21/04/18 - Stadsschouwburg Antwerpen

Lille • le 23/04/18 - Le zénith Arena



## Son Little

# RETOURNER AUX CHOSSES SIMPLES

ENTRE SON RAS-LE-BOL DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE ET LA RENCONTRE AVEC UNE GUITARE MYSTÉRIEUSE APPARTENANT À UN ARTISTE ABORIGÈNE QUI LUI AURAIT INSPIRÉ LES PREMIÈRES CHANSONS DE SON ALBUM, SON LITTLE A QUELQUES HISTOIRES À RACONTER SUR LA GENÈSE DE SON DEUXIÈME ALBUM, « BLUE MAGIC »...

**Quelle était ton envie première, lorsque tu as commencé à composer ce nouvel album ?**

**Son Little:** J'ai voulu revenir à ce que je faisais à mes débuts : écrire des chansons et ne pas trop me concentrer sur l'enregistrement. Et je voulais tout baser sur ma voix, les paroles et la guitare acoustique.

**Pourquoi ?**

J'ai appris à jouer de la guitare acoustique parce que je voulais accompagner ma voix et dès le départ, même si je ne savais presque pas jouer, j'ai écrit des chansons. C'est ce qui m'a le plus manqué par la suite, en tournée : m'asseoir avec une guitare et écrire. Alors cette fois, j'ai voulu commencer par ça. Au cours de la tournée pour l'album précédent, je suis parti jouer en Australie seul, sans musicien. J'avais une électrique et quelques pédales, mais j'ai vite senti que je n'avais plus autant de plaisir avec l'électrique. Donc au milieu de la tournée, j'ai décidé de ne plus utiliser qu'une folk.

**Tu as d'ailleurs joué sur une guitare à l'histoire un peu particulière...**

Oui ! Je ne voulais plus jouer de guitare électrique, mais je n'avais pas d'acoustique, donc partout où j'allais, j'en

empruntais une. Je devais aller dans le territoire du Nord, à Darwin. Quand j'en parlais, les gens me disaient : Darwin ? Personne n'y va ! Tu ne peux pas t'y baigner, sinon tu te fais manger par un crocodile, et les arbres sont couverts d'immenses chauves-souris ! Très effrayant... Là-bas vivait un artiste connu sous le nom Gurrumul (*voir encadré*), qui jouait en gaucher avec une guitare de droitier retournée. Quand le label a compris que je n'avais pas de guitare, ils lui ont demandé si je pouvais utiliser la sienne. À ce moment, je ne le connaissais pas du tout. J'ai eu une demi-journée pour moi à l'hôtel : j'ai sorti la guitare de son étui, et wow... C'était puissant. J'ai allumé un micro, battu un rythme sur une table, et essayé de faire quelques mélodies ; j'ai écrit cinq chansons en une journée. Elles étaient dans la guitare !

**Par la suite, quelles guitares as-tu utilisées en studio ?**

J'ai utilisé une Martin D-18, une Taylor Grand Symphony, une Seagull et une Takamine 12-cordes.

**Quelle est celle que tu préfères ? Celle vers laquelle tu reviens toujours ?**

Probablement la D-18, qui est la plus confortable. **Les guitares sont des instruments bizarres, parce que tu peux avoir deux exemplaires du même modèle, et ils ne sonneront pas pareil.** Donc plus

qu'un modèle, c'est une guitare en particulier qui peut être agréable à jouer. J'ai aussi utilisé cette très vieille Hohner... Elle a la forme d'une Les Paul, une copie très précise – le manche est peut-être un peu plus fin et long. Je l'ai depuis que j'ai une quinzaine d'années, et je l'ai tellement jouée qu'elle n'a presque plus de frettes. Et j'ai probablement écrit plus de chansons sur cette guitare que sur aucune autre. Ce n'est pas une guitare recherchée, mais quelque chose se passe entre nous, je me sens bien dessus, et si je m'assois assez longtemps avec elle, j'écris une chanson.

**Comment ton jeu de guitare a-t-il évolué ?**

J'ajoute de l'espace dans mes disques, et la guitare est l'instrument qui le reflète le plus ; j'essaie de me le répéter avant chaque concert : je ne veux rien jouer de plus que nécessaire.

**Ce qui est le contraire de ce que la plupart des guitaristes feraient !**

Oui ! (*rires*)

**On sent beaucoup d'influences dans ce disque. Asap par exemple, est d'obédience heavy blues, Blue Magic a des racines hawaïennes, et Oh Me Oh My des traits rhythm and blues. Était-il important pour toi d'avoir ce métissage ?**

Je m'ennuie vite (*rires*), surtout quand j'utilise des formules toutes faites. Souvent, quand les artistes enregistrent un album, ils disent : « Je veux qu'il sonne comme ça », ils suivent une formule. Mais si j'écris une chanson rapide et heavy, souvent, j'ai envie d'une chanson plus douce pour poursuivre. Ou le contraire. J'ai donc toutes ces influences, blues, r'n'b, rap, hip hop, reggae ; bon, je ne m'impose pas d'utiliser ces sons à dessein, mais je les laisse ressortir s'ils le souhaitent. **« Blue Magic » (Anti-)**

## LITTLE MUSICIANS

AARON LIVINGSTON (SON LITTLE) N'EST PAS LE SEUL À AVOIR OPTÉ POUR UN LITTLE PSEUDO...

**Little Richard**  
(Richard Wayne Penniman)

**Little Bob**  
(Robert Piazza)

**Little Barrie**  
(Barrie Cadogan)

**Little Walter**  
(Marion Walter Jacobs - 1930-1968)

**Li'l Wayne**  
(Dwayne Michael Carter Jr.)






## « DR G »

Geoffrey Gurrumul Yunupingu, aussi connu sous le nom Dr G, est l'artiste australien qui a prêté à Son Little la guitare sur laquelle il a écrit les premiers titres de ce nouvel album. Décédé en juillet dernier, il était né en 1977, aveugle, dans le nord de l'Australie. Cet aborigène surdoué en musique apprit tout seul plusieurs instruments, dont la guitare, qu'il jouait à l'envers (droitier inversé), mais c'est sa voix qui lui a offert un succès international : elle était d'une pureté exceptionnelle.







THE  
**TEMPERANCE**  
MOVEMENT

# MOINS RAUQUES PLUS ROLL

**GROSSE SENSATION QU'ON A ENVIE D'ÉCOUTER DANS UN PUB, UNE BIÈRE À LA MAIN, THE TEMPERANCE MOVEMENT RÉDUIT SA PUISSANCE DE FEU POUR SE TOURNER VERS PLUS DE SONGWRITING. DÉROUANT, « A DEEPER CUT » GARDE TOUTE MÊME CETTE CLASSE SO BRITISH.**

Les deux premiers albums du combo anglais (emmené par un chanteur écossais) nous avaient immédiatement séduits, grâce à une authenticité qui fleurait bon le son roots emprunté aux Black Crowes et aux Rolling Stones. Une voix éraillée, qui collait à merveille à la musique, sur laquelle les guitares avaient un sacré son de blues sale, parfois aux limites du stoner, finissaient par mettre tout le monde d'accord : The Temperance Movement, c'est du sacré rock'n'roll. En 2018, les Londonniens prennent une orientation plus pop, un son plus gentillet et surtout des mélodies ouvertement plus mainstream sur son nouveau disque, « A Deeper Cut ». Un choix artistique entièrement assumé par le groupe, qui s'explique sur ce virage qui risque d'en décevoir plus d'un... Même si le groupe a conservé sur scène sa puissance de feu.

**Votre nouvel album est bien plus FM que les précédents...**

**Paul Sayer (guitare) :** Mais c'était notre intention. En fait, nous voulions déjà aller dans ce sens avec « White Bear », notre précédent album. Certaines chansons actuelles ont d'ailleurs commencé à voir le jour à l'époque de ce disque. Et puis, nous sommes un groupe en mouvement, qui a connu

deux changements de musiciens ces deux dernières années. **On ne pouvait décemment pas continuer à toujours proposer la même chose. Je pense que « A Deeper Cut » est avant tout un album que nous aurions aimé écouter.**

**C'est vrai que vous êtes fans de groupes comme R.E.M...**

**Matt White (guitare) :** Tout à fait. Et de Bruce Springsteen. Qu'il fasse un titre plus doux qu'un autre ne dérange personne. Bon, en même temps, c'est le Boss...

**Oui, mais ce fut quand même un choc lors de la découverte de ce nouveau disque. Pour tout vous avouer, on vous considérait un peu comme les Black Crowes britanniques.**

**Paul Sayer :** Mais c'est un honneur. On ne va pas boudier notre plaisir si on nous compare à ce groupe. Maintenant, en ce qui concerne notre nouveau disque qui nous éloigne un peu de cet univers, il faut savoir qu'il est guidé par notre amour commun pour les songwriters. Plus que les riffeurs, les songwriters nous émeuvent. Je pense à un artiste comme Ryan Adams, par exemple. Et surtout, on aime beaucoup les groupes californiens des années 70.

**Nick Fyffe (basse) :** De là à dire que « Deeper » sonne californien... Je dirais plutôt que c'est la manière de composer qu'avaient ces groupes qui nous a influencés. Mais nous ne sonnons pas non plus comme eux. Nous sommes un groupe anglais, fan de rock et de pop, qui se nourrit d'influences pour évoluer vers quelque chose d'encore plus personnel.

**Mais vous aviez déjà une identité**

**forte à l'origine, qui se voit quelque peu « malmenée » désormais.**

**Paul Sayer :** Sans prise de risque, il y a peu de perspectives d'évolution. Et nous n'avons pas envie de nous ennuyer en faisant du surplace.

**Et puis, le fil rouge de tous ces albums, c'est la voix de votre chanteur, particulièrement reconnaissable.**

**Paul Sayer :** C'est ce qui définit le groupe en grande partie. Nous possédons chacun une vraie personnalité, instrument en main, mais Phil, notre chanteur est l'élément qui fait qu'on reconnaît une chanson de The Temperance Movement si jamais le doute subsiste (*rires*).

**En même temps, vous êtes loin d'être inconnus, ne serait-ce qu'en France où un large public vous a découvert en première partie des Insus.**

**Matt White :** C'était impressionnant en fait. Jouer sur de grandes scènes, on l'a déjà fait, surtout en festival, mais pas en France.

**Paul Sayer :** On préparait gentiment une tournée des clubs. Et notre agent, qui s'occupait de booker des dates à Paris a envoyé notre musique au groupe. Ils ont aimé, et nous ont pris en première partie. Bref, on ne se connaissait pas avant.

**Nick Fyffe :** Nous avons développé une vraie relation « amicale ». La prochaine fois qu'ils nous choisiront pour ouvrir pour eux, si l'occasion se présente à nouveau, on pourra dire « *Ce sont des potes des Insus, ils ont été favorisés* » (*rires*). ●  
« A Deeper Cut » (Earache Records)



Nick Fyffe,  
Matt White  
et Paul Sayer.  
Chapeaux les  
artistes.

« SANS PRISE DE RISQUE, IL  
Y A PEU DE PERSPECTIVES  
D'ÉVOLUTION. ET NOUS N'AVONS  
PAS ENVIE DE NOUS ENNUYER ».



# MA GUITARE MA FIERTE

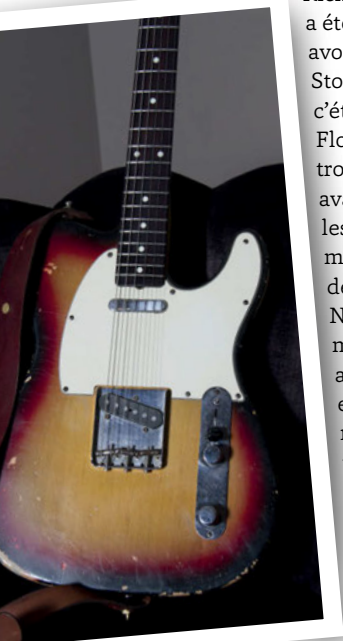
**LES GUITARISTES ET LE BASSISTE DE THE TEMPERANCE MOVEMENT SONT TOTALEMENT FANS DES INSTRUMENTS QU'ILS EMPORTENT AVEC EUX SUR LES ROUTES. QU'ILS SOIENT GEEK, OU PROFONDÉMENT ATTACHÉS À LEURS FIDÈLES INSTRUMENTS À CORDES POUR DES RAISONS SENTIMENTALES, ILS LES BICHONNENT ET S'EN SÉPARENT RAREMENT.**

## Paul Sayer

Ma Telecaster doit dater de la fin des années 60. Elle appartenait à mon père. **J'ai voulu apprendre à jouer de la guitare quand j'avais 10 ans. Il avait une Stratocaster de 63 et**

**cette Tele.** Bien entendu, il ne voulait pas que j'emmène la Strat avec moi (rires)... C'est la première guitare sur laquelle j'ai joué. J'ai eu d'autres guitares, mais je suis toujours retourné vers elle. J'aime le son qu'elle dégage. J'ai quand même changé les micros il y a très longtemps. Je sais que ce sont des Fralin (des micros américains faits à la main - ndr), mais je ne peux pas t'en dire beaucoup plus. J'ai gardé ceux d'origine. J'ai un autographe de Keith

Richards au dos, qui a été fait quand nous avons ouvert pour les Stones. Je crois que c'était en 2015, en Floride. Je n'ai pas trop osé l'approcher avant cela, mais sur les dernières dates, je me suis lancé. On est devenus potes (rires). Non, bien entendu, mais il a gentiment accepté de signer, et maintenant, ma guitare a une valeur sentimentale encore plus grande. **■**



## Nick Fyffe

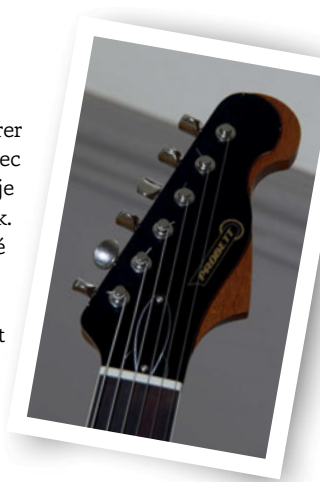
C'est une basse Fender Precision de type '58, qui vient du custom shop de Fender. Je l'ai appelée « Journeyman », elle a la gueule d'un instrument qui a vraiment vécu. C'est d'ailleurs ce que je cherchais, pas pour le côté relic, mais pour le vrai côté usé et confortable dans les sensations de jeu. **Cette manière dont le vernis a été usé à l'arrière du manche est juste incroyable.** On se sent vraiment bien avec cette basse, et surtout, elle est légère. Pendant très longtemps, j'ai joué avec une Music Man Stingray incroyablement lourde. Là, c'est le jour et la nuit. J'aime beaucoup le gros son bien fat qu'on obtient avec cet instrument, et la manière dont elle se place dans le mix. Et ça complète bien la palette sonore déjà remplie par les deux guitares, qui font l'effort de ne pas se bouffer entre elles. **■**



## Matt White

C'est mon ami Damian Probett, un luthier anglais, qui l'a fabriquée pour moi. Je pense que c'est un des meilleurs au monde. Quand j'ai rejoint le groupe, une partie du son venait de la Telecaster de Paul. Il fallait donc que je trouve ma place sans empiéter sur ce qu'il dégageait déjà. Il fallait être complémentaire et non entrer en compétition avec lui. J'adore l'ergonomie la Strat. Mais un de mes sons préféré, c'est le son Gibson, celui de Paul Kossoff. En fait, j'aime le son du micro manche de la Strat, et celui du micro chevalet de la Les Paul. **Cette guitare me permet d'avoir presque tout à la fois. Le haut du corps est comme une Strat, mais le bas est plus dans l'esprit Telecaster.**

Et la tranche est assez large comme avec une Tele. Comme ça, elle tient bien sur mes cuisses quand je joue assis. J'ai donc un P90 en bas et un micro simple type Strat en haut, mais qui adopte le format d'un « petit » P90. L'électronique est pilotée par des potards disposés comme sur une Gibson, alors que le corps est très Fender. J'adore ce contraste. Il y a aussi un rotocontacteur qui propose plusieurs couleurs sonores et permet de contourner le réglage de tonalité pour livrer le son direct des micros. Avec les simples et ces réglages, je peux vite partir en feedback. Mais c'est aussi ça la beauté du truc, en rock'n'roll : bien gérer ses plans et de temps en temps déceler un petit larsen en fin de note. **■**





# MACHINE HEAD

NOUVEL  
ALBUM



*Catharsis*

CD+DVD DIGIPAK | BOITIER DELUXE | 2LP | 2LP PICTURE | CD | TELECHARGEMENT

SORTIE LE 26/01/2018

LIVE 2018: 22.03. Rouen - Le 106 | 24.03. Paris - Bataclan | 26.03. La Rochelle - La Sirene | 27.03. Bordeaux - Rocher de Palmer  
08.04. Toulouse - Bikini | 09.04. Marseille - Cabaret Aléatoire | 15.04. Lyon - Transbordeur | 24.04. Strasbourg - Laiterie



**CHECK OUT!**

OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE  
More than 30000 CDs, Vinyl, 5 Stars, Live Reviews, Poster, DVD's... order here at  
Nuclear Blast - Geschkestrasse 40 - D-73072 Donzdorf - Germany  
Tel. +49 (0) 7142-928026 - Fax +49 (0) 7142-34554 - email: [mailorder@nuclearblast.de](mailto:mailorder@nuclearblast.de)



ONLINE SHOP BAND INFOS AND MORE:

[WWW.NUCLEARBLAST.DE](http://WWW.NUCLEARBLAST.DE)  
[WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE](http://WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE)

NUCLEAR-BLAST  
ENTERTAINMENT

NUCLEAR BLAST MOBILE APP FOR FREE  
ON IPHONE, IPOD TOUCH + ANDROID!  
Get the NUCLEAR BLAST mobile app NOW at  
<http://road.ie/nuclearblast> FOR FREE or scan  
this QR code with your smartphone reader!



# THE LIMIÑANAS

## COMME PREVO

**L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION DES LIMIÑANAS SE POURSUIT AVEC LA PUBLICATION D'UN CINQUIÈME ALBUM EN FORME DE CONSÉCRATION: PRODUIT PAR ANTON NEWCOMBE (MASTER ÈS-PSYCHÉDELISME), « SHADOW PEOPLE » DONNE AU DUO GARAGE PERPIGNANAIS UNE NOUVELLE DIMENSION...**

Rien ne s'est passé comme prévu. Cet article devait éviter les raccourcis auxquels les Limiñanas n'échapperont plus: cette collision miraculeuse entre une culture française (son cinéma, son Gainsbourg, son air méditerranéen...) et le son garage-fuzz-farfisa des pépites des compil' « Nuggets ». Amours stoogiennes, souterrain de velours, Seeds et Bad Seeds, DIY et prisons Saint Louie Louie... Car le duo de Cabestany, au Sud de Perpignan est passé en quelques années du statut de « secret le mieux gardé » et de « groupe que les Anglo-saxons nous envient » à celui d'étalon d'un nouveau rock indépendant à la française.

### **Décomplexer les presbytes**

Rien ne s'est passé comme prévu: ce 7 décembre 2017, le groupe est à Paris à la Maroquinerie pour présenter « Shadow People », que le duo n'a pas produit seul comme à son habitude, mais avec le concours bienveillant d'Anton Newcombe. Le sorcier du Brian Jonestown Massacre étant invité pour cette « release party », rendez-vous était pris pour une interview croisée avec Newcombe: terrassé par une migraine, celui-ci n'arrivera que bien plus tard

pour chanter un morceau sur scène.

Qu'importe, Lionel Limiñana racontera tout dans le détail.

Dans les coulisses, on croise Emmanuelle Seigner (qui chante sur un titre du nouvel album) ou encore le Catalan Pascal Comelade qui commente avec amusement le traitement réservé par la presse (Le Parisien) au décès d'Hallyday la veille, ou comment « Johnny a décomplexé les presbytes » grâce à une certaine pub TV pour un lunetier.

« Anton avait dit sur le net qu'il aimait bien ce qu'on faisait, ce qui nous avait hyper flattés et étonnés, explique humblement Lionel, encore émerveillé par cette superbe opportunité: J'étais sur le cul qu'il ait envie de travailler avec nous et je n'en reviens toujours pas! À partir du moment où on l'a rencontré, il n'a fait que nous aider. » Après quelques échanges sur le Net, les Limiñanas ont été invités au Trianon en 2016 pour une première partie du BJM (ils y rejoueront au mois de mars prochain, en tête d'affiche cette fois): « Il nous a prêté tout son matos pour qu'on puisse venir en train et qu'il n'y ait pas de galère de budget ». Leur collaboration prend forme, d'abord avec une reprise de *Two Sisters* des Kinks pour une compilation du magazine anglais Mojo.

Ce n'est qu'un début. Marie et Lionel sont ensuite conviés à venir finir leur nouvel album dans son studio à Berlin. Là, « Ça bosse super vite, si ça sonne, on garde! », Anton ajoute des prises à la volée, et Andrea Wright, l'ingé son (Black Sabbath, Echo and the Bunnymen), débute le mixage en cours de sessions alors que les voix n'ont même pas encore été enregistrées. Fin du chapitre, le duo doit bientôt repartir pour des dates en Australie.

### **Perpi', Berlin, Melbourne...**

Rien ne s'est passé comme prévu. Ou plutôt l'imprévu s'est invité. Il leur aura fallu quatre jours pour faire un exténuant Perpi'-Paris (« Panne de moteur »)-Tokyo (« nouvelle panne, Spinal Tap total! »)-Melbourne. À l'aéroport, rencontre avec Bertrand Belin, ils sympathisent: celui-ci écrira et chantera le titre *Dimanche* (« c'est ma préférée du disque »). À Melbourne, nouvelle rencontre: les Pink Tiles, un groupe local aux voix spectatoriennes. « Je leur ai envoyé les pistes pour qu'elles fassent des chœurs sur deux ou trois titres. Le disque est vraiment le résultat de tout un tas de rencontres ». Une deuxième session à Berlin suffira à finaliser le disque. Oh, et Peter Hook (Joy Division/New Order) joue aussi de la basse sur un morceau. Malgré ce contexte de création éclaté, l'album n'a rien d'un fourretout et s'écoute d'une traite.

**EN CONCERT** MASSY (9/03), LILLE (10/03), MONTPELLIER (15/03), CLERMONT (16/03), AUXERRE (17/03), MACON (23/03), LYON (24/03), PARIS (23/07), TRIANON, ANGERS (30/03), POITIERS (31/03), NANTES (20/04), PENMARCH (21/04), TOULOUSE (26/04), PAU (27/04)



**Marie, Lionel  
et la Tele  
Custom qui le  
suit désormais  
sur scène.**

#### 40 dates

Rien ne s'est passé comme prévu. « À nos débuts, on ne voulait pas faire de concert, on bricolait les morceaux dans notre salon. Le problème s'est posé quand on nous a calé une tournée aux USA pour faire la promo du premier album! » Il a donc fallu réunir un groupe live. « **Il y a deux ans, on disait à tout le monde qu'on ne ferait jamais plus de 15 dates par an. Évidemment on s'est fait avoir et maintenant c'est 40, mais c'est un peu la limite: on veut vraiment que ça reste excitant à chaque fois, que ça ne devienne pas une routine... Et ça n'a rien changé à notre façon de bosser.**

**« À NOS DÉBUTS,  
ON NE VOULAIT PAS  
FAIRE DE CONCERT,  
ON BRICOLAIT LES  
MORCEAUX DANS NOTRE  
SALON. LE PROBLÈME  
S'EST POSÉ QUAND  
ON NOUS A CALÉ UNE  
TOURNÉE AUX USA  
POUR FAIRE LA PROMO  
DU PREMIER ALBUM! »**

*Ce qui serait cool, c'est qu'on puisse avoir un tour-bus, comme ça, je pourrais enfin embaucher un percussionniste en plus: on serait huit, ça virerait vraiment à la Sly And The Family Stone!* ».

Tout s'est passé comme prévu: ce soir-là, le groupe est monté sur scène, à sept, comme un clan. Lionel a enclenché sa Big Muff Sovtek. Et personne n'a rien trouvé à y redire. 🍷

« Shadow People » (Because)

#### ÇA VA SEIGNER

Invitée sur le titre *Shadow People*, l'actrice Emmanuelle Seigner n'en est pas à son coup d'essai et a déjà trois disques à son actif. Pour son premier album, l'aînée des sœurs Seigner s'était déjà tournée, il y a 10 ans, vers un duo underground, Ultra Orange (Gil Lessage et Pierre Emery), qui lui avait confectionné un écrin sonore sublime.

« J'étais disquaire lorsqu'il est sorti, commente Lionel Limiñana. C'était très surprenant à l'époque, un disque comme ça, qui sonne Velvet au milieu de toutes les daubes, c'était vraiment un disque à part; et encore aujourd'hui, je trouve qu'il n'a pas pris une ride ». Faut-il y avoir les prémices d'une future collaboration fructueuse ?



# JOE SATRIANI

## DU SURF SUR LES CLASSIQUES

AVEC « WHAT HAPPENS NEXT », JOE SATRIANI SEMBLE RENOUER AVEC LE MEILLEUR DE SA MUSIQUE, QUAND, À LA FIN DES ANNÉES 80 ET AU COURS DES ANNÉES 90, IL FAISAIT RIMER GUITARE ÉLECTRIQUE ET ROCK DIRECT AVEC FACILITÉ ET BONHOMIE. UNE DIRECTION QU'IL A CHOISI DE SUIVRE APRÈS LA TOURNÉE ANNIVERSAIRE « SURFING WITH THE ALIEN », EN S'ENTOURANT D'UN DUO BASSE-BATTERIE AU GROOVE IMPARABLE. EXPLICATIONS AVEC UN JOVIAL GUITAR HERO À LA SOIXANTAINÉ FRINGANTE.

**C**e nouvel album est relativement rock et direct.  
**Joe Satriani:** Oui, j'aime entendre ça (sourire).

**Tu avais besoin d'un disque avec une telle énergie, notamment dans la rythmique ?**

Tout à fait. J'avais cette envie de renouer avec le son de certains mixes de mes premiers enregistrements. Je voulais retrouver à la fois cette dynamique très rock, et une approche plus pop de certaines mélodies. J'ai apprécié le fait que Mike (*Fraser, producteur de l'album et qui avait déjà travaillé entre autres sur « Crystal Planet » et « Super Colossal »* – ndr) comprenne qu'il fallait capter cette énergie live audible en studio, et qu'il me faudra, bien entendu, être capable de reproduire sur scène par la suite.

**Le choix de Chad Smith (batter des Red Hot Chili Peppers) paraît logique. Il suffit de penser à Chickenfoot. Mais on ne s'attendait pas à Glenn Hughes (Black Country Communion, ex Deep Purple).**

Je connais Glenn depuis des lustres. C'est un très grand bassiste que je voulais voir apparaître sur un de mes albums depuis très longtemps. On pense souvent à l'excellent chanteur, mais je trouve qu'on ne se penche pas toujours assez sur ses talents de bassiste. Pour moi, il a toujours été un musicien à l'équilibre entre le rocker et l'artiste soul. C'est ce qui lui

donne ce sens du groove incroyable et très naturel.

**Et vous avez un groupe en commun... Deep Purple.**

Ah, ah, c'est vrai. Mais il a joué dans le groupe au moins trois ou quatre ans dans les années 70, alors que je n'ai fait qu'un passage éclair le temps d'une tournée au début des années 90. Il appartient plus à leur légende que moi (rires).

**Revenons au contenu de ce nouvel album. *Headrush* me fait penser à *Satch Boogie*, et je trouve qu'*Energy* possède une vibration à la *Surfing With The Alien*. Y a-t-il un lien avec le 30<sup>e</sup> anniversaire de cet album en 2017 ?**

Je pense qu'on peut faire des connections avec beaucoup de choses dans ma carrière. Le fait est qu'au cours de l'année 2017, j'ai donné quelques concerts pour fêter l'anniversaire de « Surfing », pendant qu'en parallèle, mon fils de 25 ans, ZZ, réalisait un documentaire sur mon processus créatif (le film « *Beyond The Supernova* » a été diffusé au Mill Valley Film Festival le 14 octobre dernier, ndr). C'est au cours de ce tournage que j'ai réalisé pas mal de choses, à travers les questions posées par mon fils, et en faisant de l'introspection. Je me suis rendu compte que j'avais mûri dans pas mal de registres, que mon rapport à une certaine forme de célébrité avait

« J'AI COMPRIS QUE J'ÉTAIS DÉSORMAIS EN PAIX AVEC MOI-MÊME, ET QUE J'AVAIS ENVIE DE REVENIR À L'ESSENTIEL, À DES CHOSES PLUS ROCK... »

JOE SATRIANI



Joe sur le toit du monde...





changé, là où j'étais effrayé à mes débuts par tous ces changements survenus après le succès de « Surfing ». Je m'étais réfugié derrière une attitude que j'ai appelée Shockwave, qui était en même temps mon personnage depuis des années, avec ces lunettes noires, ce grand crâne rasé (*rires*). qui, cela va de soi, ont dû être amplifiées par le fait de rejouer des morceaux de cette époque sur scène.

**Je n'ai pas dit que « What Happens Next » était un retour en arrière ...**

Bien sûr. Mais je pense que ce disque est situé quelque part entre mon envie de renouer avec une vraie envie de musique plus directe et plus rock, comme à l'époque, et le fait que j'assume totalement la manière dont j'ai pu évoluer. Je pense que ce film a été le point de départ dans cette nouvelle direction musicale, dont une partie des racines est ancrée dans mon retour à des influences musicales plus basiques. Tout à l'heure, je te parlais de pop, de rock et de soul. Nous y sommes.

**Nous avons évoqué « Surfing », mais je trouve que le son de certaines chansons se rapproche plus de « The Extremist », peut-être ton disque le plus brut. Cela signifie-t-il qu'il faut plus vous voir comme un artiste rock que comme un guitariste solo ?**

Mais oui ! En tout cas, j'aimerais bien que cela arrive. C'est aussi pour ça que j'aime tant jouer avec Chickenfoot. Cela permet de montrer cette autre facette de mon jeu, de mon approche de la guitare, et surtout cela me procure beaucoup de fun, et ça me fait un bien fou. J'ai grandi à une époque où le rock était composé de groupes « classiques », avec des chanteurs. Je suis arrivé à la guitare « solo » par accident. En gros, à chaque fois que j'ai l'occasion de retourner vers quelque chose de plus rock, j'y vais, car c'est qu'il y a de plus naturel pour moi.

**C'est ce que nous a raconté Kirk Hammett il y a quelques mois : il allait te voir sur scène à l'époque où tu étais son prof de guitare. Tu avais alors un groupe de rock aux refrains très pop.**

(*rires*) Il ne manque jamais une occasion celui-là ! J'avais un groupe qui s'appelait The Squares et qui était super orienté power pop. Je pense que si on compare nos chansons à des standards plus contemporains, on se retrouverait dans la même catégorie que des formations comme Green Day. C'était très punky. Finalement, j'ai un peu tout essayé (*rires*).

**Oui, parce qu'à côté de ça, l'album « Joe Satriani » est super jazzy.**

T'as vu ça ? Je suis un artiste multi-facettes, hein ? Finalement, j'ai plutôt de la chance,

quand on y pense, que mon label me laisse changer autant de fois de couleur musicale sans grincer des dents. En même temps, à l'époque de « Surfing », personne n'était vraiment chaud pour sortir un tel disque. Je pense qu'après ce succès, ils se sont dit « allez, on le laisse faire, il y a un créneau pour l'instrumental ». Mais je ne suis pas sûr qu'ils aient tout le temps compris ce que je faisais. Au moins, j'étais libre. On ne m'a jamais demandé de reproduire la recette d'un album pour le suivant.

**Sur « What Happens Next », au milieu de riffs plus rock, on retrouve Cherry Blossoms, qui flirte avec les cordes synthétiques du R'n'B californien...**

Je voulais au moins un morceau avec une approche très moderne. Je désirais trouver une façon plus fraîche de présenter la guitare, sans passer par la case « voilà un groupe qui joue, et par-dessus ça, un mec qui shredde » (*rires*). Et ça n'a pas été facile car la guitare électrique peut vite devenir un élément « bruyant » dans un morceau si on ne fait pas attention. J'ai dû beaucoup m'entraîner pour trouver le bon équilibre sur ce morceau. Parce qu'on part d'un truc super calme, limite cheesy, et on finit par des plans carrément plus dingues. Et c'est la progression de tout ce morceau qui m'a posé problème.

## Les deux font la paire

Satriani s'est souvent entouré de duos rythmiques imparables.

**STU HAMM / JONATHAN MOVER**

Le plus culte, et la basse la plus moche. Les musiciens ont longtemps accompagné Joe sur scène à l'époque de « Surfing » et « Flying in a blue Dream ». Puis sont revenus de temps à autre au gré des tournées.



**LES FRÈRES BISSONETTE**

Après avoir passé un temps avec David Lee Roth pour « A Little Ain't Enough » (enregistré avec Jason Becker), Gregg (batterie) et Matt (basse) suivent Satriani dans l'aventure « The Extremist ».



**BRYAN BELLER / MARCO MINNEMANN**

Quand ils ne sont pas avec Joe, les deux compères forment (entre autres) le trio terrible The Aristocrats en compagnie de l'excellent Guthrie Govan.







### Sérieusement ?

Si, si, je t'assure. J'ai galéré pour la mise en place. Mais maintenant que je l'ai bien répétée pour la tournée, ce sera beaucoup facile à jouer sur scène.

### Mais vous ne passerez nous voir que dans le cadre du futur G3 ?

Alors, dans un premier temps, oui. Mais nous aurons déjà de quoi de nous amuser sur scène.

### Mais sans Chad, ni Glenn...

Ah ça, je serai avec mon groupe live, car mes deux compères sont déjà pris ailleurs. Mais je peux te garantir qu'ils ont déjà super bien bossé les nouveaux morceaux.

### À suivre au printemps prochain alors ?

Carrément, surtout que nous jouerons au moins cinq ou six fois en France en avril prochain. Je pense qu'on va vraiment bien s'amuser. ●

« *What happens next* » (legacy / Sony Music)

## NOS LECTEURS ONT LA PAROLE



Joe a répondu à trois questions posées par les lecteurs de *Guitar Part* sur Facebook

### Antoine Eniotna : Envisagez-vous une version unplugged de « Surfing with the Alien » ?

Un de mes principes est de ne pas revenir en arrière sur ce qui a déjà été fait. Pas de remixes électro, pas de versions acoustiques... C'est gravé dans la roche, et c'est le témoin d'une époque et d'un style que j'aime laisser intacts.

### Benjamin Young : qu'en est-il de l'avenir de Chickenfoot ?

Je pense qu'on devrait trouver le temps pour enregistrer quelque chose en 2018. Sammy (*Hagar*, chanteur et guitariste du groupe, ndr) m'a téléphoné il y a quelques jours pour

m'en parler. Il bosse depuis quelques mois déjà sur un prochain album.

### Karl An Diaoulig Decaux : Si vous n'étiez pas devenu le célèbre guitariste que nous connaissons aujourd'hui, de quel autre instrument auriez-vous aimé jouer ?

Je dirais clavier... J'ai failli dire saxophone, mais en fait je pense que j'aurais trop de mal avec ce type d'instrument rien qu'à cause du souffle. J'aurais aussi pu dire batteur, mais il y a trop d'éléments à gérer en même temps (*rires*). Non, clavier, c'est chouette. Spécialement le piano, qui possède un son magnifique. ●

# TOMMY EMMANUEL

## LA GUITARE À TOMMY

**SA TECHNIQUE DE FINGERPICKING MÉLANGÉE À UN JEU PERCUSSIF A FAIT LA RENOMMÉE DU GUITARISTE AUSTRALIEN TOMMY EMMANUEL, AUTANT QUE LA BONNE HUMEUR QUI SE DÉGAGE DE SES PERFORMANCES SCÉNIQUES. MAIS C'EST SA CULTURE POP (BEATLES EN TÊTE) QUI TRANSPIRE TOUT AU LONG D'« ACCOMPLICE ONE », UN BEL ALBUM DE REPRISES ET DE COMPOS, TOUJOURS EN DUO ET EN PRISES LIVE.**

**T**u avais déjà enregistré des disques avec d'autres guitaristes, mais sur « *Accomplice One* » tu bats tous les records avec une quinzaine d'invités. Comment est né ce projet ?

**Tommy :** C'est un disque que je devais faire vite, parce que je passe une bonne partie de ma vie sur la route, et mes invités aussi. C'est un petit miracle d'avoir réussi à se retrouver en studio ensemble. **Il n'y a aucun échange de fichiers sur ce disque. J'ai enregistré les deux guitares en live en studio, et rajouté les percussions après.**

**Tu as fais venir la plupart de tes invités dans un studio de Nashville où tu résides depuis une quinzaine d'année. Même Mark Knopfler ?**

Je n'avais pas vu Mark Knopfler depuis longtemps, mais je le connais bien. Lui comme moi avons enregistré avec Chet Atkins, et on a eu l'occasion de travailler ensemble par le passé (*Tommy sur « The Day Finger Pickers Took Over The World » en 1997, et Mark sur « Neck and Neck » en 1990, ndlr*). J'ai contacté son manager : Mark voulait participer à ce disque, mais avec une de ses chansons. Il ne veut pas jouer sur les chansons des autres. Je l'ai retrouvé dans son studio à

Londres, il m'a chanté la chanson qu'il avait écrite, *You Don't Want To Get You One Of Those*, puis il m'a donné le texte et m'a proposé de la chanter avec lui. On l'a enregistrée en une seule prise. Entre le moment où je suis arrivé au studio, où j'ai déjeuné et écouté la chanson pour la première fois, et le moment où je suis parti avec le titre mixé, il s'est passé une heure et demie... Mark et moi, on avait la même vision. Il fallait que ce soit sans fioritures, juste deux gars qui prennent plaisir à jouer de la guitare ensemble.

**Qui sont tes invités ? Des amis musiciens avec lesquels tu n'as jamais trouvé le temps d'enregistrer ?**

En partie, oui. J'adore ce que fait Rodney Crowell depuis les années 70, quand il jouait dans le groupe d'Emmylou Harris. Il m'a contacté pour jouer sur son album. Et mon manager en a profité pour le proposer de participer à mon disque (*rires*). Même chose pour Jerry Douglas, que je connais depuis des lustres. Il est passé au studio un jour, on a commencé à jouer et puis on a eu envie de faire un truc qui pourrait déranger les puristes du bluegrass (*rires*). Et on s'est lancé sur la reprise de *Purple Haze*, qu'on a enregistrée en une seule prise. C'est la dernière chose qu'on pouvait attendre de nous deux, non ? On a enregistré d'autres chansons... C'est pour ça que cet album s'appelle « *Accomplice One* », car il y aura bien un volume 2 (*rires*).

**La reprise la plus surprenante reste celle de *Borderline* de Madonna (1984), avec Amanda Shires (la femme de Jason Isbell)...**

L'idée m'est venue de Theresa Anderson, une artiste suédoise avec qui j'ai tourné il y a une dizaine d'années. Elle reprenait cette chanson sur ses concerts et m'avait

proposé de la jouer avec elle (*il attrape sa guitare pour jouer la rythmique, ndlr*). C'était une bonne chanson, mais la version originale avait vraiment besoin d'être « améliorée » selon moi... J'avais prévu de travailler avec la chanteuse Amanda Shires sur une autre chanson, mais quand elle a vu la vidéo de mon duo avec Theresa sur *Borderline*, elle a tenu à la reprendre, sans même savoir que c'était une chanson de Madonna (*rires*).

**Raconte-nous comment est né le manouche *Djangology* avec Frank Vignola et Vinnie Raniolo...**

On l'a enregistré à la Havanne, à Cuba, devant un public, mais on ne l'entend pas. On était dans le studio où ils ont enregistré l'album du Buena Vista Social Club pour y donner une masterclass devant 150 étudiants qui nous ont regardé travailler toute la journée, arranger le morceau... Je donnais mon tout premier guitar camp à Cuba l'an dernier, et je me suis entouré de Frank et Vinnie pour l'occasion. On a joué chaque soir avec des musiciens cubains, c'était génial.

**La tendance, c'est d'envoyer son solo par e-mail avec un contrat signé, sans jamais se croiser. C'était plus évident pour toi de travailler en face à face ?**

C'est clair. Si tu savais, j'ai enregistré des guitares sur des milliers de disques d'autres artistes, sans avoir foulé l'entrée de leur studio... J'ai joué sur les disques de Diana Ross ou de Michael Jackson, alors que j'étais dans un petit studio à Manchester avec la voix de Diana Ross dans le casque. On envoyait mes parties de guitares au mixage à Los Angeles. Pareil pour Michael Jackson, j'ai joué sur *Much Too Soon*, le dernier titre de l'album « Michael », paru juste après sa mort, en 2010. C'était un



Tommy Emmanuel sur sa Maton, qui porte les lettres CGP (Certified Guitar Player) en douzième case.



## J'AI ENREGISTRÉ DES GUITARES SUR DES MILLIERS DE DISQUES D'AUTRES ARTISTES, SANS AVOIR FOULÉ L'ENTRÉE DE LEUR STUDIO...

honneur pour moi. C'est Keb Mo' qui m'avait recommandé au producteur.

**Avec JD Simo, tu as enregistré *Wheelin' and Dealin'* et (*Sittin' On*) *The Dock Of The Bay*, d'Otis Redding. Un sacré changement de registre pour ce guitariste blues puissant...**

C'est aussi un très bon chanteur. Et je lui ai demandé de jouer du slide sur une acoustique, ce qu'il ne fait jamais. Moi, je faisais juste la rythmique. On avait un tel groove qu'on a enregistré sans clic, et je n'ai eu aucun mal à rajouter la basse et la batterie par la suite. JD a vraiment apporté son « mojo » à ce disque. Et pour le titre country *Wheelin and Dealin'*, au lieu de faire appel à Brent Mason dont c'est le registre, j'ai demandé à JD, qui habite Nashville comme moi. Il a apporté sa Telecaster et son petit Fender. Je savais qu'il apporterait quelque chose de différent.

**Pour la masterclass que tu viens de nous donner (à découvrir dans le prochain numéro de *Guitar Part*), tu joues comme toujours sur ta Maton. Quelles sont les guitares que tu joues sur l'album ?**

Sur *Borderline*, j'ai une Martin D-28. Sur *Rachel's Lullaby*, ma Wayne Henderson. J'ai aussi utilisé une vieille Gibson Kalamazoo des années 30. Mais la plupart du temps je joue sur ma signature Maton. Mais l'autre jour, je suis tombé de scène et j'ai cassé la tête. Alors j'ai ressorti cette autre Maton pour voyager. Elle date de 2010. J'ai écrit plusieurs chansons dessus, mais je l'avais mise à la retraite. En tournée, j'ai trois Maton avec moi. 🍷

Tommy Emmanuel sera en tournée en France en novembre prochain : le 13/11 à Paris (Casino de Paris), le 14/11 à Cléon, le 16/11 à Sausheim, le 17/11 à Villeurbanne et le 18/11 à Marseille.



## CERTIFIED GUITAR PLAYER

Décoré de l'ordre d'Australie en 2010 (équivalent de notre légion d'honneur), Tommy Emmanuel a ajouté les lettres CGP (pour Certified Guitar Player) derrière son nom, en 1999. Un titre honorifique décerné par Chet Atkins (1924-2001), le maître du finger picking, à cinq de ses pairs seulement : Jerry Reed, John Knowles, Steve Wariner, Tommy Emmanuel et notre Marcel Dadi national. Un sixième, Paul Yandell, s'est vu attribuer ce titre quelques mois avant sa mort en 2011 par sa fille, Merle Atkins.



# MACHINE HEAD

## AMERICAN EPIC

**ULTRA-VIOLENT, TROP MÉLODIQUE, SUPER THRASH, DEPUIS 25 ANS, MACHINE HEAD NE CESSE DE SE RÉINVENTER, PUISANT AUTANT DANS LE GROOVE HIP-HOP ET LE PUNK QUE LE METAL. « CATHARSIS », LE NEUVIÈME ALBUM DE ROBB FLYNN, QUI NE QUITTE JAMAIS SON PERSONNAGE AU SOURIRE CARNASSIER, PROPOSE UN DÉROUANT MÉLANGE DU SON MACHINE HEAD PASSÉ ET PRÉSENT.**

**C**e 9<sup>e</sup> album de Machine Head s'annonce comme un gros morceau, avec pas moins de quinze titres assez longs et plutôt épiques...

**Robb Flynn** : J'ai produit ce disque avec mon ingé son Zack Ohren (Fallujah, All Shall Perish...) aux studios Sharkbite à Oakland. Mais cette fois, c'était différent, on a fait énormément de démos. En studio, je joue, je chante, et j'ai du mal à prendre du recul sur ce que je fais. La démo te permet de capturer une énergie brute. On écrivait trois morceaux, on les enregistrerait, et ainsi de suite pendant un an. On ne savait même pas si ces prises seraient définitives. **Pour certains morceaux, il s'agit des toutes premières prises : la première fois que je les jouais ou chantais, sans avoir écrit la moindre ligne de texte, en freestyle.** Il y a un côté Frankenstein, un peu bordélique, pour garder les meilleurs passages. On a bien essayé de les rejouer mieux, mais ça ne sonnait pas aussi bien. Aujourd'hui, j'aime de plus en plus la technologie. On a fait tout l'album avec Cubase, et j'aime bien travailler comme ça, même

si le danger c'est de sortir un truc trop parfait. Il faut un peu d'humain quand même pour garder un truc authentique et dynamique. On ne fait pas de la dance music. C'est un disque très produit, très brut, mais c'est aussi celui où il y a le plus de facteurs humains.

**Mais l'histoire a déjà montré que des disques trop produits façon Frankenstein ont du mal à passer l'épreuve de la scène...**

Je ne crois pas. Il faut apprendre à jouer ces morceaux autrement. C'est un peu comme ça à chaque album si on y pense. Un album ne reflète pas une réalité, ce n'est pas du live. On n'est plus dans les années 50, avec un groupe enfermé dans un studio pour créer un mur de guitares...

**Il y a quatre ans, Jared McEachern remplaçait Adam Duce à la basse. Mais il est également connu en tant que guitariste-chanteur de son ancien groupe Sanctity. Qu'a-t-il apporté à Machine Head ?**

Jared est un bon chanteur, on a harmonisé nos voix. Quand on parle d'harmonies, Je fais toujours référence aux Beatles, Paul et John, c'est du 50/50. Il ne se contente pas de rajouter des accents sur ma voix, il chante réellement et parfois tout seul. Ça marche bien. Mais sur ce disque, plus encore, on a rajouté des éléments pop. Je ne suis pas en train de dire que ça sonne comme un disque des Beatles. Mais c'est de là que vient notre inspiration. Il y a plus de passages chantés que jamais, c'est un album très mélodique.

**Considères-tu cet album comme une catharsis ?**

Pour moi, la musique a toujours été une catharsis, même à l'époque où je ne jouais pas encore dans un groupe. Quand le thrash est né dans la Bay Area (au début des années 80, San Francisco a donné naissance à la scène thrash avec Metallica, Exodus... - ndlr), je suis allé voir Metallica en concert en première partie de Raven devant 250 personnes. J'étais ado, j'avais 17 ans. Tous ceux qui ont vu les Beatles à la télé lors de leur passage au Ed Sullivan Show ont dit que cela avait changé leur vie. Metallica en concert au Keystone Berkeley, c'était mon Ed Sullivan Show à moi. C'est ça qui m'a donné envie de jouer de la guitare, de monter un groupe... C'était ma catharsis, quelque chose qui te purifie, qui te nettoie. Et il s'agit bien de ça dans ce disque. Il y a des éléments contradictoires, des textes violents et des textes pleins d'espoir, des choses très sombres et des choses très belles. C'était bien de pouvoir combiner tout ça. Tu sais, j'écoute beaucoup de hip-hop et j'adore la façon dont les rappeurs repoussent les limites dans leurs textes qu'il s'agisse de violence, de sexe, d'argent... C'est très libre, contrairement au metal qui parle toujours de la même chose depuis 35 ans ! Mais il faut évoluer. De nature, j'ai grandi en écoutant beaucoup de hip-hop et de punk rock, et je suis capable d'aborder des sujets plus variés : sexe, violence, espoir, glamour, ignorance... de ce point de vue là, c'est une catharsis.

**Depuis la dernière tournée, les concerts de Machine Head ont**





# HAPPY ACCIDENT

PLAGIAT AVÉRÉ, HOMMAGE OU « HEUREUX ACCIDENT », « ON NE FAIT QUE PARTAGER DES RIFFS »  
COMME LE DISAIT DIMEBAG DARRELL...

## STRAPPING YOUNG LAD

Ce sont les fans de Strapping Young Lad qui ont lancé la polémique sur Twitter juste avant Noël : Machine Head aurait plagié le riff de *Love?* (2005) sur son nouveau titre *Beyond The Pale*. Bon joueur, son auteur Devin Townsend prend la défense de Robb Flynn (qui y voit un heureux accident) avouant qu'il s'est lui-même inspiré de *City Of Love* de Yes !



## LED ZEPPELIN

On ne compte plus les riffs bien inspirés de Jimmy Page, mais c'est l'arpège d'intro de *Stairway To Heaven* qui a fait débat lors d'un dernier procès en 2016. Le jury a tranché : il ne s'agit pas d'un plagiat de *Taurus*, le morceau du groupe Spirit (1968), lui-même une adaptation d'un air traditionnel. Pourtant, à l'écoute, c'est un vrai copier-coller.



## NIRVANA

Une affaire peut en cacher une autre. En 1992, *Killing Joke* réclame la paternité du riff de *Come As You Are*, le second single de Nirvana dont l'album « *Nevermind* » est en train d'exploser. Si ce riff ressemble à celui de *Eighties* (1984), le guitariste Geordie Walker n'ira pas jusqu'au procès. L'affaire est enterrée avec le suicide de Kurt Cobain en 1994. En revanche, *Killing Joke* a fait mine de n'avoir jamais entendu parler de *Life Goes On* (1982) des *Damned*, dont le riff et le son font étrangement penser au tube de Nirvana.





**Machine Head : Phil Demmel (guitare), Jared Mac Eachern (basse), Robb Flynn (guitare, chant), Dave McClain (batterie).**

**beaucoup changé : vous jouez sans première partie et tenez la scène pendant près de 3 h...**

On a trouvé la formule idéale et on va s'y tenir. Je déteste les festivals, je ne veux plus jamais jouer sur un festival. En 25 ans, on les a tous faits. Mais les choses ont changé. Et ce qui marchait pour un groupe comme le nôtre il y a 15 ans, 10 ans ou même 5 ans en arrière ne marche peut-être plus aussi bien aujourd'hui. Aux États-Unis, il n'y a pas une longue tradition de jam bands un peu hippies qui jouent pendant trois heures comme Widespread Panic ou Phish. C'est un vrai défi chaque soir. Bien sûr, on n'est pas un jam band, mais il y a quatre ans, on a commencé à jouer seuls et à tenir la scène pendant des heures. Les fans étaient dingues. On a pu exhumer des chansons qu'on n'avait pas jouées depuis dix ou quinze ans. C'était gratifiant. On ne joue plus devant 60 000 personnes en festival. On joue devant 2 000 fans qui sont là rien que pour nous et qui donnent tout. Voilà pour qui on joue.

**Parlons de tes guitares. Où en est ton deal de guitare signature avec Epiphone ? Des projets ?**

On a sorti cette guitare il y a quelques années maintenant, mais il n'y en aura pas d'autres. Tu sais, en concert, je joue sur une guitare custom faite par le luthier Dragan Milosevic, qui a son atelier Fine Art Guitars en Allemagne. Il fabrique des guitares baritone incroyables. Pendant près de 25 ans, j'ai joué sur Gibson. Je rêvais de faire partie de cette famille et d'avoir un modèle signature Robb Flynn chez eux. Mais j'ai atterri chez Epiphone. Ce n'était pas un très bon deal, je n'ai pas gagné grand-chose. Et je n'étais pas vraiment satisfait de la guitare, malgré les nombreux prototypes réalisés. Malgré tout, elle avait une bonne gueule et elle n'était vraiment pas très chère. Si je devais ressortir quelque chose, ce serait une Gibson avec mes spécifications exactes, comme celle que je joue. Mais cela n'arrivera pas, ni chez Epiphone, ni chez Gibson. J'ai toutes les guitares dont j'ai besoin.

Désormais, si je mets mon nom sur quelque chose, il faut que ce soit exceptionnel.

**Combien de guitares possèdes-tu ?**

J'en ai une quarantaine, mais il y en a surtout deux qui ont mes faveurs, celles qui sonnent le mieux et qui sont les plus confortables à jouer. **En studio, j'ai toujours ma Gibson Flying V baritone avec un manche 28" noire et blanche. Je ne l'emmène plus en tournée.**

J'ai ma V que j'appelle Murder Black avec le symbole Love Death en guise de repères de touche. C'est devenu ma guitare principale. Et j'ai d'autres guitares de rechange bien sûr.

**Il y a deux ans, on a raconté à nos lecteurs cette histoire incroyable, quand tu as retrouvé deux guitares qui t'avaient été volées. Quelles sont les guitares qui te manquent aujourd'hui ?**

J'en ai retrouvé deux, ma Washburn Dimebolt que m'avait offert Dimebag Darrell et un prototype de mon modèle signature Epiphone Flying V, justement. Il me manque toujours mon Ibanez recouverte de stickers, celle avec laquelle j'ai composé et enregistré le premier album de Machine Head « Burn My Eyes ». L'autre était une guitare appartenant à mon fils. Depuis le vol en 2010, il ne se passe pas une semaine

sans que je reçoive des e-mails m'annonçant qu'on a retrouvé la trace de mes guitares. J'ai des copains dans la police locale qui suivent cette affaire de près. L'autre jour, ils m'ont dit : « Hey, on vient d'arrêter trois mecs, on a trouvé 500 guitares volées »... Mais aucune des miennes... Le vol de guitares aux États-Unis est une activité très développée. J'ai mis six ans à retrouver ma Dimebag. Un jour, j'ai encore reçu un de ces e-mails auxquels je ne croyais plus, jusqu'à ce que je reçoive des photos. Une fille avait acheté à l'aveugle le contenu d'un box aux enchères pour 10 \$.

Après quelques recherches, elle est remontée jusqu'à moi. Bien sûr, je lui ai offert une récompense.

**Quelle était l'histoire de cette guitare ?**

On était en tournée avec Pantera (en 1997). Dimebag était complètement saoul et il a éclaté ma guitare. Mais bien sûr, il ne se rappelait de rien. Le lendemain, je lui en parle : « Tu sais ce que tu as fait hier ? ».

Et lui : « Tu peux me rafraîchir la mémoire, mon poste ? ». Le jour d'après, à Chicago, il est monté sur scène pour m'offrir une de ses guitares. C'était un moment très spécial. D'autant qu'il m'avait déjà remboursé, il n'était pas obligé de m'en offrir une. ■

**La Washburn Dimebolt : Robb Flynn a retrouvé le « cadeau de Dimebag ».**





# BETH HART & JOE BONAMASSA

## “Black Coffee”

**Beth et Joe à nouveau réunis pour le meilleur du blues et de la soul**

Voici le troisième volet de la rencontre magique entre deux artistes hors classe du blues moderne.

Un nouvel album enregistré par Kevin ‘The Caveman’ Shirley (Led Zeppelin, Black Crowes, Aerosmith...) dans lequel ils reprennent magistralement des titres d’Edgar Winter, Etta, James, Ike & Tina Turner/Steve Marriot, El la Fitzgerald, Lil’ Green, LaVern Baker, Howlin’ Wolf, Lucinda Williams et Waldeck.



**DISPONIBLE À PARTIR DU 26 JANVIER, EN CD ET EN CD COFFRET LIMITÉ AVEC BONUS, DOUBLE VINYLE ET EN DOUBLE VINYLE ROUGE ÉDITION LIMITÉE ET EN DIGITAL**

PROVOQUE

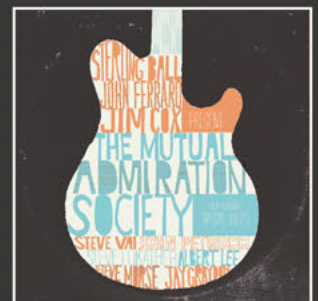
# STERLING BALL, JOHN FERRARO AND JIM COX

## “The Mutual admiration Society”



**LORSQUE DES MUSICIENS DE GRAND TALENT SE RETROUVENT POUR LE SIMPLE PLAISIR DE JOUER ENSEMBLE !**

Un album avec lequel, Mascot inaugure sa nouvelle collaboration avec Favored Nations (le fameux label fondé et dirigé par Steve Vai) Sterling Ball (basse), John Ferraro (batterie) et Jim Cox (claviers) sont des potes d'école avaient monté en 1984, le Biff Baby's All Stars dans lequel apparaissait Albert Lee et Steve Morse. Un disque blindé de reprises enregistrées sans prétention avec un casting impressionnant : Steve Lukather (Toto), Steve Morse (Deep Purple), John Petrucci (Dream Theater), Albert Lee, Jay Graydon et Steve Vai.



**DISPONIBLE À PARTIR DU 9 FÉVRIER EN CD, LP VINYLE ET EN DIGITAL.**

# TOMMY EMMANUEL

## “Accomplice One”



**LE GRAND RETOUR DU GUITARISTE VIRTUOSE AUSTRALIEN, MAÎTRE DU FINGERPICKING !**

Mascot Label Group lance son nouveau label, The Players Club, avec la signature du guitariste australien Tommy Emmanuel.

Sur ce disque Tommy a décidé de mêler de nouveaux morceaux à des reprises interprétées avec des invités tels que Jason Isbell, Mark Knopfler, Rodney Crowell, Jerry Douglas, Amanda Shires, Ricky Skaggs, J.D. Simo, David Grisman, Bryan Sutton, Suzy Bogguss...

Artiste mondialement reconnu par les “spécialistes”, Tommy Emmanuel est un guitariste acoustique expert dans l’art du “picking”. Son style s’inscrit dans la lignée de Chet Atkins, Merle Travis ou Marcel Dadi.

**DISPONIBLE EN CD DIGIPAK, VINYLE DOUBLE LP EN EN DIGITAL À PARTIR DU 19 JANVIER**





## Jon Spencer (Boss Hog) et sa

# SILVERTONE

# BOBKAT

**C'EST L'UN DES COME-BACK REMARQUÉS DE L'ANNÉE 2017. APRÈS 17 LONGUES ANNÉES DE SILENCE, JON SPENCER REBRANCHAIT SA VIEILLE SILVERTONE ET RÉANIMAIT BOSS HOG, LE GROUPE QU'IL AVAIT MONTÉ AU DÉBUT DES ANNÉES 90 AVEC SA FEMME CRISTINA MARTINEZ, EN PUBLIANT LE BRILLANT « BROOD X ».**

Quand d'autres ne rêvent que de Strat ou de Les Paul, Jon Spencer lui ne jure que par les vieilles guitares vintage un peu cheap, mais comme il le dit : « Tu sais, pas mal de gens vont chez McDonald et Starbucks, mais tu es libre de faire tes choix, tu as plein d'options (rires) ». « Je joue sur cette Silvertone noire depuis l'enregistrement de "Whiteout" en l'an 2000, et sur les tournées qui ont suivi. Je n'ai aucune idée du modèle dont il s'agit... J'aimais le look et le son de cette guitare des sixties. Je l'ai trouvée à Tucson, Arizona, pour 100 \$. C'est la guitare de Boss Hog depuis 18 ans, en studio comme sur scène. J'en ai une autre identique aux États-Unis, c'est ma guitare de rechange. À l'époque, c'était facile de trouver des guitares et des amplis vintage pour pas cher, quand ils ne suscitaient pas autant de convoitises. Depuis, les prix ont flambé, ces guitares

sont très recherchées. **Dès que j'ai commencé à jouer, j'ai été attiré par ces guitares un peu "cheap".** Et puis, ce que j'aime, c'est qu'elles sont super légères. Et cette Silvertone est relativement petite ».

### Explosion

« Dans le Blues Explosion, je joue sur une guitare Zimgar, une

marque japonaise des années 60. C'est ma femme Cristina (chanteuse de Boss Hog, ndlr) qui me l'a offerte. C'était sa guitare en fait. Et j'en ai acheté trois autres par la suite. La Zimgar a un son puissant, et je ne joue que sur le micro grave. Je suis branché dans une combinaison de vieux amplis, un Kustom 200 et un Peavey Bandit 65. J'aime bien le son des transistors et puis je voulais me démarquer du son de Judah Bauer qui joue sur des amplis Fender à lampes ».

### Simple et funky

« J'ai écouté beaucoup de blues, rhythm'n'blues, soul music, punk, les premiers disques de rock'n'roll... Tu aimes ce son, et quand tu regardes de vieilles photos, tu réalises que la plupart de tes héros ont joué sur des guitares "étranges", comme Link Wray ou Hubert Sumlin. Tu fais le lien et tu te dis que la guitare fait partie de l'équation... Dans Boss Hog, je voulais avoir un son différent de l'Explosion. J'ai un son plus aiguisé, plus clean et moins distordu. J'utilise généralement un petit ampli à lampes, j'aime bien la manière dont la fuzz se marie avec les lampes. Certains trouvent que ces guitares ne sont pas assez fiables, qu'elles ne tiennent pas l'accord. Ça ne me pose pas de problème (rires). Boss Hog est un peu funky ». ■



+

« J'aime le look et le son de cette guitare achetée 100 euros. »





**+ TÊTE**

« Je n'ai aucune idée du modèle dont il s'agit ! »

**+ MICROS**

« Le son des micros DeArmond est proche des Gretsch, très twangy, avec du mordant. »

**+ CORPS**

« Cette guitare est super légère et relativement petite ».





Magazine **EN COUVERTURE**  
PAR THOMAS BALTES & FLAVIEN GIRAUD

---

LES PAUL 58, 59, 60  
**'BURST**

---

**LA GUITARE  
QUI REND FOU**

C'EST LE MODÈLE LE PLUS CHER DU MONDE: LA LES PAUL STANDARD, QUI N'AVAIT POURTANT PAS TROUVÉ SON PUBLIC À SA SORTIE EN 1958, IL Y A 60 ANS, AFFOLE LES MUSICIENS POUR SA SONORITÉ PARFAITE, ET EXPLOSE LES COMPTEURS DANS LES SALLES D'ENCHÈRES. RETOUR SUR LE PARCOURS D'UNE LÉGENDE...

---







**UNE LES PAUL STANDARD 1960,  
APPARTENANT À UN COLLECTIONNEUR  
AMÉRICAIN, ET JOUÉE PAR JD SIMO.**

**C**'est une scène d'anthologie du cinéma américain, et que chacun a mimé au moins une fois dans un magasin de musique:

**Wayne:** *Wow, la voilà... Excalibur...*  
**Cassandra:** *Une Stratocaster 1964 avec trois micros simples, et une barre de vibrato...*  
**Wayne:** *Avant le rachat de Fender par CBS...*  
**Cassandra:** *Je monterais le chevalet, retaille le sillet, et j'enlèverais le buzz sur la corde de Mi grave.*  
**Wayne:** *Oh mon Dieu, j'aime cette femme!*

Loin de nous l'idée d'écorner un mythe, mais bien que la Strat dont rêve Wayne dans ce film soit plus que désirable (une série L, de toute évidence), tout en obligeant à se séparer d'un de ses organes surnuméraires, de type poumon ou globe oculaire, si les scénaristes avaient vraiment voulu coller à la réalité, la scène aurait dû se dérouler ainsi:

**Wayne:** *Wow, la voilà... Excalibur...*  
**Cassandra:** *Une Gibson Les Paul 1959\*, sunburst, avec sa table en érable flammé et ses micros PAFs...*  
**Wayne:** *Juste avant que Gibson ne supprime la Les Paul...*  
**Cassandra:** *Je ne toucherais à rien dessus, sous peine de faire chuter sa cote sur le marché de l'occasion, qui est colossale.*  
**Wayne:** *Oh mon Dieu, j'aime cette femme!*  
*\* Pour la fluidité du dialogue, nous avons choisi 1959, mais 58 ou 60, ça marche aussi.*



© Thomas Bailes

Alors que Dieu et les geeks associés nous pardonnent d'avoir commis ce crime de lèse-majesté en réécrivant l'un des films cultes des années 90 (*Wayne's World* de Penelope Spheeris, 1992, *of course*); nous nous fouetterons le dos avec des cordes rouillées pour expier notre faute. Mais en attendant ce châtiment dorsal, revenons à cette Les Paul sunburst pour comprendre comment et pourquoi trois millésimes de cet instrument sont devenus mythiques, au point d'atteindre le prix d'un deux-pièces à Paris...

**BUY ME, I'M FAMOUS**

Prenons un peu la mesure de la hype, pour commencer. « *Peu, voire aucune guitare, n'a une aura semblable à celle de la Les Paul "Burst" de 1958-1960* », écrit le spécialiste Dave Hunter dans son ouvrage sur la Les Paul. Qu'est-ce que ça signifie,

**FIFTY SHADES OF BURST**

**L**e vernis et la couleur tiennent un rôle important dans la fantasmagorie autour des Burst et de leur fascinante table en érable. Car celles-ci évoluent différemment dans le temps. Le pigment rouge employé pour le cherry sunburst avait en effet une fâcheuse tendance à s'estomper sous l'effet des UV, ce que Gibson remarqua très vite, au point qu'une étiquette accompagnant les guitares livrées aux magasins stipulait:

« *Cher vendeur, afin de préserver la couleur délicate de ce magnifique instrument Gibson, évitez de l'exposer en vitrine où il serait sujet à une exposition excessive aux rayons du soleil* »! Le vieillissement et l'histoire de chaque Burst peut ainsi se lire dans ses variantes de décoloration et toute une terminologie de surnoms a vu le jour pour les décrire. Certains instruments de la fin de l'année 1960 ont d'ailleurs un cherry sunburst

légèrement différent du fait de l'adoption d'un pigment plus résistant, et parfois appelé Tangerine red pour sa teinte plus orangée. Puis se décline tout un vocabulaire: Faded, Teaburst (où le jaunissement du vernis prend le pas sur le rouge), Honeyburst (plus ambré), Lemon drop (lorsque le dégradé lui-même a disparu), Greenburst (la rapide disparition du rouge ayant fait ressortir le jaune et du pigment bleu), Darkburst et Tobaccoburst

(certaines imperfections du bois en pourtour de table étaient sans doute masquées en usine par un dégradé plus marqué et sombre)... À noter que quelques très rares exemplaires sortirent de chez Gibson en finition rouge cherry ou noir (voir notamment « Blackburst », un des bijoux de la collection de Joe Bonamassa, page 48).







JD SIMO ET LA BURST 60 QU'IL AVAIT EMMENÉE LORS DE SA TOURNÉE 2015.



© Thomas Bates

## “PEU, VOIRE AUCUNE GUITARE, N’ A UNE AURA SEMBLABLE À CELLE DE LA LES PAUL BURST DE 1958-1960” DAVE HUNTER.

« une aura » ? Ça veut bien sûr dire qu'elle est trèèèèèè très chère. Avant la crise de 2008, une Les Paul Standard sunburst en parfait état pouvait atteindre les 500 000 euros. Cinq cent-mille, vous avez bien lu. Aujourd'hui, la bulle ayant explosé, elles sont plutôt autour de 250 000 euros, même si le prix est particulièrement volatil, rendant toute estimation très aléatoire. Mais vous rétorquerez sans doute que certaines guitares ont atteint, aux enchères, des cotes bien supérieures, approchant le million. Cessez de rétorquer, c'est impoli, car il s'agissait pour l'essentiel d'instruments ayant été joués par des célébrités. Là, on parle de Les Paul Standard tout ce qu'il y a de plus standard, peu importe qui y aura mis les doigts. Si vous possédez une sunburst de 1958, 59 ou 60 (ensuite, elles disparaissent, comme nous vous l'expliquerons plus loin), vous tenez entre les mains la guitare électrique solidbody la plus chère du monde. Même les étuis d'époque (fournis par Lifton ou Stone Case) s'arrachent aujourd'hui à des prix délirants (plusieurs milliers de dollars, plus cher que certaines Fender de l'âge d'or !).

### LE DÉCLIN DE LA GOLDTOP

Alors qu'est-ce que cette Standard qui affole les compteurs, les banquiers, les musiciens

et les collectionneurs ? Revenons aux origines. Lorsque Gibson se lança dans la solidbody en 1952, ce fut un coup gagnant : trois ans après la Telecaster, un an avant la Strat, la marque réussit un instrument qui sut trouver son public : il se vendit 2245 exemplaires de la Les Paul dès 1953. Comme le relatait Ted McCarty dans la préface de *The Beauty Of The Burst* de Yasuhiko →

—  
**CES GUITARES, QUI ONT 60 ANS, ONT SOUVENT DES MARQUES D'USAGE.**



© Thomas Bates



**LA "PRINCIPAL SKINNER", UNE LES PAUL 59  
ISSUE DE LA COLLECTION DE JOE BONAMASSA.**

→ Iwanade (un ouvrage de référence et un déballage guitaro-fétichiste absolument indécant), le tout premier prototype présenté à Les Paul présentait le traditionnel sunburst de la marque, et c'est à la demande du guitariste que le modèle fut paré d'une finition dorée. Celle-ci recouvrait toute la table, alors que le dos et les éclisses laissaient voir le

marron chaud de leur acajou. Malheureusement, les ventes déclinèrent rapidement. En 1956 déjà, seules 950 Goldtop quittèrent l'usine. En 1957, 598. Quant à la version Les Paul Custom, noire (la « Black Beauty », apparue au catalogue en 1954), il ne s'en vendit que 284 unités en 1957. Face à l'inexorable déclin de sa solidbody phare, au moment où le succès de ce type d'instrument explosait littéralement (en 1957 étaient déjà sorties la Strat, la Tele, la Duo Jet...), Gibson décida, en 1958, de réagir et de faire évoluer le modèle. Le changement s'avéra cependant loin d'être radical : seule la finition fut modifiée. Exit le Goldtop aux accents futuristes et bling, place à une finition cherry sunburst laissant voir la table rapportée

en érable. Soit peu ou prou le chemin inverse de Fender, qui sortit sa Strat en sunburst en 1954, et proposa des custom colors en option dès 1956, puis les officialisa à partir de 1960.

**UNE FINITION CONSÉQUENTE**

L'abandon de la peinture dorée eut une conséquence essentielle : le Goldtop, parfaitement opaque, permettait aux luthiers Gibson de ne pas s'embarrasser de considérations esthétiques à l'heure d'assembler la table bombée en érable.

**ASSEZ VITE,  
LES VENTES DE  
LA LES PAUL  
GOLDTOP  
DÉCLINENT.  
MCCARTY  
TENDE DE LA  
RELANCER EN  
CHANGEANT SA  
FINITION.**



DR

La conception en trois pièces de la table ou même les légers défauts cosmétiques étaient courants (même si la qualité de l'érable restait irréprochable). Mais une fois déshabillée de cette robe bling, la table dévoilée demandait une nouvelle attention toute particulière. Dans la grande tradition des mandolines et archtops de la marque, comme la L-5 ou la Super 400, le corps serait dorénavant constitué de deux pièces à la jonction parfaitement dans l'axe du manche, et de préférence bookmatched, c'est-à-dire que toute la table serait →

**DES  
MENSURATIONS  
ÉVOLUTIVES**

ENTRE 1958 ET 1960, ON CONSTATE UNE LÉGÈRE ÉVOLUTION DE LA FORME ET DU PROFIL DU MANCHE ET DU TALON, DE PLUS EN PLUS PETITS.

**1958**

Manche à profil rond et épais et petites frettes.

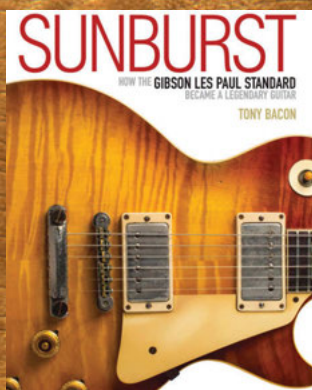
**1959**

Frettes plus larges

**1960**

Manche plus plat et moins épais ; changement de la forme des boutons de potards, mécaniques Kluson à deux anneaux (un seul jusqu'alors) ; tenon plus court à partir de mi-60.





# TONY BACON

## “LE FLAMMAGE EST LE FACTEUR MAJEUR DANS LE PRIX D’UNE BURST”

LE SPÉCIALISTE ANGLAIS DE LA GUITARE TONY BACON, AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES SUR LA BURST, REVIENT SUR LE MYTHE QUI ENTOURE L’INSTRUMENT.

### QUEL EST LE PRIX MOYEN D’UNE BURST ?

Tony Bacon : J’ai écrit un livre que j’ai titré *Million Dollar Les Paul* (2008), et sans vouloir trop en dire, je n’en ai pas trouvé une seule qui coûte autant. Beaucoup de gens m’ont dit qu’ils avaient entendu parler de quelqu’un qui l’avait payée à ce prix-là... mais ils ne pouvaient jamais vraiment me dire qui, quand ni où... C’était à peu près au moment du krach financier, donc beaucoup de guitares vintage ont vu leur prix se rationaliser, si je puis dire. Si on parle, en dollars, d’un prix à cinq ou six chiffres, c’est une estimation large, mais probablement juste. Cela dit, le prix des Bursts connaît des variations beaucoup plus grandes que celui de la plupart des autres guitares, selon le flammage de la table, la provenance et dans une certaine mesure, leur jouabilité.

### QUEL EST LE MILLÉSIME LE PLUS RECHERCHÉ, ET POURQUOI ?

Pendant un temps, ce furent les ‘58, parce qu’il y en a moins que les ‘59 ou les ‘60, et on pensait que le principe de rareté devait prévaloir. Mais les guitaristes et les collectionneurs se sont vite mis d’accord sur 1959 comme étant l’année-clé, celle où les planètes se sont alignées. Cela dit, la plupart des collectionneurs ne refuseraient pas une ‘58 ou une ‘60 !

### DANS QUELLE MESURE LES MODIFICATIONS AFFECTENT-ELLES LE PRIX D’UNE BURST ?

Comme pour la plupart des guitares de collection, l’intégrité est la clé. Mais avec les Bursts, cela a atteint des niveaux extrêmes. Chaque pièce potentiellement échangeable doit être originale, pour le

collectionneur avide. Même les soudures à l’intérieur doivent être intouchées. Mais dans une sorte de pied de nez à la logique, la présence d’un Bigsby posé en usine fait baisser la valeur de l’instrument, parce qu’on dit qu’il diminue la qualité sonore.



### TONY BACON, DOCTEUR ES GUITARES, SO BRITISH...

### LES PRIX INCROYABLEMENT HAUTS QU’ONT ATTEINT CES GUITARES N’ONT PLUS DE RAPPORT AVEC LA RÉALITÉ. MAIS AU-DELÀ DU BUZZ, CES GUITARES SONT-ELLES VRAIMENT EXCEPTIONNELLES ?

Comme toute guitare choisie parmi des instruments similaires faits dans la même usine à la même époque, certaines peuvent être exceptionnelles, certaines

bonnes, et certaines moins que bonnes. La raison en est qu’elles étaient conçues par la combinaison de machines et d’humains, et on peut deviner qui est le maillon faible dans cette chaîne. Et ces instruments ont presque 60 ans, il a pu leur arriver tant de chose depuis leur fabrication !

### QU’EST-CE QUI JOUE UN RÔLE MAJEUR DANS LE PRIX ?

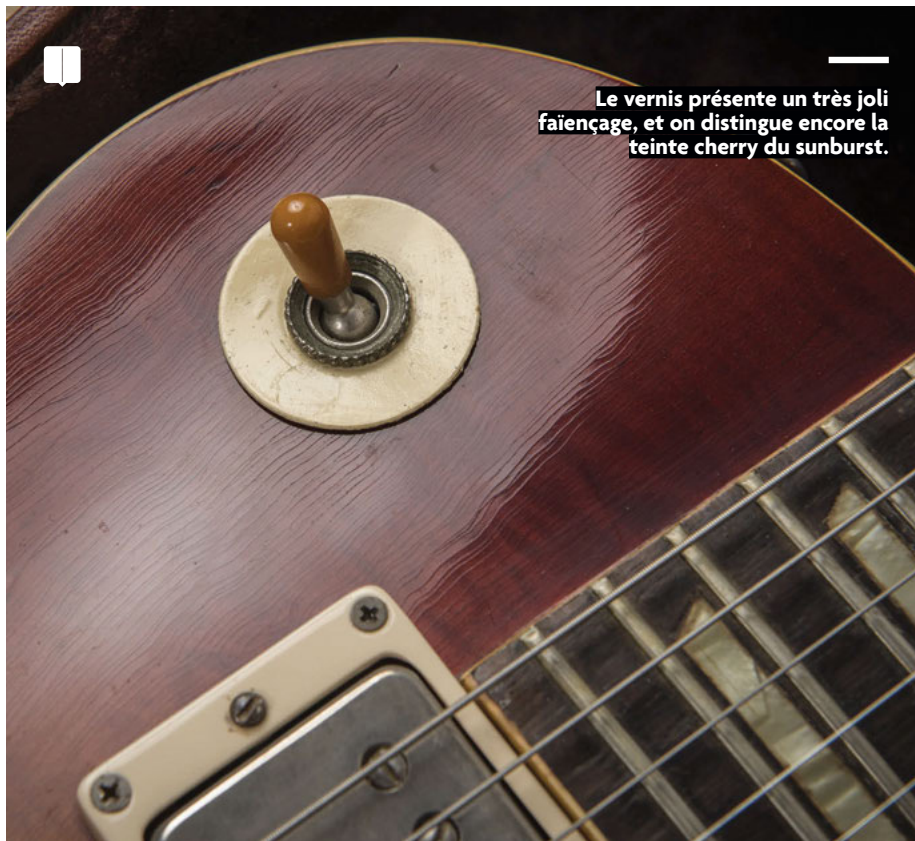
Parmi les collectionneurs auxquels j’ai parlé, c’est plutôt le flammage de la table qui est le facteur majeur dans le prix d’une guitare. Voilà pourquoi les collectionneurs tendent à en avoir plus d’une, ou à en vendre une pour une autre, parce qu’ils cherchent toujours la table au flammage ultime. Qui bien sûr n’existe pas. Mais la collectionnite a-t-elle jamais été logique ?

### QUI A LA PLUS GROSSE COLLECTION AUJOURD’HUI ?

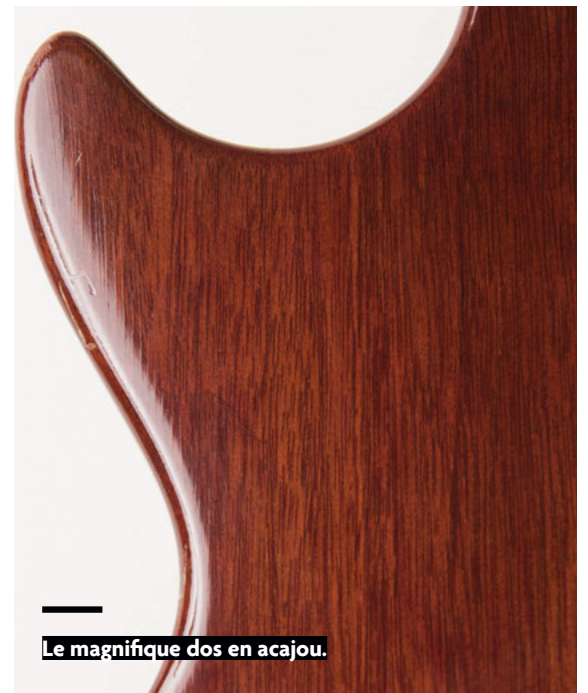
Si vous avez plus d’une guitare, vous avez une collection. On ne peut en jouer qu’une à la fois. J’ai rencontré des collectionneurs-stars qui en ont quelques-unes, comme Slash ou Joe Bonamassa, ainsi que des collectionneurs privés. Je crois qu’à New York il y en a un qui en a plus que tout le monde, mais je n’ai jamais réussi à trouver le bon mot de passe pour pénétrer dans son sanctuaire et les compter. Et pour les jouer aussi, puisque je crois que c’était à ça que servaient ces instruments, au départ...

Tony Bacon écrit sur les instruments de musique, la musique et les musiciens. Son dernier livre sur la Burst est « *Sunburst: How The Gibson Les Paul Standard Became A Legendary Guitar.* » (Backbeat, non traduit).





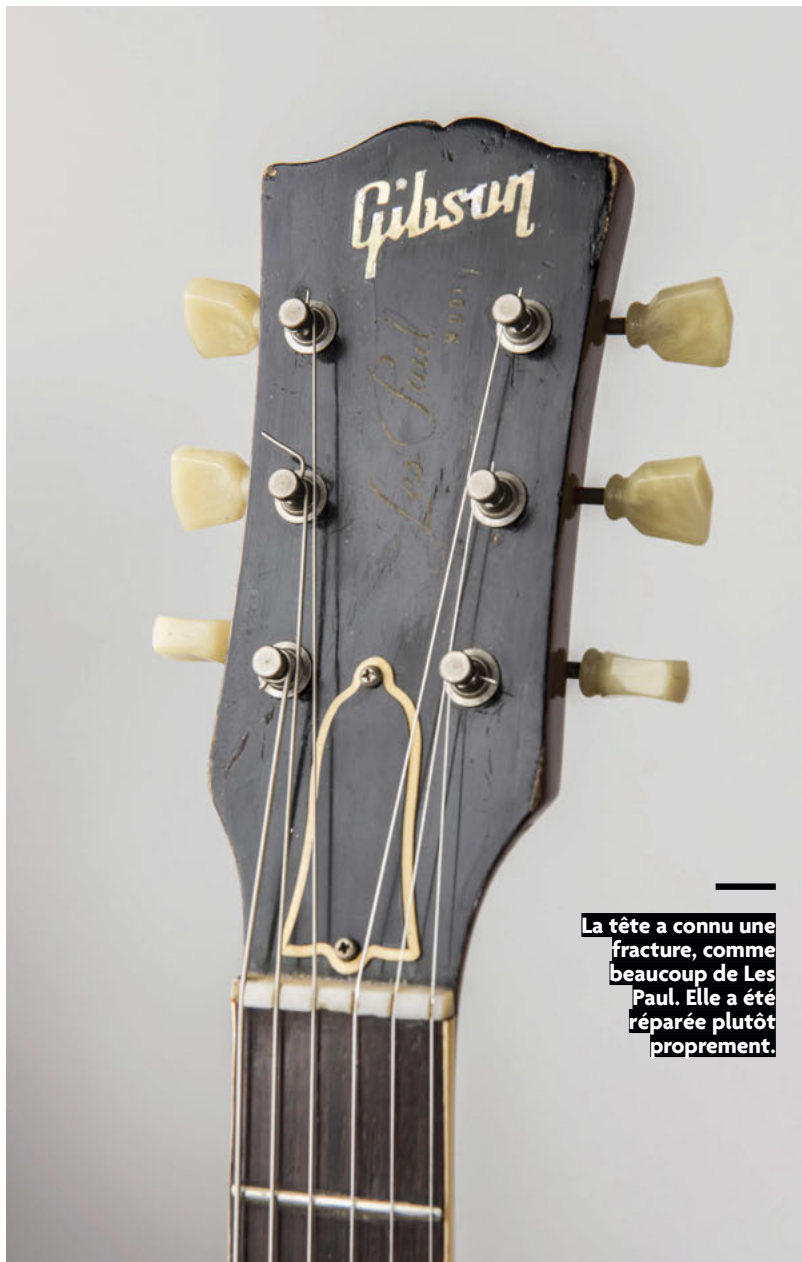
Le vernis présente un très joli faïençage, et on distingue encore la teinte cherry du sunburst.



Le magnifique dos en acajou.



Sous la plaque, les fameux Bumble Bee.



La tête a connu une fracture, comme beaucoup de Les Paul. Elle a été réparée plutôt proprement.



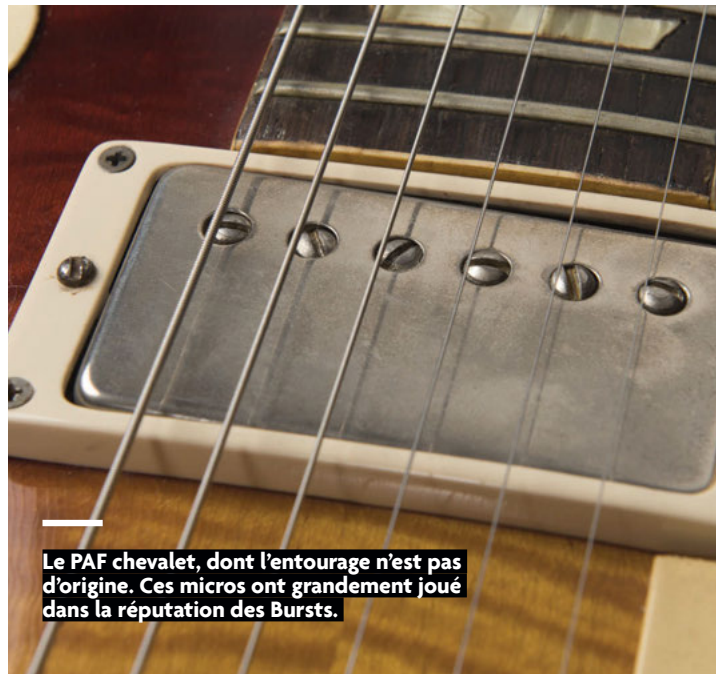
Au dos de la tête, les mécaniques Kluson d'origine, et le numéro de série, commençant par un 9: la preuve que cette Burst est de 1959.



# GIBSON LES PAUL STANDARD 1959

PHOTOS THOMAS BALTES

Le collectionneur Laurent Picciotto, également actionnaire de Wild Custom Guitars a accepté que nous photographiions sa Burst '59. Un modèle au joli flammage, dont les entourages de micro ne sont pas d'origine, et qui a connu une fracture à la tête, ce qui a fait baisser sa cote : il s'est tout de même vendu aux enchères à 80 000 euros.



Le PAF chevalet, dont l'entourage n'est pas d'origine. Ces micros ont grandement joué dans la réputation des Bursts.



Le bel érable flammé a une couleur chaude sous les potentiomètres.



L'étui et les étiquettes d'époque ont également une valeur de collection.



**IL FAUT ATTENDRE NOVEMBRE 1959 POUR VOIR LA BURST APPARAÎTRE DANS LA PRICELIST GIBSON, ET LA TERMINOLOGIE "STANDARD" N'APPARAÎT QU'À PARTIR DE 1960 (SANS JAMAIS ÊTRE INSCRITE SUR LA GUITARE) COMME SUR CE CATALOGUE.**

→ découpée dans une même pièce d'érable et ouverte comme un livre, afin de faire correspondre, en miroir, les motifs du bois. Pour ce qui est de la couleur, on opta pour un cherry sunburst, en intégrant un pigment rouge vif, plus agressif et à même de se démarquer par rapport à l'antique

dégradé deux tons marron-jaune d'antan. Ce changement est peut-être un premier indice qui nous aidera à comprendre pourquoi la cote d'amour de la Standard a quitté la strato-sphère. Cela étant dit, toutes les tables n'étaient pas aussi sublimes, Gibson étant tributaire des lots de bois disponibles. Certains érables sont banals, d'autres très figurés. Comme le rappelle l'expert André Duchossoir dans la revue Vintage Vertigo, « *La majeure partie des exemplaires construits de 1958 à 1960 ont une table en érable dépourvue de tout maillage spectaculaire. Les belles sunburst super-flammées qui font tant rêver (...) sont en fait une minorité dans la production originale.* »

Selon les spécialistes en Burst, cette minorité est estimée à 20-30 % maximum de la production totale. » Et si ce caractère purement esthétique de l'érable n'a priori aucune incidence sur le son, une Burst – les initiés ne l'appellent pas la Standard, mais la Burst, et tout ceux qui savent



© Bonham's

**LA BURST DE PAUL KOSOFF (FREE).**

opinent d'un air entendu – bien flammée vaudrait quasiment le double d'un exemplaire de la même année sans flammage. Il faut reconnaître que l'observation prolongée des motifs d'une Burst, sous divers angles et diverses lumières a

quelque chose d'hypnotique : le grain du bois et le flammé de certaines de ces tables semblent presque en trois dimensions...

**DES PAFS SUR LE PIF**

L'autre innovation qui va contribuer au succès de la Burst n'est pas directement liée à son développement : il s'agit des humbuckers PAFs. L'histoire est bien connue, et on la résumera donc rapidement. Dans sa quête pour tenter de créer des micros moins sensibles aux parasites, une équipe de Gibson emmenée par Walt Fuller et Seth Lover dégage l'un des premiers micros à double bobinage pour guitare électrique, de petites merveilles de propreté et de chaleur, dont la marque dépose le brevet en 1955. Son surnom, le P.A.F., signifie en réalité Patent Applied For (demande de brevet en cours), comme il était mentionné sur un petit autocollant apposé sous le micro. Ces humbuckers ne furent pas exclusivement au service de la Standard : on en trouva sur la Goldtop et la Custom à partir de 1957, et dès 1958 ils devinrent le kit amiral de la marque, équipant la 335 à sa création, mais aussi la Flying V, l'Explorer, et même

DR



**LES ZEBRAS**

Le top of the pops en matière de PAFs, c'est d'avoir des Zebras. On explique. Pour la fabrication de ses humbuckers, Gibson commandait le plastique noir dont il avait besoin à une compagnie tierce. À la

fin des fifties, celle-ci vint à manquer de pièces noires, et commença à fournir du plastique couleur crème. Les PAFs furent donc tantôt bicolores, tantôt entièrement blancs (Double White). Pour certains collectionneurs, c'est

un must, même si, comme cela fut confirmé par Ken Kilman de Gibson, « *Sur le plan électrique, les micros crème sont en tout point identiques aux autres micros.* » La pénurie cessa au cours de l'année 1960, et les doubles noirs furent de

retour. Aujourd'hui, Gibson propose son Burstbucker – la réédition du PAF, apparu dans les années 90 en finition gold, nickel (donc avec capot), double black ou zebra, clin d'œil à cette coquetterie de collectionneur.

DR



**UN PAF ZEBRA, COQUETTERIE DE COLLECTIONNEUR.**



**ERIC CLAPTON ET SA BURST EN 1966. IL REMET LA GUITARE SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE DANS LES SIXTIES EN LA JOUANT AVEC LES BLUESBREAKERS.**

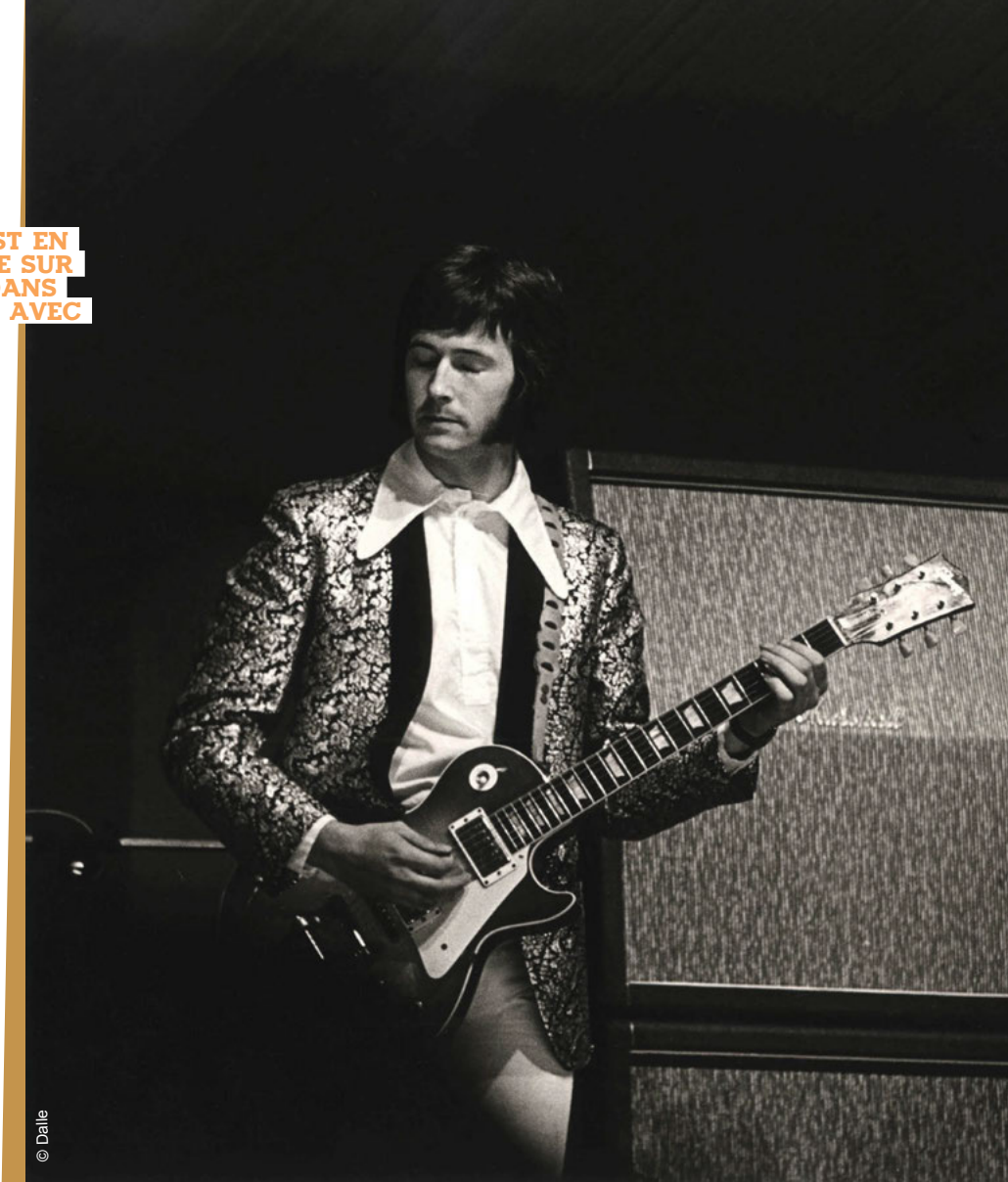
la basse EB6. Ils restent considérés comme la crème de la crème, particulièrement lorsqu'ils arborent l'autocollant PAF. Or ce sticker disparut vers 1962, donc les PAFs équipent toutes les Burst, ce qui ne participe pas qu'un peu au prestige de la bête...

### **CE QUI EST RARE**

Malheureusement pour Ted McCarty, la tentative de sauvetage de la Les Paul fut un échec : il s'en vendit 434 en 1958, 643 en 1959, et 635 en 1960... Aussi, après cinq ans en robe dorée, et trois ans en sunburst, la belle fut carrément abandonnée, ou plutôt transformée si radicalement qu'il ne resta quasiment rien du modèle d'origine : c'est la SG qui prit sa place. La Les Paul ne reviendra au catalogue Gibson qu'en 1968, et équipée de P-90. Mais c'est en tuant sa Sunburst que Gibson en a fait une légende à prix d'or : si vous êtes l'un des heureux propriétaires de l'une des 1712 Les Paul Standard sorties des usines Gibson entre 1958 et 1960 (et vendues 280 \$ à l'époque environ, soit 2 004 euros d'aujourd'hui), vous êtes dans un club bien plus fermé que celui des propriétaires des fameuses séries L Fender par exemple – la plèbe, en quelque sorte, quand vous faites partie du gotha.

### **LE RETOUR EN GRÂCE**

Reste à comprendre comment ce modèle s'est relevé d'un tel échec. Les sixties, en effet, furent une décennie sans Les Paul au catalogue, ce qui paraît assez impensable vu de 2018. Mais les musiciens sont les meilleurs juges de leurs instruments, et eux ne se trompent pas sur ce qui sonne. C'est par les guitaristes anglais que revint la Burst, via Keith Richards pour commencer. En août 1964, le jeune guitariste entra dans le magasin de musique Selmer à Londres. Il s'enticha d'une belle Les Paul Standard de 59 ; une occasion, en réalité, achetée neuve en 1961 par un certain John Bowen, qui jouait avec le groupe Mike Dean & The



## **LES HUMBUCKERS PORTANT LE FAMEUX STICKER "PAF" ÉQUIPENT TOUTES LES BURST, CE QUI NE PARTICIPE PAS QU'UN PEU AU PRESTIGE DE LA BÊTE.**

Kinsmen. Celui-ci avait d'ailleurs fait poser un Bigsby dessus. C'est la guitare du début des Stones, et surtout, elle l'accompagna dans la tournée américaine du groupe, qui déferla lors de la fameuse british invasion pour conquérir le nouveau continent. Le succès des Stones remit sans doute un coup de projecteur sur ce modèle de la décennie précédente, abandonné par la marque. Pour la petite histoire, Mick Taylor la racheta en 1967 (alors dans les Bluesbreakers, et avant qu'il ne rejoigne le groupe), et après moult péripéties, elle appartiendrait dorénavant à un collectionneur européen. →



**SLASH, A JOUÉ UN RÔLE CERTAIN DANS LE RETOUR EN FORCE DE LA LES PAUL, ALORS QUE LES ANNÉES 80 AVAIENT CONSACRÉ LES SUPERSTRATS.**

➔ **PETER, JIMMY, ERIC !**

C'est ensuite via Peter Green que l'on vit réapparaître la Standard. Il acheta également sa Burst – aujourd'hui baptisée « Greenie », et appartenant à Kirk Hammett après être passée entre les mains de Gary Moore – dans la boutique Selmer à Charing Cross, pour une soixantaine de livres. Puis Jimmy Page donna ses lettres de noblesse à la Standard, puisqu'il acquit une '58 (puis une 59, sa « Number One », qu'il acheta à Joe Walsh en 1969). Bientôt, Jeff Beck fut un converti lui aussi. Mais c'est surtout le « Beano Album » de John Mayall et ses Bluesbreakers qui mit le feu aux Bursts : le jeune Eric Clapton poussa son ampli Marshall au-delà du raisonnable, créant une véritable déflagration (une sorte de British blues boom, voyez?) avec sa Les Paul acquise en 1965 – elle lui fut volée pendant l'été 1966, aux débuts de Cream. Bref, la Standard devenait le dernier chic à Londres et tout le monde en voulait une. Le modèle connut un engouement sans précédent et allait, entre les mains de ces guitaristes, définir le son de la fin des sixties et des seventies à venir. Les guitaristes américains ne tardèrent pas, à leur tour, à en saisir tout le potentiel : Mike Bloomfield, Duane Allman (qui échange sa Goldtop '57 contre une '59 en 1970), Billy Gibbons (fou amoureux de sa « Pearly Gates »)...

**SLASH**

La Les Paul Standard – et a fortiori la Burst – connut ensuite un second retour en grâce avec Slash à une époque où les Superstrats et autres bizarreries hard rock des années 80 avaient occulté cet héritage. Le guitariste des Guns est un adorateur de ces guitares : il en possède plusieurs dont une des toutes premières sorties d'usine, en mai 1968. Pourtant une de ses Les Paul fétiches s'avère être une copie, réalisée par Chris Derrig ! Il a également eu en sa possession celle qui avait appartenu à Joe Perry à la fin des années 70, et Slash finit par la lui rendre en 2000 pour ses 50 ans (il paraît qu'on a les amis qu'on mérite). Aujourd'hui, parmi les célébrités de la Burst, Joe Bonamassa en possède lui-même plusieurs exemplaires dans sa vaste collection et il n'est pas rare de le voir jouer sur celles d'autres collectionneurs, ravis de partager leurs



© Roadrunner

**DANS LA COLLECTION DE BONAMASSA, UNE SUNBURST DE 59 SURNOMMÉE CARMELITA ET CETTE RARE 60, EN CUSTOM BLACK.**



DR




---

## **“IL EST DIFFICILE DE REVENIR EN ARRIÈRE LORSQU’ON A JOUÉ SUR UN DE CES MODÈLES D’EXCEPTION”.**

beautés, entre gentlemen de ce club très fermé. N’oublions pas de saluer Paul McCartney qui possède un des quatre exemplaires gauchers recensés.

### **MAIS CE SON...**

La rareté, le flammage, les PAFs, la redécouverte par des guitaristes majeurs de l’histoire du rock... On a dû oublier quelque chose. Ah oui, le son ! bien sûr, s’il y a tout ce buzz, c’est que ces instruments sont censés sonner comme nul autre. Laissons la parole aux spécialistes : « *Toutes les Les Paul anciennes ne sont pas exceptionnelles, mais il en existe assez pour que l’on puisse conclure à l’existence d’une certaine magie. Il est difficile de revenir en arrière lorsqu’on a joué sur un de ces modèles d’exception* », explique Dave Hunter. Christian Séguret, rédacteur en chef du magazine Guitare Vintage, écrivait dans son numéro 16, consacré à la Burst (juillet-septembre 2014) : « *Tous les véritables amateurs de Les Paul Standard le confirmeront, le son de ces machines d’époque, s’il est inégal, est le plus souvent une merveille de puissance et d’équilibre* ». André Duchaussoir, maintenant : « *L’attrait quasi-mystique des ‘Burst originales de 1958/1960 repose sur la combinaison d’un potentiel sonore hors du commun, notamment à très haut volume, avec une esthétique classieuse dotée d’un haut niveau d’individualisation.* » Billy Gibbons, au sujet de Pearly Gates, sa Burst fétiche de 1959 aura le mot de la fin : « *Aujourd’hui encore, je n’ai pas trouvé un instrument ayant la même puissance brute.* » Si la Burst a atteint le statut de mythe en même temps qu’une cote digne de l’art contemporain, c’est sans doute par la combinaison de tous ces éléments, à une époque où la guitare électrique vintage est devenue un objet de spéculation et de placement. Mais si on oublie les histoires de gros sous, poser ses mains sur cette légende fait quand même un petit quelque chose... 

# STARCRAWLER

*“Ces jeunes musiciens californiens dynamitent le rock pour se frayer leur chemin”*

L’OFFICIEL



Album disponible  
Inclus "I Love L.A."

ROUGH  
TRADE



**ALBUM DU MOIS**



**BLACK LABEL SOCIETY**  
**Grimmest Hits**  
 Spinefarm Records

Le groupe de Zakk Wylde revient avec un dixième album, au moment même où le guitariste fait son grand retour auprès d'Ozzy, après sa mini-tournée en compagnie de son projet hommage à Black Sabbath, Zakk Sabbath. Il est donc logique d'entendre du son à la fois gras, rock et doom, sur ce nouveau disque (*Diesbelief, Trampled Down Below*), en dehors des fameuses ballades qu'affectionne tant le barbu (*The Only Words, The Day That Heaven Had Gone Away*). « Grimmest Hits » ne surprend pas, mais est très agréable, ne serait-ce que pour son côté classic metal réussi.

**Guillaume Ley**

**Sauvage**  
 THE LIMIÑANAS

Shadow People  
 Because Music



la rencontre du duo de Perpignan avec Anton Newcombe (Brian Jonestown Massacre) amène sur ce cinquième album de nouveaux degrés de lecture, avec des sous-couches et sur-couches

d'arrangements sans jamais brouiller les propos. Sans doute un de leurs disques les plus réussis. ■

**Flavien Giraud**

Il y a la batterie primale de Marie et les riffs garage de Lionel. Il y a ce story-telling par petites (french) touches et des invités choyés avec des morceaux sur-mesure (Bertrand Belin, Emmanuel Seigner, Peter Hook...). Sans trahir l'essence des Limiñanas,



**ROMAIN HUMEAU**  
**Mousquetaire #2**  
 Seed Bombs Music

Le changement dans la continuité. Avec le volume 2 de son « Mousquetaire », Romain Humeau prouve définitivement qu'il y a une vie après Eiffel... mieux, que sans lui, Eiffel n'est rien. Le chanteur-multi-instrumentiste joue les touche-à-tout en conservant sa griffe. Il élargit encore sa palette, entre riffs rock (*Rob The Robbers*), incartades electro (*Smartly Stupid*), morceaux au piano (*Artichaut*), sans rien perdre de sa science du songwriting, ni de sa manière de pondre des textes, en français comme en anglais, malgré un accent à couper au couteau. Un vrai artiste en marge, à part entière.

**Guillaume Ley**



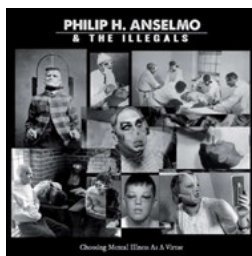
**BETH HART & JOE BONAMASSA**  
**Black Coffee**

Provogue/Mascot

Pour leur troisième collaboration discographique, l'incroyable chanteuse et le prolifique guitariste revisitent des classiques blues, rock et soul, avec une énergie rarement déployée auparavant, mais sans jamais verser dans la surenchère. En partant du vintage (Howlin' Wolf et son *Sittin' On Top Of The World*), pour finir avec des artistes plus contemporains (la version musclée du *Joy* de Lucinda Williams), le voyage proposé par ce duo se veut particulièrement musclé, ce qui évite le côté planplan de certaines reprises trop classiques. Il y a de l'électricité dans l'air.

**Guillaume Ley**





PHILIP H. ANSELMO  
& THE ILLEGALS  
**Choosing Mental (From As A Virtue)**

**Housecore/Season Of Mist**  
Si le premier album des Illegals d'Anselmo évoquait par moments Pantera, le nouveau méfait discographique du chanteur et de son groupe en partie renouvelé se veut à la fois plus sludge, plus grind, plus brutal, et donc plus extrême. « Choosing Mental... » se rapproche donc plus du travail de Superjoint Ritual, voire de Scour (pour certains côtés limite black metal, comme sur *The Ignorant Point*), autres formations dans lesquelles officie le chanteur. Un disque intense, sans concession, par un artiste qui fait désormais ce qu'il veut, sur son propre label.

**Guillaume Ley**



MACHINE HEAD  
**Catharsis**

**Nuclear Blast**  
Vous en prendrez plein les oreilles sur *Volatile*, du grand Machine Head bien violent. Mais c'est *Beyond The Pale* et *Catharsis* qui donnent véritablement le ton de cet album, jouant autant sur le groove et les ambiances, les passages hurlés et chantés, rappelant la période (critique) « The Burning Red ». Robb Flynn joue avec les sons, évoquant Helmet sur *California Bleeding*, Korn sur *Triple Beam* et même les Dropkick Murphy's sur la ballade punk *Bastards*. Ça tire dans tous les sens. Mais « Catharsis » prouve que Machine Head continue à avancer.

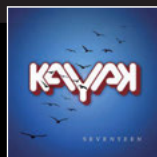
**Benoît Fillette**



**Mark Deutrom**

Guitariste-producteur-songwriter, un temps bassiste des Melvins (de 1993 à 1998), Deutrom sort son album solo en 2001. Voici l'occasion de (re)découvrir ce véritable fourre-tout génial, où le stoner, le rock-psyché et l'electro cohabitent sans se heurter les uns les autres.

**The Silent Treatment (Season of Mist)**



**Kayak**

Le combo de rock progressif symphonique hollandais formé en 1972 sort un 17<sup>e</sup> album sous un nouveau visage. Seul membre d'origine resté à bord, le clavier et co-fondateur du groupe, Ton Scherpenzeel, a recruté une nouvelle équipe pour vous faire voyager son auditoire. Lifting réussi !

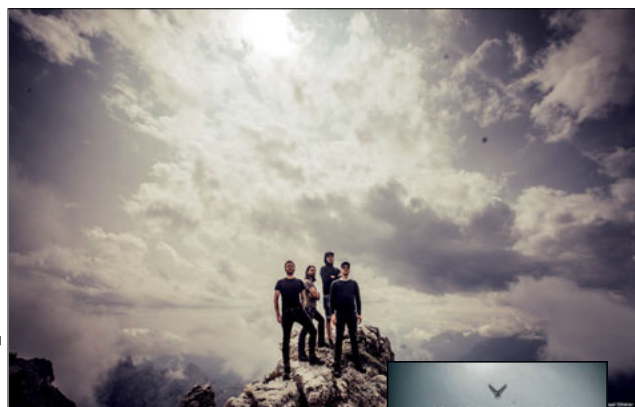
**Seventeen (Insideout Music)**



**Cylew**

La chanteuse franco-américaine Lady Cylew revient en France après un long passage par L.A., et reforme une nouvelle équipe pour son nouvel album, sur lequel sa voix, aussi puissante que mélodique, évoque les grands classiques du rock des années 90.

**Mot31 (Autoproduction)**



© Press\_Photos

**Retour aux instrus**

LONG DISTANCE CALLING

**Boundless**  
**Insideout Music**

Encore un merveilleux voyage offert par les Allemands de Long Distance Calling sur ce sixième album qui marque un retour à la musique instrumentale, après deux disques enregistrés avec un chanteur. Les racines metal se retrouvent dans le son des guitares, pendant que les ambiances post-rock se frottent à un côté plus progressif, avec des ingrédients plus électroniques. Un équilibre parfait, qui fait de « Boundless » un album exceptionnel, à la fois massif et aérien, et déjà un des incontournables pour l'année 2018.

**Guillaume Ley**



© Dan Sturgess

**La vie sans Lemmy**

PHIL CAMPBELL  
& THE BASTARD SONS

**The Age Of Absurdity**  
**Nuclear Blast**

Suite à la disparition de Lemmy, Phil, l'ex-guitariste de Motörhead, a monté un véritable clan Campbell avec ses fistons, Todd (guitare), Dane (batterie), Tyla (basse), et le puissant Neil Starr au chant. Ce premier album du Gallois nous promet une avalanche de riffs (et de solos) bien hard, dont certains auraient eu leur place sur un album de Motörhead (*Gypsy Kiss*). « The Age Of Absurdity » flirt parfois avec le metal (*Skin & Bones*), passe par la case ballade (*Dark Days, Into The Dark*), et s'achève sur une reprise (bonus) de *Silver Machine* de Hawkwind (l'ancien groupe de Lemmy), avec le chanteur-guitariste Dave Brock en invité. Du bon Campbell.

**Benoît Fillette**



**DVD**

**Iggy, un garçon pas comme les autres**

GIMME DANGER  
The Story of The Stooges  
Le Pacte

Voilà l'histoire chaotique des Stooges, l'archétype du groupe punk avant l'heure, racontée par un passionné. Curieusement, personne avant Jim Jarmusch n'avait pris la peine de se pencher sur ce groupe primitif qui a vu naître et renaître Iggy Pop. Haut perché derrière sa batterie dans les Iguanas, Jim Osterberg en a eu « marre de mater le cul des autres », quand il décide de remuer le sien. Avec les frères Asheton, Ron à la guitare et Scott à la batterie, et Dave Alexander à la basse, il monte les Psychedelic Stooges, adoués par un autre groupe proto-punk de Detroit, le MC5. Un documentaire basé sur un long entretien d'Iggy dans une buanderie avec le réalisateur de « Dead Man » (où apparaissait Iggy !), illustré par des images d'archives et des animations, entrecoupé d'interviews des autres protagonistes (Mike Watt, James Williamson, Steve Mackay...). Le rythme est lent, pesant, comme pour mieux souligner la déliquescence des Stooges depuis l'échec commercial de leur premier album, suivi d'un retour en grâce 35 ans plus tard, en 2003, sous l'impulsion de J. Mascis (Dinosaur Jr). Un bel hommage aux Stooges disparus depuis. **Benoît Fillette**



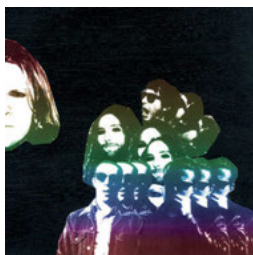
© Danny Fields / Gillian McCain



**HOGJAW**  
Way Down Yonder  
Snakefarm Records

Du southern rock bien ricain, dans la plus pure tradition, quelque part entre Lynyrd Skynyrd et ZZ Top, voilà ce que Hogjaw sait faire de mieux. Avec ce sixième album, le groupe de l'Arizona ne se contente pourtant pas de répéter ses gammes. « Way Down Yonder » possède en plus ce côté stoner qui lui donne une vraie saveur, grâce à certains riffs que n'aurait pas rechigné un groupe comme Clutch, sur des chansons de la trempe de *Got A Pencil* ou *Beast Of Burden (Roll On)*. Un vrai disque qui sent le bayou, le désert, la salopette en jean et la casquette de trucker.

**Guillaume Ley**



**TY SEGALL**  
Freedom's Goblin  
Drag City/Modular

Le génial Segall poursuit son épopée sauvage. Toujours dans une urgence boulimique, Ty a enregistré à Chicago (avec Steve Albini), Los Angeles, Memphis, avec les complices de son Freedom Band, Mikal Cronin et Charles Moothart ainsi qu'Emmett Kelly et Ben Boye. 19 titres qui donnent le vertige, avec des cuivres mi-free mi-brass-band ivre, fuzz par paquets (*Every 1's A Winner*), funk dégénéré (*Despoiler Of Cadaver*), hard-rock ardent (*She*), et termine sur 12 minutes rappelant les chevauchées de Neil Young avec son Crazy Horse, *And, Goodnight*, et merci bonsoir... **Flavien Giraud**



**KING GIZZARD & THE LIZARD WIZARD**  
Gumboot Soup  
Heavenly/Pias

Juste à temps! Comme promis, les Australiens ont publié leur cinquième album de 2017 (le 13<sup>e</sup>) le 31 décembre. Cette soupe de botte en caoutchouc (sic!) montre encore à quel niveau de créativité King Gizzard est arrivé: leur psychédélimisme exotique brasse une multitude d'inspirations, d'ambiances et d'instrumentations, depuis la pop lumineuse de *Beginner's Luck* à la marche heavy de *The Great Chain Of Being*... Les sept ont déjà repris la route; on leur souhaite de prendre quelques vacances bien méritées! **Flavien Giraud**



**MOON GOGO**  
Joy  
Havalina Records/Differ-Ant

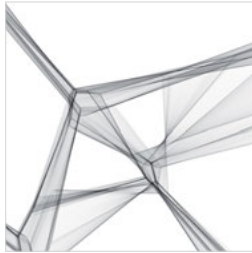
Voici sans aucun doute le disque le plus original et le plus fascinant de ce début d'année: Moon Gogo, ou la rencontre entre le guitariste et chanteur Federico Pellegrini (Little Rabbits, French Cowboy) et la Coréenne E'Joung-Ju, virtuose du geomungo, un instrument traditionnel à cordes (et lui aussi doté de frettes). Un album minimaliste, tout en contrastes, tumultueux et apaisé à la fois, western oriental planant et punk, acoustique et électrique, toujours intrigant, au gré des trépidations brutes et hypnotiques du geomungo. **Flavien Giraud**



**THE BELL RAYS**  
Punk Funk Rock Soul Vol. 2  
Cargo Records

Devancé d'un EP (vol.1) un peu plus tôt, voici l'album. S'il s'agissait d'un autre groupe, ce titre « Punk Funk Rock Soul » donnerait l'impression de ne pas choisir son camp. Avec les BellRays, il fait plutôt office de CV! Car ceux-ci ont toujours su sur quels pieds danser, en l'occurrence ceux de la volcanique Lisa Kekaula, dont la voix met toujours à l'amende la plupart des pseudo-chanteuses soul d'aujourd'hui. Même si ces dix titres ne sont pas les plus explosifs de leur carrière, on salue ce « retour », huit longues années après « Black Lightning ». **Daniel Frauwig**





## PERFECT BEINGS

**Vier**

**InsideOut Music**

Après deux albums acclamés par la plupart des critiques de rock progressif, Perfect Beings revient, non sans avoir changé de visage, son bassiste et son batteur d'origine ayant quitté l'aventure en 2016. Leur musique reste ce cocktail de sons plus influencés par Genesis (voire Peter Gabriel), ou le Yes des années 80 que par les sons vintage de la fin des sixties. En ajoutant des cuivres et des instruments à vent, Perfect Beings devient plus contemporain, tout en continuant de creuser le sillon d'une musique très marquée (et paradoxalement très synthétique). Élégant et bien exécuté, mais très froid à l'arrivée.

**Guillaume Ley**



## CAROUSEL VERTIGO

**Revenge Of Rock'n'Roll**

**Molano Music**

Dès le premier titre, la couleur est donnée: gros rock qui puise ses racines dans le début des 70's, riffs de guitare puissants, voix qui rappelle les classiques du hard, solos de guitares harmonisés. Les morceaux boogie, les claviers, les cuivres sur le titre éponyme démarquent le groupe du cliché hard. Vincent Martinez et Jansen Press nous offrent de belles parties de guitare favorisant le crunch, voire la disto grasse. Un bon deuxième album dans un style classic rock où peu de groupes français tiennent la route.

**François Hubrecht**



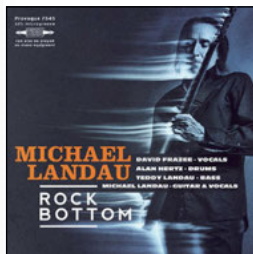
## DOOM SIDE OF THE MOON

**Doom Side Of The Moon**

**Music Theories/Mascot**

Derrière ce titre hommage, se cache une réinterprétation complète du célèbre « Dark Side Of The Moon » de Pink Floyd, en mode heavy metal, dirigée par Kyle Shutt, guitariste de The Sword. Si l'exercice est intéressant à plus d'un titre (tous en fait, quand on connaît le chef-d'œuvre du groupe anglais), la réalisation, sans surprise, peine à vraiment convaincre, là où le collectif reggae Easy Star All-Stars avait réussi un coup de maître avec son « Dub Side Of The Moon » en 2003. Un objet de curiosité, à écouter surtout pour le fun et le gros son de guitare.

**Guillaume Ley**



## MICHAEL LANDAU

**Rock Bottom**

**Provogue/Mascot**

Bien qu'il ait le même nom que l'album le plus culte de Robert Wyatt, ce « Rock Bottom » est plus porté sur le côté easy listening de la musique. Landau n'est ni vraiment blues, ni vraiment jazz... Il est une sorte de monstre de studio, capable de tout jouer. Son dernier disque met l'accent sur son excellent toucher, et l'incroyable son qu'il est capable de produire. Dommage que les chansons soient très pépères, limite musique d'ascenseur. Car lorsque le chant s'écarte, sa maîtrise de la six-cordes remplit soudain l'espace, avec un dosage très intelligent des plans techniques, jamais rasoir.

**Guillaume Ley**

# Ghost

## CEREMONY AND DEVOTION



L'album live enregistré aux USA en 2017 !

Un document live exaltant qui témoigne de l'ascension irrésistible du groupe vers le Panthéon du Rock !

Déjà disponible en digital (15 titres)

Sortie le 19 janvier 2018 en double CD & double vinyle (17 titres)

En concert :

Vendredi 15 Juin 2018

Brétigny sur Orge (B.A 217)

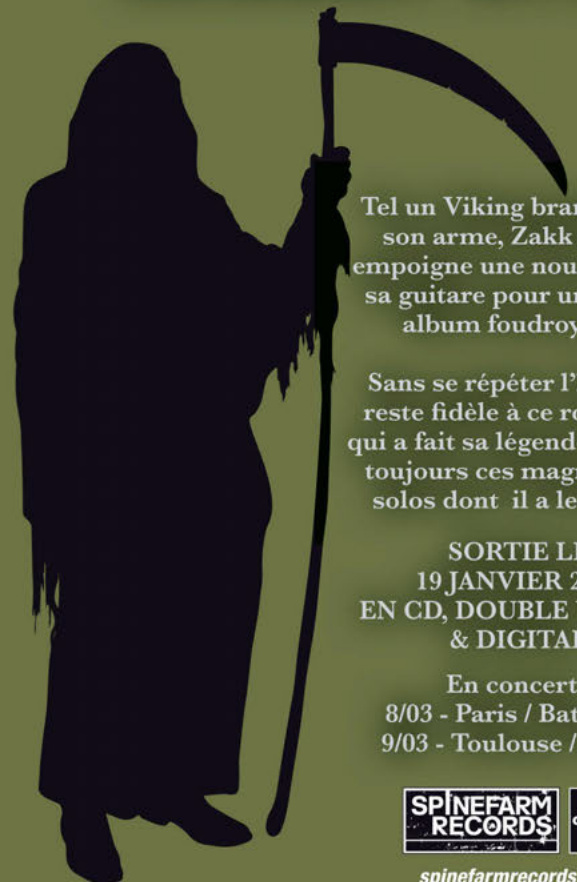
Download Paris

**STARTER**  
LA CULTURE EN RÉSEAU



# Black Label Society

## GRIMMEST HITS



Tel un Viking brandissant son arme, Zakk Wylde empoigne une nouvelle fois sa guitare pour un 10ème album foudroyant !

Sans se répéter l'homme reste fidèle à ce rock gras qui a fait sa légende et place toujours ces magnifiques solos dont il a le secret.

**SORTIE LE**  
19 JANVIER 2018  
EN CD, DOUBLE VINYLE & DIGITAL

En concert :  
8/03 - Paris / Bataclan,  
9/03 - Toulouse / Bikini

**SPINEFARM RECORDS**

caroline

spinefarmrecords.com



**LIVRE DU MOIS**



© Harry Benson



**THE BEATLES ON THE ROAD 1964-1966**

Harry Benson

Taschen, 30 €, 274 p.

Paul McCartney en pleine bataille de polochons au George V à Paris en 1964. C'est l'image qui illustre le mieux le luxueux portfolio d'Harry Benson, un livre d'art enfin réédité à petit prix. Le photographe britannique qui a suivi les plus grands (Élisabeth II, Michael Jackson...)

nous plonge ici dans l'intimité des Fab Four et la folie de la Beatlemania qui s'empare de la France et bientôt des États-Unis. Il les a suivis partout, dans leur chambre d'hôtel, quand ils composaient *I Feel Fine*, dans l'avion qui les emmenait à New York pour leur participation historique au Ed Sullivan Show, en Floride où ils ont rencontré Cassius Clay, sur le tournage de leur premier film *A Hard Day's Night*, et sur leur dernière tournée américaine deux ans plus tard. ■

**Benoît Fillette**

**THE ROLLING STONES EN BD**

Céka

Petit à Petit - 19,90 €

Puisque les Beatles avaient déjà fait l'objet d'une bédécification il y a une dizaine d'années, il était impensable que les éditions Petit à Petit n'offrent pas le même traitement aux Stones. Soit le récit de l'épopée stonienne, chapitré (les débuts, le blues, le sexe, la drogue, Altamont, etc.), agrémenté ici de photos et de citations,



puis mis en BD par divers dessinateurs. Dommage d'ailleurs qu'il n'y ait pas plus de dessins et que ceux-ci ne fassent qu'illustrer le propos de la partie texte plutôt que la compléter. Les fans n'y découvriront pas de scoop, mais quelques piqûres de rappel ne font pas de mal, pour

ne pas oublier Brian Jones, Ian Stewart, Mick Taylor, Bill Wyman... Cette édition en partenariat avec Deezer propose des QR codes à flasher pour écouter la « bande son de la BD ». ■

**Daniel Frauvig**



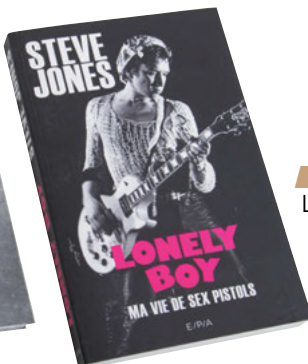


**INOXYDABLE  
LA BIBLE DU MÉTAL**

**Fabrice Canepa**  
Tana, 240 p., 35 €

Si le titre de cet ouvrage est bien trouvé, le sous-titre « la bible du métal » n'est pas des plus pertinents. Il renvoie surtout à la première moitié du livre, quand l'auteur passe en revue les différentes formes que le métal a pu prendre au cours des 50 dernières années, du hard rock au métal prog en passant par le grunge... Un dictionnaire du métal suivi d'une succession de galeries photos (sans grand intérêt) censées illustrer les « codes » du genre, les tatouages, les guitar heroes, le look... Enfin, la partie consacrée aux « paradoxes métalliques » aurait pu faire l'objet d'un autre bouquin sur le rapport au satanisme, à la politique, aux femmes... Un ouvrage passionné, qui a les défauts de ses ambitions.

**Benoît Fillette**



**LONELY BOY, MA VIE DE SEX PISTOLS**

**Steve Jones**  
E/P/A, 22 €, 250 pages

Dans cette autobiographie, le guitariste Steve Jones remet les pendules à l'heure : « et si on oubliait Johnny Rotten quelque temps... Il a dit ce qu'il avait à dire. Maintenant, c'est mon tour ». Si dans sa bio, le chanteur des Pistols paraissait assagit, le guitariste, lui, balance tout, sans chercher à se donner une image reluisante. Un vrai dur, fier d'avoir piqué le matos de tournée de David Bowie en 1973, qui trouve sa voie en montant le groupe. Fin 1976, à la veille de l'Anarchy Tour, les Sex Pistols insultent le journaliste Bill Grundy en direct à la télé. « D'une certaine manière, c'était notre plus beau moment, mais d'une autre, c'était le commencement de la fin ». Une tempête médiatique qui a contribué à l'avènement du punk, mais Steve Jones n'hésite pas à cracher dans la soupe : « Plus le mouvement punk a duré, plus les nuages de conneries qui l'entouraient se sont épaissies : proche du peuple, anti-establishment, contre l'argent... Je ne sais pas d'où sortaient ces idées à la con ». Un témoignage abrupt, mais on n'en attendait pas moins de lui. **Benoît Fillette**

**PUNK VINYLES**

**Dominique Dupuis**  
360p, 39,90 €, Editions du Laveur

Voilà une nouvelle histoire du mouvement punk racontée à travers 900 pochettes de vinyles. Les pionniers (Stooges, MC5, Velvet Underground), le creuset new-yorkais (New York Dolls, Patti Smith, Ramones), l'âge



d'or du punk anglais (Damned, Sex Pistols, Clash, Buzzcocks, Stranglers), la nouvelle vague (Stiff Little Fingers) et tous les dérivés, ska (Specials, Madness), hardcore américain (Dead Kennedys, Black Flag, Hüsker Dü), sans oublier le punk français (Metal Urbain, Parabellum, Burning Heads)... Un beau travail de documentation jusqu'aux années 80,

plus faible quand on aborde le « néo-punk » des années 90 qui se limitent aux ténors Green Day, Bad Religion, The Offspring, Sum 41... et qui aurait très bien pu fusionner avec le dernier chapitre « être punk aujourd'hui » réunissant Nirvana, Dwarves, At The Drive-in... D'autant que les Suédois de Refused sont perdus dans le hardcore US... **Benoît Fillette**

"I love this pedal, it's all over the new album!"  
Kirk Hammett, Metallica

"The Scuzz Box doesn't make any notes and maintains clarity."  
Dove Catching, Eagles of Death Metal

"The pedals are great, love these things."  
Gary Holt, SLAYER

"Overdrive No.1 it Rocks!"  
John 5, Rob Zombie

"I used the No.1 in the studio on our new album, so good!"  
Joe Duplantier, Gojira

"I love it, I get such a balanced tone from it."  
Kirk Hammett, Metallica

[www.khdkelectronics.com](http://www.khdkelectronics.com)



Distribution exclusive:  
Sound Service European Music Distribution  
[www.sound-service.eu](http://www.sound-service.eu)



# GUITAR PART

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN  
EN CHOISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de 90 €

vous réalisez une économie de 40 €,  
soit 5 numéros gratuits



1 AN D'ABONNEMENT =  
12 NUMÉROS  
+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS  
ET AUX PLAY-BACK  
DE VOTRE ESPACE  
PÉDAGO  
SUR WWW.GUITARPART.FR

INCLUS: L'ABONNEMENT  
À LA VERSION DIGITALE  
SUR TABLETTE ET  
SMARTPHONE!

OFFRE #2



12 numéros  
+ Un kit  
d'entretien SHIVER

(offre valable pour les 50 premiers abonnés)

65 € au lieu de 139 €

valeur du kit 49 €

LE KIT COMPREND

- 1 tournevis
- 1 pince coupante
- 1 manivelle
- 1 enrouleur de cordes
- 1 clé allen
- 1 éventail de cales
- 1 règle gabarit
- 1 chiffon









# Matos

Spécial  
NAMM

the  
**NAMM**<sup>®</sup>  
show<sup>18</sup>

LES NOUVEAUTÉS POUR MUSICIENS DE TOUS HORIZONS ONT ÉTÉ DÉVOILÉES COMME CHAQUE ANNÉE À LA MÊME ÉPOQUE DU CÔTÉ DE LOS ANGELES. LA GRAND MESSE DU NAMM Y EST DONC ALLÉE DE SON LOT DE SURPRISES ET DE MISES À JOUR. FOCUS SUR LES PRODUITS QUI ONT ATTIRÉ L'ŒIL DE LA RÉDACTION DE GP.



## TC Electronic

Dans la série des pédales d'effets à 50 €, les Danois dégagent 4 nouveaux modèles (numériques) d'un coup : La Drip Spring Reverb, la Fluorescence Shimmer Reverb, la Gauss Tape Echo et la Vibraclone Rotary. 📍

## Ibanez

La marque japonaise a frappé fort en présentant pas moins de 50 nouveaux modèles de guitares électriques, dont pas mal de mises à jour. Parmi les véritables nouveautés, la Iron Label RGDIM6FM se sont démarquées grâce à son manche multi-scale et ses micros Fishman. Un modèle annoncé à moins de 900 €. Deux autres multi-scale sont dévoilées en 7 et 8 cordes. L'autre grosse actualité, c'est bien entendu l'arrivée de la Nu Tube Screamer, la fameuse pédale verte modernisée avec une lampe Nutube (comme sur les amplis Vox MV50) et un potard de mix entre son clean et overdrive. 📍



## BOSS

Le matériel connecté a le vent en poupe. Boss sort le Katana-Air, dont le look évoque de manière évidente le Yamaha THR10. Sauf que ce modèle est annoncé comme étant le premier au monde entièrement sans fil, avec 12 heures d'autonomie, et 6 mémoires pour sauvegarder vos réglages préférés. 📍

## FENDER

Fender révisé ses classiques. Sa ligne American Original Series rassemble 11 modèles considérés comme les best-of de chaque décennie (50's, 60's et 70's), et dont chaque réédition a été améliorée pour s'adapter aux besoins des musiciens modernes. Parmi ces grands classiques, on retrouve la '50s Stratocaster, la '50s Telecaster, la '60s Jazzmaster, la '60s Jaguar, les années 70 ne comportant pour le moment que l'indispensable Jazz Bass. 📍









# Matos

Spécial  
NAMM

## GIBSON

Gibson Brand n'était pas présent au Namm ! À croire que ses dirigeants ne s'intéressent plus vraiment à la guitare... C'est ce qu'on a cru comprendre en découvrant les guitares présentées quelques jours plus tôt au CES de Las Vegas : l'étrange Modern Double Cut Semi Hollow, et une Flying V à la silhouette beaucoup trop arrondie pour être honnête, et rappelant le logo de Star Trek. Après la revente de leur usine de Memphis, les ratés en matière d'innovation, et les décevants résultats de leur branche casque audio (ils ont racheté la partie de la marque Philips dédiée à ce secteur), on se demande où va la marque. ➔



## PRS

Le Namm 2018 sera acoustique pour Paul Reed Smith. Six nouveaux modèles, tous issus de la série SE, avec une table en épicéa massif sont au programme. Ce sont les dos et les éclisses qui changent suivant les modèles (acajou, ovangkol ou érable). Chaque guitare est disponible avec ou sans pan coupé. ➔



## Jackson

Des nouveaux modèles dans chaque série (Pro Series, X Series, et JS Series), pendant que des signatures déjà connues reviennent sous une nouvelle forme (Chris Broderick, misha Mansoor, Mick Thomson). Parmi les modèles les plus réussis, une belle et sobre Pro Series Dinky DK3 Okoume, superstrat HSS, avec un Floyd Rose dont la finition naturelle (laissant apparaître l'okoume du corps en question) rappelle la Charvel Guthrie Govan. ➔

## LTD

À croire que c'est une des tendances de l'année, la guitare multi-scale s'invite aussi chez LTD avec une 7 et une 8 cordes, les M-1007 MS et M-1008 MS, équipées de micros Seymour Duncan Nazgul et Sentient. Elles font partie de la cinquantaine de nouveautés proposées par le fabricant, aux côtés de plus en plus de modèles qui accueillent des chevalets Evertune, comme la signature Andy James AJ-1 Evertune ou l'EC-1008 Evertune, une 8-cordes de type Les Paul. ➔



## GRETSCH

De l'accessible chez Gretsch, qui fête cette année ses 135 ans, avec l'extension de la série Player Editions, qui comprend notamment des guitares équipées de nouveaux micros, les Broad'Tron BT65, dont le design a été confié à Tim Shaw, déjà à l'origine des Shawbucker qui équipaient certaines Fender sorties à partir de 2015. ➔



## + news

### Mooer

La série Micro Preamp s'agrandit avec 3 nouveaux modèles : Cali Dual, Fried Mien et Matchbox. Au passage, Mooer sort un ampli casque Classe A pour possesseurs de pedalboard.



### Electro-Harmonix

La marque qui va fêter ses 50 ans cette année, a mis en avant l'Op-Amp Big Muff Pi, réissue de fuzz de la fin des années 70, utilisée notamment par Billy Corgan sur l'album « Siamese Dream » des Smashing Pumpkins.



### Earthquaker Devices

La Westwood Translucent Drive Manipulator est une pédale délivrant un overdrive avec un gain allant du léger au moyen, parfait selon la marque pour – booster et donner du caractère aux petits combos avec peu de watts, grâce à une égalisation active à deux bandes redoutable.



### Seymour Duncan

Avec les Dave Mustaine Signature Thrash Factor Pickups, Seymour Duncan va faire rugir le high gain chez les chevelus fans de Megadeth. Un son de vieux humbuckers passifs JB usés comme l'aime Dave.



### Red Panda

Avec la Tensor, la marque de Detroit réalise une pédale pour expérimentateurs fous, avec au menu, des effets de pitch shifting, time stretching, freeze, mises en boucle, reverse... de quoi donner le tournis à votre son en moins de deux secondes.





# BUSINESS



## L'INTERVIEW

# MAD PROFESSOR

**Harri Koski** (président)

**RECONNUE POUR SES EFFETS DE QUALITÉ, LA MARQUE FINLANDAISE MAD PROFESSOR S'INSPIRE DU SON D'AMPLIS RARES ET VINTAGES POUR SES NOUVELLES PRODUCTIONS.**

**V**ous avez débuté par l'amplification. Quelles sont les proportions de ventes entre cette activité et les pédales d'effet ?

**Harri Koski :** Aujourd'hui, la fabrication de pédales est notre activité principale. Nous fabriquons encore des amplis, qui doivent représenter environ 10 à 15 % de nos ventes.

**Qu'est-ce qui rend vos pédales d'effets si particulières ?**

Le fait que nous fabriquons des amplis, des enceintes et des pédales nous permet de mieux comprendre toute la chaîne, depuis la guitare jusqu'au haut-parleur. Tous nos produits sont des designs originaux. Nous ne copions pas de matériel vintage, nous nous concentrons sur le rendu musical et sur la prise en main, en réalisant des produits faciles à utiliser, qui ne sont pas surchargés de potards et de switches.



La Sweet Honey Overdrive, meilleure vente de Mad Professor.



La Big Tweedy Drive, s'inscrit dans la lignée Mad Professor des pédales simulant des amplis mythiques, comme la Simble ou la Golden Cello.

**Comme la Sweet Honey Overdrive, par exemple. Rencontrez-vous le même succès avec la version Deluxe ?**

La Sweet Honey Overdrive est notre modèle le plus populaire et le plus vendu. De nombreux musiciens ayant essayé la Deluxe ont vraiment apprécié les réglages que nous avons ajoutés. Seul le temps nous dira si elle peut à son tour devenir un classique.

**Vous ne copiez pas de pédales vintage, mais vous reproduisez certains sons mythiques. Après la Simble, la Golden Cello et la « 1 », allez-vous encore essayer de vous attaquer au son d'un ampli légendaire, ou à celui d'un guitariste en particulier ?**

Nous avons récemment réalisé la Big Tweedy Drive, qui est basée sur un Fender High Power Tweed Twin, un ampli très rare et très cher. La plupart des gens ne peuvent même pas essayer cet ampli. Nous avons donc fait entrer le son de ce modèle dans une pédale, pour que tout le monde puisse en bénéficier. Cette année, nous allons présenter la Little Tweedy Drive (annoncée pour avril sur le site de la marque - ndr), qui reproduit un son très recherché et populaire, celui du Tweed Deluxe. Nous possédons les deux amplis en question. Nous avons un Fender High Power Tweed Twin de 1959, et deux Tweed Deluxe de 1958. Nous savons donc comment nos pédales doivent sonner et réagir. Je pense que nous allons réaliser encore plus d'effets de ce type à l'avenir. **D**

**Propos recueillis par Guillaume Ley**



LA TEAM MAD PROFESSOR

## TOUT LE MONDE À L'USINE

Créée en 2002, la marque finlandaise a fait évoluer sa production, en réalisant des effets entièrement à la main, puis en en sortant des séries « d'usine » moins chères. Le but était avant tout de réaliser des effets qui sonnent, et qui possèdent une vraie dynamique, tout en étant faciles à régler. Comme pour d'autres marques avant eux (Zvex, par exemple), Mad Professor a reçu un excellent accueil chez les utilisateurs, mais certains trouvaient leurs produits trop onéreux. « La majeure partie de nos ventes provient de la série Factory Line. Mais nous continuons de réaliser des modèles hand-wired, et je pense que nous allons proposer de plus en plus d'éditions limitées spéciales réalisées à la main au cours des années à venir ».



Mad Professor a commencé par la fabrication d'amplis.



## CRUCIANELLI ÉLITE 502V (1965)

### **Florentine!**

**AVANT LA GUITARE, LE BON PLAN DRAGUE C'ÉTAIT L'ACCORDÉON. HEUREUSEMENT, LE ROCK'N'ROLL EST ARRIVÉ ! DANS LES ANNÉES 60, DES MARQUES ITALIENNES COMME EKO OU CRUCIANELLI SE CONVERTISSENT À LEUR TOUR ET FONT IRRUPTION SUR LE MARCHÉ DE LA GUITARE.**

**À** Castelfidardo dans la région des Marches en Italie centrale, la spécialité était plutôt le piano à bretelles. Jusqu'au boom pop des sixties, où des marques comme Eko et Crucianelli se diversifient et investissent le marché de la guitare. Le destin de cette dernière, fondée par Sante Crucianelli en 1888, restera d'ailleurs longtemps lié à celui d'Eko, avec d'évidentes similitudes : que ce soit dans leurs premières guitares, au style glitter folklo (avec des instruments enveloppés de celluloid façon Ekomaster/ Eko 500), ou dans leur partenariat de sous-traitance pour Vox. La ressemblance entre cette Élite et la Vox Challenger (V215) n'est aucunement fortuite...

**ORIGINE: ITALIE ANNÉES: 1964-1969**

### **L'hollow à l'italienne**

Racée comme un bolide de course, cette hollowbody compacte arbore un double pan coupé florentin et incarne le passage de Crucianelli, dans les années 1964/1965, au format semi-acoustique. **On remarque bien sûr son vibrato atypique – utilisé également sur certains modèles de chez Eko** – avec un mécanisme à ressorts déporté en bas de caisse, derrière un cordier trapèze et une longue tige pour l'actionner. Le chevalet est réglable (style Tune-O-Matic) et les micros sont de conception maison, avec un sélecteur à trois positions sur la corne supérieure et un volume et une tonalité dédiés à chacun. Les modèles ultérieurs recevront des humbuckers et un vibrato type Bigsby. Durant une courte parenthèse sixties, ces guitares auront incarné l'hollow à l'italienne. ■

En vente 977 € sur

<https://reverb.com/fr/shop/guitares-vintages>







## 5 WAH-WAHS À MOINS DE 75 €

**LE MOMENT EST VENU DE DONNER À VOS PLANS UN PEU D'ESPRIT FUNKY, OU DE RENDRE VOTRE SOLO PLUS INTENSE. OPTEZ POUR LA WAH.**

**01 BEHRINGER Hellbabe HB01**  
**47 €**

Un gros menu pour un tout petit prix. On peut gérer le timbre de la wah grâce à un filtre et ajuster ses deux sons (en haut et en bas de la course de la pédale d'expression) pour que cela sonne comme on le désire. Elle est optique, et s'enclenche dès qu'on pose le pied dessus. Et elle possède même un boost (qui salit vite le son). En revanche, cette wah au boîtier en plastique est assez fragile. Soyez tendre avec elle.

**02 VOX V845** **64 €**

Si la V847 est la référence de la marque, cette version moins onéreuse fait quand même bien le travail. La course de la pédale d'expression est un peu courte

malgré tout, et le rendu sonore très vite criard. Il faut donc adapter ses réglages (ou choisir le bon micro) pour que cela sonne mieux. Plutôt vintage dans l'esprit, la V845 plaira surtout aux amateurs de classic rock, de blues, ou même de funk, plus qu'aux adeptes du gros son.

**03 FRET KING Classic Wah**  
**70 €**

Dans un esprit à l'ancienne, inspiré par Vox, ce modèle Fret King délivre un joli son de wah chaleureux et assez doux. La progressivité de la course de cette Classic Wah est excellente, et permet de bien couvrir la palette sonore allant d'un grave bien profond à un aigu plus agressif. Une très belle surprise, surtout à ce tarif. Elle est à l'aise dans tous les registres, sans jamais rendre le son acide.

**04 WASHBURN Bad Dog Wah**  
**75 €**

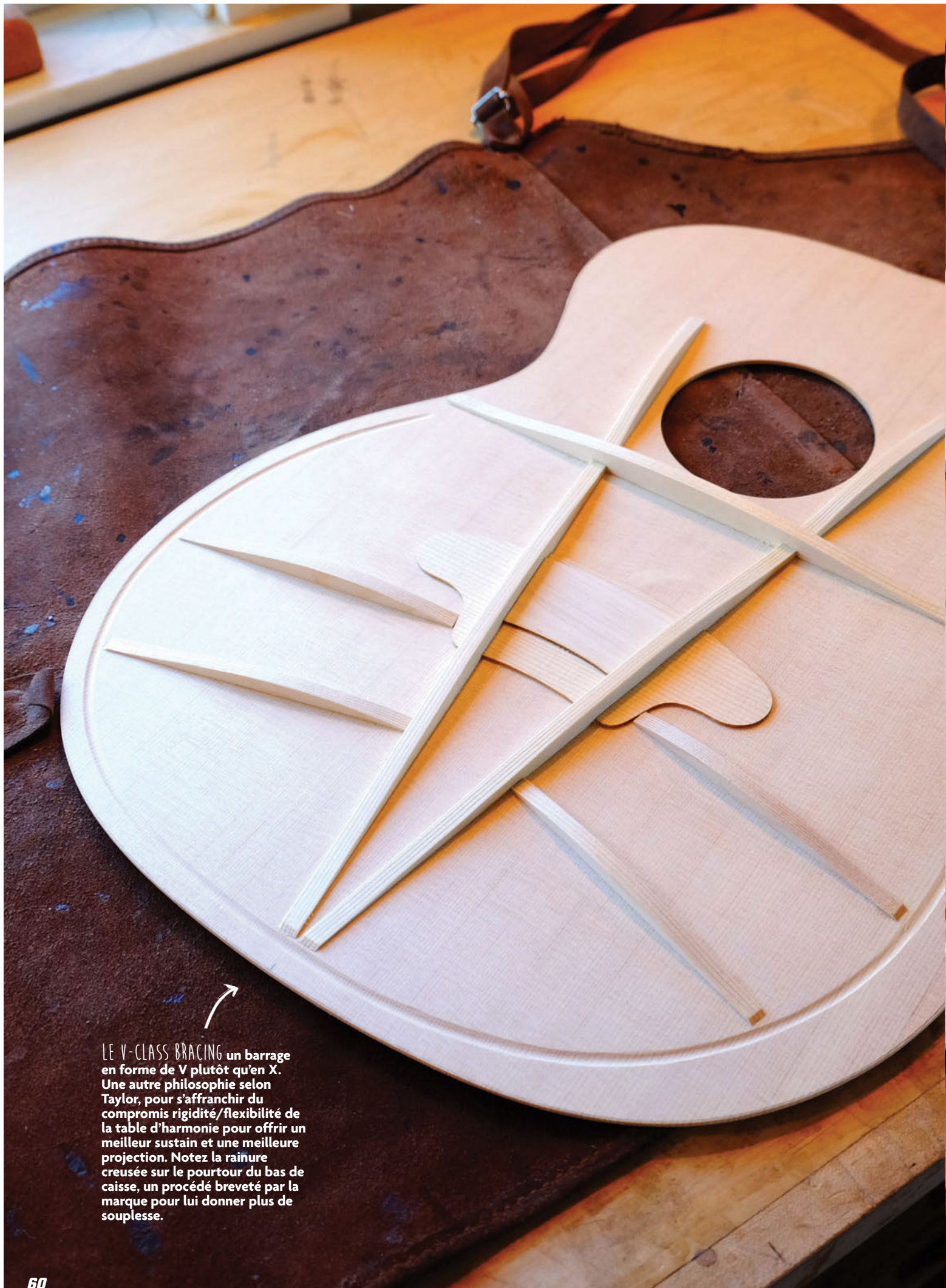
Une wah qui reprend les caractéristiques de la Cry Baby, mais

en ajoutant une petite diode témoin quand l'effet est enclenché, tout en offrant le true bypass, ce qui plaira à ceux qui n'apprécient pas la coloration du son par la Cry Baby lorsqu'elle est éteinte. Reste une finition légère, et une disponibilité devenue moyenne. Profitez des derniers exemplaires avant disparition des stocks.

**05 ELECTRO-HARMONIX**  
**Wailer Wah** **75 €**

Vous souvenez-vous de l'Electro-Harmonix Crying Tone, cette wah sans socle? Ce fut un relatif échec (elle avait tendance à se balader sur le sol). Eh bien la Wailer Wah, c'est la Crying Tone dans un boîtier classique – plus fin que celui de la Cry Baby, mais un peu plus long et plus léger. Le son est plus grave (sans être sourd) et plus ample qu'une Cry Baby standard, et ne casse pas les oreilles dans les aigus. Superbe pour les fans de sons poilus, et le blues gras. En revanche, on perce moins dans le mix. Ça sonne, ça a du corps, et c'est abordable. 🎸





LE V-CLASS BRACING un barrage en forme de V plutôt qu'en X. Une autre philosophie selon Taylor, pour s'affranchir du compromis rigidité/flexibilité de la table d'harmonie pour offrir un meilleur sustain et une meilleure projection. Notez la rainure creusée sur le pourtour du bas de caisse, un procédé breveté par la marque pour lui donner plus de souplesse.



REPORTAGE EXCLUSIF CHEZ

**TAYLOR**

# UN BARRAGE SUR LE PACIFIC

**POUR CETTE NOUVELLE ANNÉE 2018, TAYLOR NOUS PROMET UNE PETITE RÉVOLUTION DANS LA GUITARE ACOUSTIQUE. COMMENT AMÉLIORER LE SON DE SES INSTRUMENTS ? POUR ANDY POWERS, SON LUTHIER-STAR, IL ÉTAIT TEMPS DE REPENSER LA STRUCTURE DE LA GUITARE EN PROFONDEUR, EN PARTICULIER LE BARRAGE DE LA TABLE D'HARMONIE. NOM DE CODE : V-CLASS BRACING. APRÈS UNE PRÉSENTATION CONFIDENTIELLE, GP S'EST VU CONFIER UNE K1ACE BUILDER'S EDITION, QUE NOUS AVONS SOUMISE À NOTRE EXPERT POUR UN ESSAI « À L'AVEUGLE », SANS LUI RÉVÉLER CE QUI SE CACHAIT SOUS LA TABLE...**

C'est dans le plus grand secret (aucune info ne devait filtrer avant le Namm Show) que la marque de San Diego nous dévoilait à l'automne dernier son nouveau concept de V-Class Bracing, un barrage conçu par Andy Powers dans le but de proposer des guitares aux sonorités plus pures, plus puissantes, plus naturelles. Nous avons ainsi eu l'opportunité d'assister en avant-première à une présentation par le luthier lui-même, qui nous accueillait chez lui, dans son atelier personnel installé dans... son garage ! Pas totalement par hasard : « Historiquement, notre principal atout dans ce pays, c'est le garage ! C'est de là que viennent les meilleures inventions. Et c'est dans nos garages que Bob ou moi avons fabriqué nos premières guitares, en essayant de ne pas y laisser de doigts ! »

Adoubé et encensé par Bob Taylor (qui se consacre désormais au développement de plantations durables, notamment →



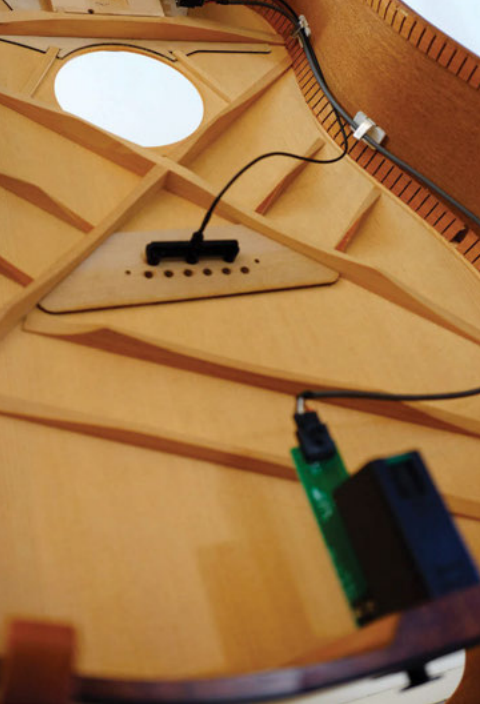
Andy Powers dans son atelier, les mains sur sa guitare, les fesses sur l'établi !

**LE TEST** en page 65

AFIN DE DIFFÉRENCIER LES GUITARES V-CLASS AU PREMIER COUP D'OEIL, TAYLOR A CHOISI DE LES ÉQUIPER D'UN SILLET EN GRAPHITE NOIR ET NON BLANC COMME LE RESTE DE SES INSTRUMENTS.







**Le barrage en X traditionnel.**



d'ébène au Cameroun et de Koa à Hawaii, car l'avenir de la guitare en bois se joue aussi dans les problématiques environnementales actuelles), **Andy Powers a rejoint la marque en 2011, et n'a eu de cesse depuis d'améliorer le design et la conception des instruments.** Le tout dans un contexte « industriel » : Taylor a toujours été à la pointe, dans l'utilisation de machines à commandes

numériques en passant par la découpe au laser des tables ou encore la mise en place de puces RFID (Radio Frequency Identification) pour la traçabilité de chaque guitare. Luthier chevronné et musicien talentueux, celui-ci se décrit lui-même comme un « geek » dévoré par sa passion, qui a lu tous les livres, et connaît l'histoire de la musique et des instruments sur le bout des doigts, évoquant au détour de la conversation l'apport majeur d'un Bortolomeo Cristofori à la naissance du piano ou de la famille Amati dans la facture de violon...

### **Sous la table**

Andy aime raconter des histoires, des anecdotes, ses réflexions... et ménage d'autant le suspense sur l'avancée de ses travaux. Il explique d'abord ses questionnements : comment améliorer une guitare flat-top ? Deux possibilités : le confort et le son. Pour ce qui est du confort, la guitare Builder's Edition, présentée par Taylor comme une sorte de « director's cut » du travail de Powers, et que nous testons plus loin, parle d'elle-même : vernis satiné, chanfreins pour l'avant-bras mais aussi au niveau du cutaway, « *on a adouci toutes les parties anguleuses. C'est comme la Strat par rapport à une Telecaster, c'est plus agréable !* »

Mais en ce qui concerne le son lui-même, les choses se compliquent. « *On veut que ça reste familier. Les musiciens ont grandi en entendant certaines sonorités, et on reconnaît le son d'une Strat, d'une Telecaster, d'un AC-30, d'une D-28, d'une guitare acoustique, d'une archtop... Et je n'ai pas envie de changer ça !* » Car si Taylor a toujours défendu son attachement à innover et s'interroger la conception de l'instrument, pas question d'en chambouler l'essence ni l'apparence. « *Je veux qu'une flat-top continue de sonner comme une flat-top. Mais quand je pense à la manière dont une guitare fonctionne, je crois qu'on est passé à côté de certaines choses* ». Les deux années écoulées ont ainsi été consacrées au développement de ce fameux nouveau barrage.

### **Star du V**

Dans l'histoire de la guitare acoustique moderne à table plate, deux principaux types de barrages ont fait école à partir

**Les premiers modèles jaut de gamme à disposer du V-Class bracing de Taylor avec, de gauche à droite, la K24ce en koa, la PS14ce avec une table en séquoia et la 914ce (fond et éclisses en palissandre indien, table en épicea sitka.**







La nouvelle étiquette à l'intérieur de la guitare porte aussi le signe du changement : si la signature de Bob Taylor est toujours là en filigrane, celle d'Andy Powers est désormais mise en avant.

du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : le barrage en éventail d'Antonio de Torres qu'on trouve encore aujourd'hui sur la plupart des guitares classiques à cordes nylon, et le fameux barrage en X de C.F. Martin, qui s'est imposé sur la plupart des guitares à cordes acier. En plus de renforcer la table et de lui permettre de supporter

la tension des cordes, le barrage a une incidence directe sur le rendu sonore de la guitare et son équilibre tonal. Mais comme l'explique Andy, tout luthier se retrouve face à un dilemme : **« Il y a deux facteurs, qui semblent totalement opposés l'un à l'autre, deux forces contraires : pour permettre de laisser les cordes vibrer pendant longtemps, il faut qu'elle soit rigide ! Prenez une Les Paul '59, avec ce gros manche épais, une tête avec un renversement de 70° : les notes durent**

acoustique plus puissante, avec un meilleur sustain. S'il avait déjà procédé à plusieurs occasions à des ajustements sur le barrage des Taylor, le barrage en X lui-même n'avait pas été remis en question jusqu'alors. À force d'expérimentations et en s'inspirant d'autres instruments (guitare classique, mandoline...), Powers a élaboré un barrage en V, dont la disposition apparaît somme toute moins complexe que le schéma en X. *« C'est presque embarrassant à quel point ça peut paraître simple, mais les meilleures idées sont souvent les plus simples »*. On peut supposer que l'orientation du V dans le sens des cordes apporte suffisamment de rigidité à l'instrument et entrave moins la flexibilité de la table.

### Projection, sustain, intonation

Le résultat est une guitare au son plus uniforme sur l'ensemble du



## L'INTONATION EN QUESTION

Du fait de la conception de la guitare et du frettage du manche (la division de l'octave en douze demi-tons perceptiblement égaux est aujourd'hui le tempérament musical le plus répandu en Occident), le luthier doit faire face à un compromis entre la justesse mélodique et harmonique des intervalles musicaux (la précision de la hauteur des notes fondamentales) et les propriétés d'harmonicité des cordes et la justesse des harmoniques naturelles (ce qui peut induire une sensation de dureté dans le son ou une perte de définition). Il faut notamment repousser l'apparition de « battements » entre les harmoniques des cordes mises en vibration.

Or, obtenir une parfaite coincidence des valeurs de fréquences des harmoniques est délicat. Pourtant, lorsqu'un instrument est « juste » sur tous les paramètres du son, la différence s'apprécie véritablement. Plusieurs solutions ont été expérimentées (chevalet incliné, sillet de tête compensé, frettes compensées ou en éventail) en affinant au mieux la longueur de chacune des six cordes (le diapason) au regard de leur diamètre, de leur constitution (corde pleine ou filée) et de l'effet sur la justesse de l'augmentation de tension qui s'exerce sur les cordes lorsqu'on pose les doigts dessus. La quête de justesse ne se résume donc pas à la précision d'une mesure d'accordeur, malheureusement.

**Benoit Navarret**

## « CETTE GUITARE S'EFFACE POUR REFLÉTER LA MANIÈRE DONT ON LA JOUE »



tellement longtemps qu'on en a fait une blague dans Spinal Tap ! On appelle ça le sustain. Mais ce n'est pas très sonore et il faut ensuite que vous l'amplifiez. Plaçons-nous maintenant à l'autre bout du spectre : d'où vient le son ? C'est une pression d'air qui se déplace. De quoi ai-je besoin pour créer cette pression sonore ? Il faut une membrane qui mette l'air en mouvement, et pour cela il faut quelque chose de flexible ! Comme sur un banjo où les cordes reposent sur une peau de percussion super flexible : c'est particulièrement sonore, mais les notes ne durent pas ! » D'où la nécessité de trouver un compromis. Faire un barrage solide mais permettant à la table de vibrer. Si diverses configurations sont possibles en fonction du son recherché, l'épicéa est le plus généralement choisi pour la table comme pour les barres de renfort, pour ses qualités conciliant souplesse et robustesse. Le défi pour Andy : réaliser une guitare

manche et des cordes, sans notes mortes ou disparités de volume, et bénéficiant à la fois d'une grande clarté, d'un sustain confortable et d'une meilleure projection. Des atouts que la marque met en avant pour une utilisation en studio : la diffusion naturelle de cette nouvelle guitare s'avère moins directionnelle, offrant une plus grande liberté dans le placement des micros. **« C'est incroyable comme cette guitare peut s'effacer, pour refléter ce qu'apporte celui ou celle qui la joue, ajoute-t-il, la manière dont on la joue importe beaucoup : si je veux que le son soit chaud ou plus rugueux, avoir un volume énorme, jouer comme sur une électrique ou jouer de la musique classique, je peux ! Ça devient un jouet super fun »**. Et Powers explique une conséquence plus surprenante de ce nouveau barrage : une meilleure intonation sur →





→ l'ensemble du manche. Le jeune luthier californien qui surfe au petit matin avant d'aller fabriquer des guitares (oui, cela ressemble bien à un job de rêve), explique y avoir trouvé l'inspiration : le comportement de la table dans laquelle les notes se propagent n'est pas si éloigné de celui de l'eau et des vagues que l'on peut observer depuis la plage... Et une guitare peut parfois se comporter comme une mer agitée où les vibrations naturelles peuvent entrer en conflit avec certaines harmoniques (voir encadré page précédente) et générer des frictions. « *Il y a une confrontation dans chaque guitare entre les notes que l'on joue et la manière dont les choses entrent en mouvement en réalité* ». Pour Andy, cette nouvelle structure de barrage permet d'orienter la réponse de la guitare afin qu'elle corresponde mieux aux fréquences vibratoires des cordes, et donc

## « CHANGER LA MANIÈRE DONT LA GUITARE VIBRE » ANDY POWERS

de « *changer l'intonation, pas en travaillant sur la compensation, mais en changeant la manière dont la guitare vibre, la manière dont l'air bouge autour de cette "boîte"* ». »

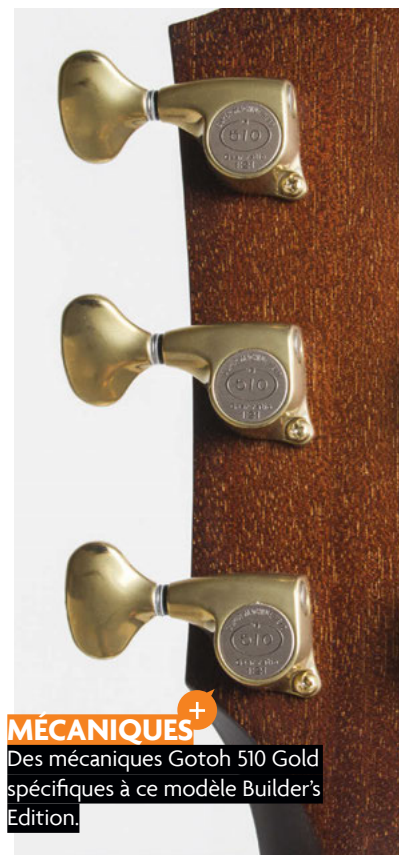
Les oreilles averties jugeront.

Dans un premier temps, le nouveau barrage n'équipera que les modèles haut-de-gamme de la marque, à savoir les Grand Auditorium PS14ce (Presentation Series), 914ce et K24ce (Koa) et Builder's Edition K14ce (voir notre test ci-contre) avant d'être progressivement étendu. La V-Class n'est pas donnée à tout le monde...

Ce nouveau barrage va-t-il bouleverser la lutherie ? Pour Taylor en tout cas, le changement est suffisamment significatif pour marquer le début d'un nouveau chapitre. Même si au bout du compte, le plus important comme le rappelle Andy Powers reste que ces guitares soient « *fun à jouer* » !

### AMPLI

Le système d'amplification Expression System 2, exclusif à Taylor.



### MÉCANIQUES

Des mécaniques Gotoh 510 Gold spécifiques à ce modèle Builder's Edition.



### FOND

Le fond et les éclisses sont en Koa issu de plantations durables à Hawaii.



### DÉCO

Une très belle marquèterie luxueuse réalisée en nacre, koa et ébène.



### CHANFREIN

Tout a été pensé pour améliorer le confort du musicien sur cette Taylor.



TEST

**TAYLOR K14ce Builder's Edition 6599 €**

# Une Grand Auditorium Masterpiece

**LE NOUVEAU BARRAGE DE TAYLOR EST MIS SUR LE GRILL DANS CE TEST RÉALISÉ À L'AVEUGLE PAR NOTRE TESTEUR, LEQUEL IGNORAIT LA PRÉSENCE DE CETTE INNOVATION SUR CETTE K14CE.**


«**J**'ai une guitare pour toi, mais je veux t'en dire le moins possible. Cela te dit ?» Voici comment cette guitare m'a été confiée. Un test à l'aveugle... enfin, entendons-nous : les yeux et les oreilles grand ouverts quand même. Elle a donc été jouée sans ne rien soupçonner du concept que Taylor vient de révéler. Un secret bien gardé (dont je n'ai pris connaissance qu'après la rédaction de mon essai), au service d'une belle réussite qu'est cette superbe Grand Auditorium Builder's Edition.

Cette nouvelle version de la Taylor Grand Auditorium ne laisse pas insensible. La caisse est élégante et bien proportionnée, avec des contours d'éclisses biseautés. Sans les arêtes saillantes habituelles, elle prend quasiment l'aspect d'une coque unifiée. Ensuite, la marqueterie, bien que très fournie, ne verse pas dans la surcharge. Enfin, **des essences de bois visiblement sans compromis de qualité avec une très belle table en épicea et des éclisses/fond en koa ondé sombre mais lumineux.** L'électronique est simple d'utilisation avec un EQ à deux bandes et un volume – sans boîtier apparent – et une sortie jack sur l'éclisse.

## Une excellente définition sonore

La prise en main est extrêmement facile, avec un manche peu épais. De plus, le jeu de cordes proposé garantit un compromis très confortable, entre souplesse et résistance

au pincement. L'aisance vient aussi du rendement acoustique de l'instrument qui, malgré une projection contenue – c'est-à-dire que la guitare n'est pas explosive, ce qui la rendrait incontrôlable –, offre une compression des attaques facile à appréhender au cours du jeu. Il est possible de jouer en finger picking comme au médiator sans avoir à préférer l'une ou l'autre des techniques pour se sentir à l'aise. L'écoute est très claire, avec une très bonne définition des notes sur tout le manche, même dans la tessiture haute de la guitare. Les propriétés d'homogénéité de timbre entre les cordes et entre les registres sont étonnantes, ce qui peut plaire ou non, selon les goûts de chacun. Néanmoins, la clarté polyphonique, l'absence de dureté dans la sonorité des accords et la décroissance non heurtée des notes semblent aller

dans le sens de l'identité sonore reconnue aux instruments de la firme Taylor. Ici, les basses sont particulièrement ouvertes et peu enveloppantes, ce qui donne une grande lisibilité aux phrasés sur les cordes filées. Le système d'amplification n'apporte pas la nasalité habituelle du capteur piézoélectrique. Elle offre une bonne balance des paires de cordes et une couleur d'ensemble qui ne trahit pas les propriétés acoustiques de l'instrument. La réserve de puissance est importante, la résistance au larsen plutôt bien calibrée. L'EQ (graves et aigus) est vraiment performant dans sa fonction de correction fréquentielle et de changement de la coloration du son global de la guitare. Il devrait permettre à lui-seul de s'adapter convenablement à tout type de système de sonorisation, même sommaire. Puis, ce n'est qu'à ce stade de l'écriture que j'ai lu les spécifications de ce modèle Taylor... 

**LUTHERIE : 5/5**  
**ÉLECTRONIQUE : 4/5**  
**JOUABILITÉ : 5/5**  
**QUALITÉ-PRIX : 4/5**



## TECH

**TYPE** guitare électroacoustique  
**TABLE** épicea Sitka torréfié  
**FOND/ECLISSES** koa hawaïen  
**MANCHE** acajou  
**TOUCHE** ébène d'Afrique de l'Ouest, 20 frettes  
**BARRAGE** en V, barres en érable Sitka  
**ELECTRONIQUE** Taylor Expression System 2  
**CONTRÔLES** graves, aigus, volume  
**ORIGINE** États-Unis  
**PRIX** 6599 euros (livrée en étui Taylor Deluxe Hard Shell Case)  
**CONTACT** www.taylor.com



SCHecter FAIT FORT  
AVEC CETTE SHREDDÉUSE  
DE BELLE FACTURE.

+

## LES MICROS DE SÉRIE : UN BOND EN QUALITÉ ?

Ces deux dernières années, certaines marques semblent réaliser de gros efforts pour proposer des micros fabriqués par leurs soins aux qualités suffisantes pour sinon rivaliser avec des références classiques et d'excellence, au moins délivrer des sonorités cohérentes et en rapport avec la philosophie du modèle proposé. Schecter fait partie de ces marques, mais nous pouvons citer Cort et le modèle Bellamy dont les micros font partie intégrante de la personnalité de la guitare. Seymour Duncan ou Dimarzio semblent ne plus être l'unique solution sonore pour ceux qui cherchent des microphones typés et intéressants !



TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

SCHECTER C-1 Apocalypse Rusty Grey **1 399 €**

# Quand la Corée atteint le haut de gamme

**RELÉGUÉE AU RANG DES MAUVAIS ÉLÈVES DURANT LES '90S, LA LUTHERIE CORÉENNE A FAIT DES PROGRÈS HALLUCINANTS CES DERNIÈRES ANNÉES. LES RÉALISATIONS ACTUELLES FLIRTENT TRÈS SOUVENT AVEC LE HAUT DE GAMME EN CONTINUANT D'AFFICHER DES PRIX CONTENUS, COMME CETTE C-1 APOCALYPSE PROMETTEUSE.**

Dans le haut du panier de chez Schecter made in Corée, cette C-1 Apocalypse ne trompe personne : elle est faite pour le gros metal. Le look est subtil, avec sa couleur grise qui laisse transparaître le beau frêne utilisé pour le corps ainsi que le bubinga multi-plies et l'érable du manche collé. La touche au radius compensé en ébène sertie de 24 frettes présente deux repères discrets aux octaves, cases 12 et 24, et des repères de touche phosphorescents sur la tranche. Le sillet en graphite est correctement usiné et l'accastillage noir brossé ajoute encore plus de classe au modèle. Le chevalet fixe Hipshot de taille réduite offre un toucher satiné et doux sous la main droite, même si le modèle propose aussi une variante avec un Floyd Rose. L'accord est tenu admirablement grâce aux mécaniques à blocage ainsi qu'à la bonne stabilité des bois, bien séchés. Un volume par micro, une tonalité qui splitte les bobines et un toggle trois positions sont les contrôles de la shreddeuse. Les micros sont des réalisations maison répondant au doux nom de Schecter USA Apocalypse-VI. Justement, il est temps de les faire chanter.

## Une polyvalence surprenante

Avec un son clair assez neutre pour commencer, on peut constater une belle tenue des micros en termes de

précision, quelle que soit la position de jeu sur le manche. L'ébène favorise un toucher moelleux et confortable secondé par des frettes bien polies qui rendent les bends agréables. **Les positions en full humbucker sont convaincantes, que dire alors du split qui décuple réellement les possibilités. On peut jouer bien plus que du metal, contrairement aux premières impressions ! Les sons clairs deviennent presque stratoides en split, tout en restant précis et définis.** Avoir un volume par micro permet de doser chirurgicalement le gain délivré comme si c'était un mix en direct. En crunch,

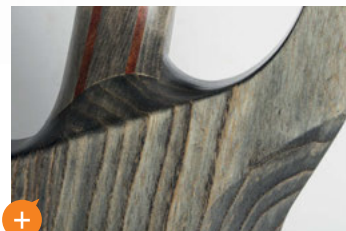
LUTHERIE : 4,5/5  
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5  
JOUABILITÉ : 4/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5

c'est comme si on entendait le bois tellement le grain est organique, viscéral et profond. La sensibilité au volume est bien présente, pour ravir ceux qui pensaient qu'une guitare de métal n'est qu'une bûche sans nuances. Avec de la disto, l'excellence de ces micros Schecter américains se confirme, proposant des sons furieux, précis mais toujours vivants.

## Le look et le son : la totale

Le nom de cet instrument est trompeur, car on pourra lui demander bien des nuances additionnées à la fureur du metal et du shred qu'elle est bien entendu capable de délivrer. Il ne sera pas nécessaire de se séparer du kit de micros Schecter, élément primordial de l'âme de cet instrument. Ce sera apparemment un réflexe à quitter, la qualité des micros de série ou moyenne série ayant tendance à sérieusement augmenter depuis quelque temps. Très franchement, seule l'absence d'un étui dans cette gamme de prix la prive d'un coup de cœur tant les performances affichées sont en cohérence avec le marché actuel : une guitare pro, abordable, avec de la personnalité. +

**Neogefanatic**



+ Le corps en frêne des marais **du plus bel effet.**



+ Les micros Schecter USA sont **excellents.**

## TECH

**TYPE** Solidbody  
**CORPS** Frêne des marais  
**MANCHE** Collé en bubinga multi-plies et érable  
**TOUCHE** Ébène 24 cases  
**MICROS** Schecter USA Apocalypse-VI  
**CONTRÔLES** 2 volumes, tonalité (splittable), toggle 3 positions  
**CHEVALET** Hipshot fixe  
**MÉCANIQUES** Schecter 3x3 bain d'huile à blocage  
**ORIGINE** Corée  
**CONTACT** www.htd.fr





TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

**VOX MV50 Rock 229 €**

## Une petite rockeuse qui a de la voix

APRÈS LA MV50 AC QUI RENDAIT HOMMAGE AU CLASSIQUE AC-30 DE LA MARQUE ANGLAISE, LE MODÈLE NOMMÉ « ROCK » DÉLIVRE UN SON SATURÉ TOUT SIMPLEMENT INCROYABLE, DANS UN ESPACE ON NE PEUT PLUS RÉDUIT.

**M**icroscopique! Cette petite tête d'ampli peut se glisser dans la housse de sa guitare sans problème, même si la poignée métallique

### Petit mais costaud

Dans un cab 8 ohms avec un seul hp de 12 pouces, on bénéficie donc de 25 watts, qui seront largement suffisants en intérieur et même en répétition. Le son est puissant et clair, jamais brouillon. Avec le gain dans le premier quart, **on a un beau crunch presque « lampé ».** Il s'agit en fait

est bien étagé sur toute la course du potard comme avec un ampli à lampes traditionnel.

### Mini taille, maxi son

Le son saturé est tout bonnement superbe. Les basses sont très suffisantes en mode Deep, le respect de la guitare est total et la portabilité excellente. À tel point que l'on en vient à regretter l'absence d'une boucle d'effet tant on aimerait enrober cette belle disto d'une reverb et d'un delay. Épais avec des doubles bobinages et fin avec des single coil, le grain ne trahit pas l'absence de lampe, qui pourrait effrayer les purs et dur de l'amplification. On peut même booster le gain avec une overdrive en entrée, ça marche parfaitement. En revanche, l'enceinte proposée par Vox pour accompagner la MV50 ne lui rendra pas justice, alors que branché dans un bon 4 x 12, le rendu est stratosphérique. On peut même le jouer au casque ou en entrée de carte son grâce à la simulation d'enceinte. Finalement, on se retrouve avec un très bon petit ampli à balader partout, mais qui sous ses airs de Minipouss' pourrait rendre jaloux des têtes bien plus grosses et pleines. **+**

**Neogefanatic**



aurait gagné à être pliante. Il s'agit pourtant d'un ampli 50 W... qui délivrera en réalité 50 W sous 4 ohms, mais 25 W sous 8 ohms et 12,5 W sous 16 ohms. Dommage...

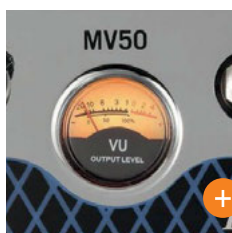
Cependant, même la puissance minimum de 12,5 watts reste stupéfiante pour de telles mensurations. Côté réglages, sur le panneau arrière, on trouve un switch d'EQ pour passer de Deep à Flat (ajouter ou soustraire des fréquences graves), un mode Eco et un Stand. La façade affiche trois réglages: Volume, Tone et Gain, et un petit vumètre charmant, mais relativement inutile.

de la technologie Nutube (que l'on trouve aussi sur la nouvelle version de la Tube Screamer d'Ibanez) et qui propose une alternative aux tubes

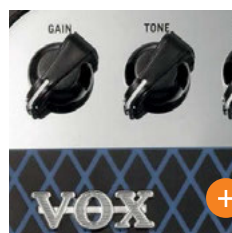
classiques en diminuant significativement la consommation d'énergie et en augmentant la durée de vie, en s'approchant des

propriétés sonores des lampes. Il faut avouer que le résultat est assez bluffant, impossible de trouver le son chimique. La réactivité au potard de gain et au volume de la guitare est excellente, et le volume de l'ampli

UTILISATION : 3,5/5  
SON : 4/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5



Un vumètre charmant, mais anecdotique. **+**



Un look Vox assumé et respectueux. **+**

**TECH**  
**TYPE** tête d'ampli  
**PUISSANCE** 50 watts sous 4 ohms / 25 sous 8 ohms / 12,5 sous 16 ohms  
**LAMPE** Nutube  
**RÉGLAGES** Gain, Tone, Volume  
**CONNECTIQUE** Speaker Out, DC 19 volts, sortie ligne ou casque, entrée guitare  
**DIMENSIONS** 135 x 75 x 100 mm  
**CONTACT** www.laboiteinoiredumusicien.com





**SC-01**  
 FABRICATION : 3/5  
 SON : 3/5  
 QUALITE-PRIX : 3/5

**SC-02**  
 FABRICATION : 3/5  
 SON : 3/5  
 QUALITE-PRIX : 3,5/5

**YAMAHA SC-01 111 €**  
**& YAMAHA SC-02 128 €**

## Répétition silencieuse pour tous

Les appareils pour répétitions silencieuses se développent doucement depuis l'apparition de produits comme ceux de la marque Jamhub. Mais ils coûtent tous cher (entre 450 et 500 euros la bête pour répéter à quatre ou cinq musiciens).

**Yamaha propose une alternative avec sa série Session Cake. Chacun achète son petit moniteur personnel, dont on peut se servir seul pour jouer au casque, et qui peut créer une chaîne d'appareils (jusqu'à 8 Session Cakes) pour jouer en groupe et en silence.** Si le concept est intéressant, les possibilités sont plus réduites que chez la concurrence. Le SC-01 servira aux guitaristes et aux bassistes, là où le SC-02 peut servir à tous (clavier, chant, autres instruments) grâce à sa connectique plus complète. Sur le plan sonore, on vous conseille de vous équiper d'un bon émulateur d'ampli au format pédale, ou d'utiliser un iPhone (l'entrée Aux peut l'accueillir et l'utiliser au passage comme enregistreur) pour avoir un vrai bon son de guitare traité correctement dans votre casque. Pour jouer à plusieurs, il suffit de relier les SC entre eux avec les câbles fournis dans chaque boîte. Le procédé est malin, et évite l'achat d'un gros appareil en commun. En revanche, les options de réglages des volumes entre eux sont moins avancées et plus fastidieuses. Il faut demander à chacun de se baisser ou de s'augmenter dans une sorte de mix général qu'on gère avec le potard Me, là où les appareils plus évolués proposent à chaque musicien d'effectuer sa propre balance entre les niveaux des différents instruments. Pratique, mais encore à améliorer. ▶

Guillaume Ley

### TECH

**TYPE** Interface écoute et répétition silencieuse  
**RÉGLAGES** Input, Me, Phones, Pan, Mute/Direct, On/Off, Mic Gain (seulement sur SC-02)  
**CONNECTIQUE SC-01** : Input, Aux, Chain 1, Chain 2, Phones  
**SC-02** : Input Left/Mono, Input Right, Mic XLR, Aux, Chain 1, Chain 2, Phones  
**CONTACT** www.yamaha.fr



# GUITARES AU BEFFROI

6<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE - MONTROUGE

**23**  
**24**  
**25**  
 mars  
 2018



[www.guitaresaubeffroi.com](http://www.guitaresaubeffroi.com)

Pop / Rock / Classique / Jazz / Country / Celtic Blues / etc...

**HUGUES AUFRAY**  
**TCHAVOLO SCHMITT**  
**DHA FER YOUSSEF**  
**JUDICAËL PERROY**

RÉSERVATION :

[www.guitaresaubeffroi.com](http://www.guitaresaubeffroi.com)

## SALON DE LA BELLE GUITARE

EXPOSITION :

LUTHIERS ARTISANS / AMPLIS / MICROS / CORDES ...  
 + 40 CONCERTS DE DÉMONSTRATION  
 SCENES OUVERTES / STUDIOS D'ESSAI

Le 23 de 16h à 20h • Le 24 de 11h à 20h • Le 25 de 11h à 18h

CONCERTS : Plein tarif 25€ / Tarif réduit 20€ / Tarif jeune 12€ / Pass 3 jours 60€  
 SALON : Pass 3 jours 5€ (Gratuit pour les moins de 12 ans)



Le Beffroi - 2 Place Emile Cresp - 92121 Montrouge Cedex  
 ACCÈS : Métro 4 - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475

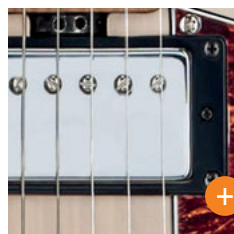




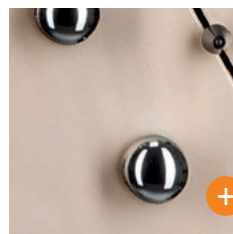
**STERLING JV60 949 €**  
**Maroon Like**

**QUELQUES MOIS APRÈS AVOIR DIT TOUT LE BIEN QUE NOUS PENSONS DE L'INCROYABLE MUSIC MAN VALENTINE, SIGNATURE DE JAMES VALENTINE DE MAROON 5, NOUS NOUS PENCHONS SUR SA VERSION PLUS ABORDABLE, LA STERLING JV60. UNE GUITARE QUI, MALGRÉ UN TARIF TROIS FOIS MOINS CHER, POSSÈDE DE SÉRIEUX ATOUTS CHARME.**

Si vous avez aimé le design de la version Music Ma, vous aimerez celui de la Sterling, puisqu'ils sont similaires. On retrouve tout ce qui fait la particularité du modèle signature du guitariste de Maroon 5 : un corps qui évoque celui d'une Gibson, et une configuration de micros identique, avec un simple côté chevalet et un double côté manche. Le manche est confortable, bien que le toucher ne soit pas aussi agréable que sur sa grande sœur. Si l'érable torréfié est toujours de rigueur, le vernis appliqué est différent. Il en est de même pour le reste de la caisse : dans l'ensemble, la finition est plus brillante et un peu plus épaisse. On sent moins le bois, pourtant si agréable sur la Music Man. Le reste de l'équipement est bien entendu plus léger, mais pas cheap pour autant. Les micros Music Man ont été remplacés par des Sterling, et le split du humbucker a disparu au passage.



On retrouve la même configuration de micros, **le split en moins.**



Le potard de volume abrite aussi **un boost un peu moins puissant** que celui de la Music Man.

Les mécaniques Sterling prennent la place des Schaller, mais restent des modèles à blocage, fiables. Le chevalet Music Man hardtail capoté cède la place à un hardtail Sterling, dénué de capot. On conserve en revanche le circuit de boost actif embarqué (avec une mise en action via un push/push sur le potard de volume), mais il ne délivre que 12 dB quand celui de la Valentine pouvait aller jusqu'à 22 dB.

**Give a little more**

**Malgré le vernis plus épais, l'ensemble des sensations livrées par la JV60 est très agréable. La glisse est plutôt rapide, l'équilibre de l'instrument est aussi bon en position debout qu'assise, et la guitare légère (moins de 4 kg).**

Au-delà des détails de finition et d'équipement, c'est bien entendu au niveau du son que va se faire la différence. Moins polyvalente que son inspiratrice, la Sterling a malgré tout du répondant. Le micro chevalet est précis et bien nerveux. En l'absence de véritable twang, on est plus dans un esprit Strat que Tele, qui fonctionne très bien en solo, comme pour pondre du riff avec un bon crunch. Le micro manche est chaleureux, sans avoir le vrai piqué d'un single coil. Et comme on ne peut le splitter, il reste plus dans un esprit Gibson que Fender. Au final, on a presque l'impression de jouer

avec une Les Paul. Pas super funky, mais parfait pour des registres plus veloutés, qui nécessitent un son un peu plus sourd. La Music Man offre une incroyable polyvalence, qu'on ne retrouve pas au même niveau ici, ce qui ne nous a pas empêché de la brancher dans différents amplis et canaux.

**Hands all over**

La JV60 s'affirme plus rock (et pop) que sa grande sœur. Les sons clairs bluesy lui vont très bien, les crunches passent à merveille (que vous vous preniez pour Malcolm Young, Pete Townshend ou Black Francis), et les sons en interposition délivrent ce qu'il faut de mordant et de chaleur à la fois. C'est très agréable. Les solistes seront à la fête, surtout s'ils aiment le classic rock et le

hard rock à l'ancienne. En revanche, on sera moins à l'aise avec du high gain, ce qui n'est pas non plus le registre auquel on s'attend à se frotter quand on acquiert une telle guitare. Des sons pour (presque) tout faire dans un registre chaleureux, un confort de jeu plutôt fenderien pour un look très gibsonien... le contrat est rempli !

**Guillaume Ley**

LUTHERIE : 3/5  
 ÉLECTRONIQUE : 3/5  
 JOUABILITÉ : 4/5  
 QUALITÉ PRIX : 4/5

**TECH**  
 TYPE Solidbody  
 CORPS Frêne des marais  
 MANCHE ET TOUCHÉ Érable torréfié  
 MICROS Un single cut Sterling (chevalet), un humbucker Sterling (manche)  
 CONTRÔLES Un volume et une tonalité, un sélecteur micros à trois positions, un push/push (pour le boost)  
 CHEVALET Music Man Modern Hardtail  
 MÉCANIQUES Sterling à blocage  
 ORIGINE Corée  
 CONTACT [www.htd.fr](http://www.htd.fr)



N I N E  
T E E N  
S I X T Y  
N E X T

JD McPHERSON



THE '60s TELECASTER. AMERICAN ORIGINAL SERIES.  
CLASSIC DESIGN MADE NEW.

*Fender*

©2018 Fender Musical Instruments Corporation. All rights reserved. FENDER, FENDER in fanciful script, TELECASTER and the distinctive headstock commonly found on Fender guitars and basses are registered trademarks of FMIC. Registered in the U.S. and other countries.



## JÉRÔME VANDER MAREN Saphire **3600 €**

# Un petit bijou

**JÉRÔME VANDER MAREN EST UN LUTHIER BELGE INSTALLÉ EN SUISSE. LORSQUE LE GUITARISTE DE DUB INC, JÉRÉMIE GRÉGOIS, LE CONTACTE, C'EST POUR CONCEVOIR UN NOUVEL INSTRUMENT, PLUS PERSONNEL, ET OFFRANT UNE PALETTE DE SONS COMPLÉMENTAIRE À CELLE DE LA LES PAUL QUI L'ACCOMPAGNE. UNE PERLE DU NOM DE SAPHIRE.**

LUTHERIE : 5/5  
ÉLECTRONIQUE : 5/5  
JOUABILITÉ : 5/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Les atours d'une ES-335 avec le gabarit d'une Les Paul? Voici ce que propose la Saphire: une guitare demi-caisse plus près du corps, d'une prise en main facile et d'un design qui s'éloigne sensiblement des canons du genre. L'originalité visuelle du modèle vient principalement de la forme des ouïes et des capots ajourés de microphones (des grilles façon « micro Shure Elvis 55SH » dessinés pour célébrer les 50 ans du fabricant français de micros, Benedetti). La marqueterie et le cache trussrod sont réalisés en bois. Au dos, une élégante plaque de cavité aimantée donne un accès direct à l'électronique et dévoile la poutre centrale de caisse qui a fait le succès de ce concept de guitare. La caisse est en érable massif (et non en multiplis). Le profil de la voûte de la table est singulier, car le micro manche donne l'impression d'être véritablement encastré dans la matière et pas simplement vissé par le dessus; c'est très réussi. La finition bleu nuit oppose un joli contraste à la couleur claire des filets en érable et aux chromes de l'accastillage. Les reflets ondes de l'érable sur le manche et les filets sont très beaux à observer. Cette guitare n'est pas particulièrement légère mais elle est bien équilibrée, assis comme

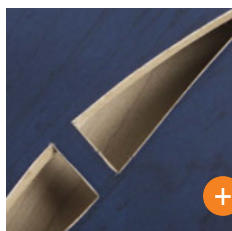
debout, avec une position du manche à l'horizontale, sans effort à fournir avec le bras ou l'épaule. Le confort est vraiment très bon, le manche est fin, rond et assez étroit. Le talon est particulièrement discret, avec un ancrage à la 17<sup>e</sup> case et un profil à 90° qui donnent un accès des plus réussis à la base de manche.

### On branche

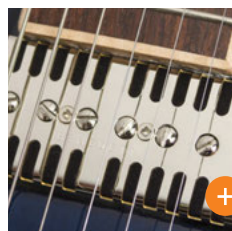
L'instrument est très nerveux, dynamique avec des transitoires adoucies

et une épaisseur propre aux P-90. La décroissance du son dans la résonance n'est jamais heurtée et l'évolution du sustain très homogène sur toute la tessiture. Le micro manche a une réponse étonnante de clarté et de rondeur, sans donner l'impression que le signal plafonne en dynamique. Le micro chevalet est plus nasal, sans bas superflus, avec des attaques particulièrement précises et des haut-médiums prononcés, mais sans le piquant qui parfois peut aggraver. La position centrale, avec les deux microphones câblés en parallèle, fonctionne très bien: la sonorité est marquée et s'enrichit du caractère de chacun des deux micros. Le push-pull du potentiomètre de volume permet de connecter les micros en série, ce qui donne un son plus puissant et plein, avec des aigus légèrement voilés, un peu comme un humbucker (mais ici avec des bobines très espacées). Toutes les positions sont exploitables et l'on sent bien que la lutherie est réactive avec le son. On peut attaquer très fort les cordes sans réelle limite. Cette Saphire est ainsi une bien belle guitare, de caractère, d'un superbe confort et d'une lutherie au top. ●

**Benoît Navarret**



Une caisse de taille réduite en érable massif moucheté avec poutre centrale.



Des micros P-90 Benedetti dissimulés sous des capots uniques très rock'n'roll.



## TECH

**TYPE** guitare électrique semi-hollow  
**FOND/ECLISSES** érable massif  
**TABLE** érable moucheté massif  
**MANCHE** collé, érable trois pièces  
**TOUCHE** palissandre indien, 22 frettes  
**CHEVALET** type Tune-O-Matic, TonePros  
**CORDIER** type Stop bar, TonePros  
**MICROS** 2x P-90 Benedetti (alnico V manche, céramique chevalet)  
**MÉCANIQUES** Sperzel à blocage  
**CONTRÔLES** 2 volume, 2 tonalité, 1 sélecteur trois positions + 1 push-pull (micros en série)  
**ORIGINE** Suisse  
**CONTACT** www.luthier-jv.com



# émotion garantie



**NOUVEAU**

**PRODIPE Natural 6** vous offre l'amplification de votre guitare acoustique, de votre instrument à cordes ou de votre micro avec une qualité de son et une précision exceptionnelles

- Réponse en fréquence : 50Hz - 20KHz • Sensibilité : 92dB
- SPL (max) : 110dB • Puissance : 140W RMS • Puissance woofer : 100W RMS • Puissance tweeter : 40W RMS • Fréquence de coupure : filtre électronique • Taille du woofer : 6"

Au prix de lancement de 499 €,  
cette nouveauté va faire du bruit !

**LA MARQUE AUDIO DES MUSICIENS**

[www.prodipe.com](http://www.prodipe.com)

 **prodipe**  
AUDIO • EXCELLENCE • EXPERIENCE



**MARQUE FRANÇAISE**



GILLES FERRAND, UN SAVANT FOU, CAPABLE DE RENDRE HOMMAGE À DES SONS DE LÉGENDE, COMME DE FABRIQUER DU MATÉRIEL ORIGINAL.



## IT-11

# Cet ampli va jusqu'à onze !

**GRAND SPÉCIALISTE DE L'AMPLI ET DE L'EFFET BOUTIQUE, GILLES FERRAND EST SEUL MAÎTRE À BORD DE SA MARQUE IT-11, QU'IL GÈRE DE MAIN DE MAÎTRE EN FABRIQUANT SEUL TOUS SES PRODUITS AVEC UN SOIN ET UN SÉRIEUX QUI EN FONT DES INCONTOURNABLES D'UNE TRÈS GRANDE QUALITÉ.**

La Bretagne, ça vous gagne ! Calé à l'abri dans sa campagne, à mi-chemin entre Rennes et Saint-Malo, Gilles s'est déjà fait remarquer dans les pages de Guitar Part, avec son Highwayman Route 88 (testé dans le numéro 265) ou ses pédales Germanium Boost et Honk Machine. En grand fan de Spinal Tap qui se respecte, il a nommé sa marque IT-11 (« It goes to eleven », comme l'ampli de Nigel Tufnel qui « va jusqu'à 11 »). Car l'amplification, Gilles est tombé dedans quand il était tout petit : « J'ai commencé par cramer le poste à transistors du paternel en branchant ma guitare dessus ! J'avais installé un potentiomètre

+ de volume (non adapté) sur le haut-parleur afin de bénéficier de la saturation du poste ; c'était mon atténuateur d'ampli personnel, j'ai hélas oublié de le breveter. Bien sûr, il a grillé mais ne nous arrêtons pas à ce genre de détail ! Je me suis orienté vers des études d'électroniques poussées par l'envie de comprendre comment fonctionnaient ces merveilleuses usines à rock'n'roll ». Aujourd'hui, après avoir sorti plusieurs modèles aux alentours des 2000 euros (« Mes amplis sont soit des clones, soit des circuits originaux, mais toujours influencés par les sons qui m'ont transporté dans mes jeunes années »), IT-11 s'est adapté à

la demande, qui se veut plus raisonnable en termes de tarifs, mais ne veut rien sacrifier à la qualité. La preuve avec le Poorboy Shuffle testé dans ce numéro. « Pas de sacrifice dans la conception ni le soin apporté à la fabrication : je prends le temps qu'il faut (et j'évite de compter mes heures pour ne pas me faire peur) ! Les composants sont d'excellente qualité, j'ai simplement effectué des choix techniques allant dans le sens de la simplicité pour parvenir à l'objectif : proposer un ampli boutique qui sonne à ce tarif ! ». La réussite dans la simplicité. Il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, puisqu'il se dit tenté de produire un ampli, toujours situé dans la même gamme de puissance et de prix, au crunch très british, avec des influences piochées dans le hard rock des seventies, qu'il vienne du Royaume-Uni, des USA... ou d'Australie. ■

Dans son atelier, Gilles réalise ses amplis et ses effets avec le plus grand soin.







UNE FINITION BRUTE, PEINTE, QU'ON PEUT REMPLACER PAR DU TWEED OU DE TOLEX MOYENNANT 100 €.



## LE TEST

**IT-11**

Poorboy Shuffle **990 €**

# Ille-et-Vilaine, California

**UNE SURPRISE DE GRANDE TAILLE DANS UN AMPLI DE PETIT FORMAT. IL N'EN FALLAIT PAS PLUS À GUITAR PART POUR DÉCERNER UN AWARD À UN AMPLI BOUTIQUE À PRIX ABORDABLE.**

Un petit format, avec le son des plus grands, mais amélioré. Un programme alléchant qui tient toutes ses promesses. Avec un nom sorti tout droit d'un album de Creedence Clearwater Revival, le Poorboy Shuffle se veut dans l'esprit des « petits » amplis Push Pull Fender avec des lampes 6V6, comme le Princeton. Sauf que la vision de ce mythique combo développé par IT-11 possède des petits plus, à commencer par un réglage de médiums, ce qui est

UTILISATION: 4/5  
SONS CLAIRS: 4,5/5  
SONS CRUNCH: 4/5  
QUALITÉ/PRIX: 4/5

tout sauf un gadget. Voilà que le son, déjà ultra-chaud à la base avec de très jolis graves (diffusés par un HP de 10 pouces, tout à fait), se voit encore plus facile à sculpter. Vos possibilités sonores sont élargies, et vont bien au-delà du son vintage, déjà magnifique. Et on ne vous parle pas du headroom... Ah ben si, on vous en parle. Vous pouvez pousser le volume très loin, et le gain facilement à une bonne moitié de sa course sans que ça torde. C'est clair et puissant. Bref, c'est beau. Et comme ce petit ampli est bien conçu, il encaisse très bien les effets externes, et les fait sonner, sublimes.

Overdrive, fuzz, disto, delay, reverb... On lui en a fait voir de toutes les couleurs, avec des single coils et des humbuckers. Pas un son sous la moyenne. C'est ouvert, c'est ample, et ça respire. Tout cet espace sonore dans un si petit combo. Poussez le gain, et vous obtiendrez un très joli crunch, qui ne demande qu'un petit coup de boost via un léger overdrive externe pour jouer les bluesmen texans, ou les rockers poilus. À fond, c'est limite fuzzy, et toujours dynamique. Tout ça pour moins de mille euros, avec un seul canal, amplement suffisant pour se faire plaisir, et une facilité déconcertante à trimballer partout avec soi. Manquerait plus que le volume aille jusqu'à onze! **+**



Une enceinte **Eminence** qui peut encaisser tous les effets sans broncher.



Un seul canal avec un **headroom** incroyable.

## TECH

**TYPE** Tête d'ampli guitare à lampes  
**PUISSANCE** 20 W  
**DIMENSIONS** 403 x 415 x 230 mm  
**POIDS** 10 kg  
**TECHNOLOGIE** 2x 12AX7, 2x 6V6  
**HP** Eminence Legend 1058 10"  
**RÉGLAGES** Gain, Treble, Medium, Bass, Volume, Switch On/Off, Switch Standby  
**CONNECTIQUE** 1 entrée instrument, sortie Hp 8 ohms reliée à l'enceinte interne  
**ORIGINE** France  
**CONTACT** [www.it11audio.com](http://www.it11audio.com)







UTILISATION: 4/5  
SON: 4,5/5  
QUALITÉ-PRIX: 4,5/5



## À LA RECHERCHE DU LARSEN

Digitech n'est pas le premier fabricant à avoir essayé de jouer avec le feedback à travers une pédale d'effet. Mais il est pour le moment le seul à avoir livré un produit aussi crédible. Boss s'était frotté à l'exercice avec sa DF-2 Super Feedbacker & Distortion (1984-1994), puis sa FB-2 Feedbacker/Booster sortie en 2011. Mais il s'agissait surtout d'une collection de filtres et de boosters qui faisaient croire à un semblant de larsen sans vraiment convaincre. Fender s'était plus approché de la vérité en sortant la Runaway Feedback Pedal en 2012, réalisée en collaboration avec le créateur de logiciel Softube. Seulement ce modèle présenté sous la forme d'une pédale d'expression (alimentée en 12V) présentait moins de sonorités que la FreqOut, était plus compliqué à maîtriser, et n'est déjà plus produit. Avec sa rangée de 9 diodes, qui aide à avoir la vitesse à laquelle apparaît le larsen, son réglage Onset et son mode Momentary, l'effet de Digitech n'a même pas besoin de pédale d'expression pour être maîtrisé. Un must.



TEST

**DIGITECH FreqOut 179 €**

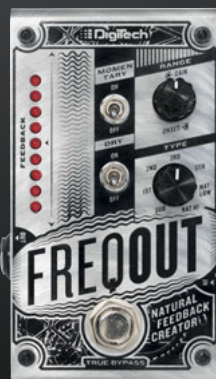
# Feedback utile, chaos maîtrisé



**COMMENT FAIRE D'UN LARSEN D'ORDINAIRE COMPLIQUÉ À MAÎTRISER UNE VÉRITABLE ARME MÉLODIQUE, QU'ON PROVOQUE ET QU'ON GÈRE DU BOUT DU PIED ? UNE QUESTION À LAQUELLE DIGITECH RÉPOND DE MANIÈRE FLAMBOYANTE.**

Depuis son retour en force dans le milieu de l'innovation (la redoutable Trio+, les excellentes Polara et Obscura), Digitech marque les esprits à chaque nouvelle sortie. Il manquait le coup de grâce, celui qui assomme définitivement la concurrence. Celui-ci pourrait bien porter le nom de FreqOut. **Voici une pédale capable de générer un larsen maîtrisable, avec le volume de votre ampli réglé le plus bas possible... et même sans ampli si vous jouez au casque ou directement dans une interface numérique. Ça fonctionne et c'est réaliste ! Fini le son à blinde et la guitare collée à l'enceinte pour déclencher le fameux feedback tant désiré.** La FreqOut peut fonctionner de deux manières : continue (l'effet est activé une fois le footswitch enclenché) ou momentanée (on reste appuyé sur le footswitch le temps désiré, puis l'effet s'arrête si on relève le pied). Parfait comme choix suivant vos besoins (faire des nappes blindées d'ambiances ou au contraire ajouter un peu de sustain en fin de riff). Les deux réglages du haut sont ceux de Gain (en gros, le taux de feedback que vous

voulez percevoir en plus de votre son non traité), et Onset (qu'on peut aussi appeler Swell puisqu'il s'agit de la vitesse à laquelle vous désirez entendre apparaître le feedback après avoir joué votre note). Chaque réglage est utile et efficace. Ce n'est que le début des belles surprises. Car la merveille de Digitech laisse le choix entre plusieurs harmoniques (Sub, 1st, 2nd, 3rd, 5th, Nat Low, Nat High). Si les deux dernières positions se rapprochent le plus d'un larsen naturel (et donc aléatoire et moins « mélodique », mais quelle joie que de composer avec le chaos), les autres sont de véritables harmoniques, qui rendent vos plans esthétiques avec un bruit toujours maîtrisé. Attention, pour que cela fonctionne parfaitement, placez votre FreqOut début de chaîne d'effets, surtout avant les saturations. Sinon, vous n'obtiendrez qu'un son d'harmoniseur plutôt plat et sans saturation. Et pour ceux qui veulent pousser encore plus loin l'expérimentation, la marque américaine a ajouté un switch Dry on/off. Vous pouvez donc n'utiliser que le son traité (au lieu du mix des deux), ce qui donne un effet d'archet impressionnant, et rendra jaloux les possesseurs d'E-Bow. Loin d'être un gadget, la FreqOut est déjà un futur classique de Digitech, une innovation tout sauf inutile, que votre serveur s'en va acheter très rapidement. **Guillaume Ley**



Contact : [www.laboiteiroedumusicien.com](http://www.laboiteiroedumusicien.com)



TEST

**NUX Tubeman mkII 52 € & OCEANIC Reverb 77 €**

## Nux revient en format mini

Nux est loin d'être un nouvel arrivant sur le marché de la pédale d'effet à prix sympa. Mais il manquait encore au catalogue du fabricant chinois, propriété de la marque Cherub et créé en 2005, quelques micro pédales pour coller à la tendance. C'est dorénavant chose faite. Pour découvrir cette série nommée Mini Core, voici pour vous un overdrive et une reverb. Comme son nom et sa couleur l'indiquent, la Tubeman lorgne du côté de l'incontournable Tube Screamer. Si on retrouve le petit côté médium qui permet de percer dans le mix, la réserve de gain est plus grande, et le son peut pousser jusqu'à la saturation. Sans surprise, mais efficace et surtout à un prix redoutable. L'Oceanic Reverb propose apparemment une seule reverb... ce qui n'est pas tout à fait vrai. Malgré son unique potard, cette pédale de spatialisation

gère deux paramètres : Decay et Level. Appuyez une fois sur le footswitch pour enclencher l'effet et en gérer le Decay (la « durée » de la reverb). Restez appuyés plus longtemps sur le footswitch pour accéder au second réglage (Level, pour plus ou moins de reverb dans votre son).

**Le son est hifi, avec un côté studio pro impressionnant. Certes, ce n'est pas ce qu'on trouve de plus roots pour les fans de surf music, mais quelle incroyable définition, et quelle belle spatialisation quand on pousse les réglages très loin !** On vole, on flotte, mais on ne perd pas en précision des notes de manière caricaturale comme avec certains effets de ce type aux algorithmes moins bien réalisés. Et là, Nux marque des points. **+**

**Guillaume Ley**

Contact : [www.stringsmusicimport.com](http://www.stringsmusicimport.com)



**Oceanic Reverb**

UTILISATION : 3,5/5

SON : 4/5

QUALITÉ-PRIX : 4/5



**Tubeman**

UTILISATION : 3/5

SON : 3,5/5

QUALITÉ-PRIX : 4/5

TEST

**RAMBLE FX Marvel 3 199 €**

## Toujours plus

Le panneau noir/or, ces boutons de potards... Pas de doute, c'est un clin d'œil à Marshall. Le fameux Plexi, sans l'EQ à trois bandes mais avec la Presence et deux circuits de gain pouvant être mixés en parallèle comme les deux canaux originaux : Volume I (ici nommé « high treble ») est perçant, incisif, avec des aigus accentués, et Volume II (« normal ») ajoute des basses et du corps aux notes. Les deux ensemble, vous devinez ce que cela va donner ! Par rapport à la version V2, la V3 permet de basculer en interne de 9 V à 18 V, sans avoir à changer son alimentation. **Quel intérêt ? Un niveau de sortie plus élevé en 18V, plus de dynamique et de profondeur dans la restitution globale des grains de saturation, un son plus ouvert dans**



**les aigus et des attaques moins compressées.** Hormis ces subtilités qui vous permettront d'adapter finement le son de la pédale à votre matériel, le son Marshall poussé dans ses retranchements est bien là : un son ample, un grain épais, des harmoniques chantantes mais sans dureté. Des rythmiques lourdes et définies, des lignes mélodiques épaisses et bien soutenues... la sensation d'un son massif, d'un seul bloc, qui réagit bien à votre jeu. Le circuit de la pédale est très silencieux (même avec le High Treble et le Normal à fond) et le switch au pied est sans à-coups. Une très belle pédale à essayer si vous n'avez pas le son Marshall au bout des doigts. **+**

**Benoît Navarret**

Contact : [www.guitars-addicts.fr](http://www.guitars-addicts.fr)



UTILISATION : 5/5

SON : 4/5

QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



TEST

**BEETRONICS Octahive 289 €**

Après la Whoctahell et ses deux footswitches pour activer indépendamment la fuzz (allant de l'OD à la fuzz) et l'octaver (une ou deux octaves en dessous), voici l'Octahive. Un seul footswitch, et cette fois l'octave du dessus (qu'on peut débrayer grâce un petit toggle switch situé sur le côté de la pédale), pour un rendu plus hendrixien en mode Purple Haze, mais pas que. Car l'Octahive peut aller très loin dans le gain pour un son inspiré par l'Octavia de Tycobrahe des années 70, qui était déjà une reproduction du modèle créé par Roger Mayer. Authentique et sexy.

**Guillaume Ley**

Contact : [www.lapedale.fr](http://www.lapedale.fr)





TEST

**KHDK Ghoul Jr 160 €**

**Bien plus qu'une réduction de taille**

La marque d'effets portant (entre autres) les initiales de Kirk Hammett fait de plus en plus parler d'elle. Malins, les concepteurs de ces effets ont noté que leur plus gros succès était la Ghoul Screamer, une Tube Screamer modifiée aux nombreux paramètres ajustables grâce à la présence de cinq toggle switches. Ils ont donc décidé d'en sortir une version « mini » et moins chère. On imaginait déjà une réduction drastique des options sonores. Eh bien non ! **La Ghoul Jr est à peine allégée, et embarque en plus des trois potards classiques deux toggle switches à trois positions chacun.** Le premier, Voice, gère le corps et les basses de la pédale. Il permet d'obtenir une grosse épaisseur dans le grave, ou au contraire, d'ajuster les médiums pour mieux percer dans le mix. Le second,

Style, permet d'ajuster le gain, en le rendant encore plus agressif grâce au nouveau mode Full-On, ou au contraire, de posséder un joli headroom, qui rend vos notes plus audibles et plus « claires » au beau milieu de la saturation. Tout est envisageable avec cette Ghoul Jr, mais alors tout. Du clean boost à la saturation la plus mordante, en passant par un son super épais et limite fuzzy... avec un résultat sonore bluffant à chaque réglage. Une véritable boîte à sweet spots, dans un espace réduit, qui s'adapte à tous les micros. Comme ça, pas de jaloux. Avec ce produit (et son excellente Scuzz Box), KHDK commence à devenir une marque avec de très sérieux atouts. ●

**Guillaume Ley**  
Contact : [www.sound-service.eu](http://www.sound-service.eu)



UTILISATION : 3/5  
SON : 4/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5



TEST

**WREN & CUFF MkII 349 €**

La Tone Bender est toujours restée injustement dans l'ombre de la Fuzz Face.



Cette version, conçue spécialement par Wren & Cuff aux USA pour le distributeur boutique français The Effect Factory (une édition limitée à 50 exemplaires numérotés) est basée

sur la Tone Bender MkII. Aux habituels Volume et Fuzz s'ajoute un réglage de pré-gain : à fond, on retrouve le caractère sauvage de la mythique Anglaise (plus agressif qu'une Fuzz Face) mais il permet aussi de l'adoucir dans un esprit plus overdrive. Il

faudra ainsi trouver l'équilibre entre ces deux réglages de gain, rien n'interdisant de mettre les deux à fond, bien au contraire !

**Marco Peter**  
Contact : [theeffectfactory.com](http://theeffectfactory.com)



TEST

**BLACK CAT PEDALS OD-Fuzz Deluxe 273 €**

**Des griffes et des crocs !**

Développées par Fred Bonte dans les années 90, les pédales boutique Black Cat se sont vite taillées une réputation en séduisant des célébrités telles que Billy Gibbons ou Eric Johnson. Parmi les modèles innovants de ces produits câblés à la main et utilisant des composants de qualité, cette OD-Fuzz mise à jour récemment retient notre attention, car elle offre la possibilité de gérer le chaînage de ses deux effets.

La partie overdrive est tirée de la pédale OD-1. Sa personnalité marquée la rend utilisable à la manière d'un clean boost peu transparent sur le premier quart de la course du potard. Ensuite, le son se salit très vite, avec un côté fuzzy. Il se resserre sur le dernier quart, avec un niveau de gain élevé où l'on accroche facilement un son à la AC/DC. Côté fuzz, elle chasse sur les terres des Fuzz Face, avec un moelleux hendrixien en utilisant les

transistors au germanium. La position Silicium offre plus de mordant et de gain. **Le potard de Bias permet d'aller du sourd à un tranchant bienvenu pour sortir du mix. Au cumul des effets, l'OD vers la fuzz offre une patate incroyable, façon mur du son avec un gros sustain.** Déception en revanche en inversant l'ordre, le son devient très mat. Pire, il s'éteint dès 7-8 au potard de la guitare, alors que tout le reste de la pédale



est très réactif sur ce point. Cette OD-Fuzz est donc pleine de ressources malgré l'absence de tonalité, mais nécessite de peaufiner les réglages pour en tirer la quintessence. ●

**Nicolas Sevestre**  
Contact : [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

UTILISATION : 3,5/5  
SON : 4/5  
QUALITÉ-PRIX : 2,5/5



**NEW !**

**- ANASOUNDS CUSTOM SHOP -**



**CRÉEZ LA PÉDALE QUI VOUS RESSEMBLE**

**ANASOUNDS.COM**



# Y'a du mouvement

DEUX DELAYS BOUTIQUE À L'ANCIENNE, CHAUDS ET DYNAMIQUES, ET QUI NE

Un boîtier simple et quelque peu austère... on est dans l'esprit Death By Audio, avec cette présentation un peu brute et des réglages pour aller à l'essentiel. On trouve trois potards, ceux dont a besoin un delay pour bien fonctionner, et un petit trimmer situé dans le boîtier qui permet de décider le point sur le potard de feedback à partir duquel les répétitions se reproduisent à l'infini.

## LA PRÉSENTATION

UTILISATION : 4/5  
SON : 4/5  
QUALITÉ-PRIX : 3/5

## LE DELAY

Allant de 30 ms à 1 seconde, il offre des retards suffisamment grands pour envisager des plans et des riffs assez longs. Mais attention, c'est du Death By Audio... passé les 600 ms, le signal commence à se détériorer en mode lo-fi, et du bruit (volontairement pensé par la marque) s'invite à la fête. C'est surtout une sacrée machine à auto-oscillation, avec un rendu destructeur.



**TECH**  
RÉGLAGES Fback, Time, Delay  
DIMENSIONS 119 x 60 x 65 mm  
ORIGINE USA  
CONTACT [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

## LE SON

Riche, et loin d'être neutre, mais avec une vraie beauté qui donne du caractère à vos répétitions, en laissant les notes intelligibles (jusqu'à ce qu'on pousse vraiment le Feedback). On entend ce qu'on joue, avec une grosse chaleur. C'est surprenant. Puis vient la saleté quand on abuse. On perd un peu en grave, côté lo-fi oblige, mais on s'attendait à quelque chose de plus sauvage de la part de la marque. Pour ça, il faut se tourner vers l'Echo Dream 2, plus complète (avec fuzz et modulation) et plus chère.

**DEATH BY AUDIO**  
Micro Dream **263 €**

So  
What?

Deux delays dont le but n'est pas de délivrer un signal ultra-fidèle, mais plutôt des répétitions aux caractères prononcés. Si le côté lo-fi et les auto-oscillations s'obtiennent en poussant loin les réglages (Feedback sur l'une,

Repeats sur l'autre), le côté sale de la Death by Audio plaira plus aux adeptes d'indie rock et de garage crade, là où les nappes de l'Earthquaker Devices séduiront les expérimentateurs plus pointilleux, voire les fans de rock progressif ou de post rock. ■



# dans la répétition

CRAIGNENT PAS DE SALIR LE SON LORSQU'ON LES POUSSE UN PEU...

## TECH

**RÉGLAGES** Time, Repeats, Mix, Depth, Shape, Rate.

**DIMENSIONS** 128 x 66 x 57 mm

**ORIGINE** USA

**CONTACT** [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

Sobre et élégant, le boîtier de la Space Spiral accueille deux fois plus de potards que celui de la Micro Dream. Trois d'entre eux servent à gérer le delay, tandis les trois autres sont là pour « déformer » les répétitions, puisqu'ils gèrent la modulation, qui permet de donner (entre autres) un côté vieil écho à bandes. On a alors sous les doigts des sons proches du chorus, ainsi que des formes d'ondes, pour plus d'expérimentations.

## LA PRÉSENTATION

### LE SON<sup>+</sup>

Les répétitions produites par la Space Spiral ne sont pas ce qui se fait de plus pointu. Ici, on entre dans le domaine de « l'ambiance », ne serait-ce que grâce à la section modulation. Moins lo-fi dans son rendu que la Death by Audio quand on pousse les réglages au bord de l'auto-oscillation, ce delay est finalement un spécialiste des nappes, qui va ravir des fans de psyché, et de rock expérimental.

On peut donner un côté lo-fi et une déformation du signal grâce à la section modulation, mais cela demande plus de manipulations qu'avec la config' instantané de la Micro Dream.



UTILISATION : 3/5  
SON : 4/5  
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

### LE DELAY

Avec des retards situés entre 30 et 600 ms, le Space Spiral couvre la majeure partie des besoins des guitaristes. Le delay est très dynamique, ce qui lui permet de bien s'adapter aux subtilités de votre jeu. Si vous voulez entrer en auto-oscillation, il suffit de dépasser les trois-quarts de la course du potard Repeats (l'équivalent du Feedback chez la Micro Dream), pour que ça commence à sérieusement tourner.

# S

## EARTHQUAKER DEVICES

### Space Spiral 252 €

## le Choix!

CHOISISSEZ LE MICRO DREAM SI VOUS CHERCHEZ ...

- ✓ Un côté instantané dans les réglages
- ✓ Des répétitions riches et chaleureuses
- ✓ Une auto-oscillation bien chaotique

CHOISISSEZ LE SPACE SPIRAL SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un son qu'on peut retravailler avec de la modulation et des filtres
- ✓ Un delay dynamique qui réagit bien à vos nuances de jeu
- ✓ Les nappes aériennes autant que des répétitions





RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS  
**TOTAL SONG + ETUDE DE STYLE**  
**DANS VOTRE ESPACE PEDAGO**  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

## Total Song

PAR NEOGEOFANATIC



# VAN HALEN YOU REALLY GOT ME

À LA FIN DES 70'S, EDDIE VAN HALEN, UN JEUNE MUSICIEN ÉNERVÉ, VA RÉVOLUTIONNER LE MONDE DE LA GUITARE ET INFLUENCER DES GÉNÉRATIONS DE GRATTEUX À VENIR, AVEC DES PYROTECHNIES SONORES ET MULTIDIGITALES (MAIS TOUJOURS MUSICALES ET FUN, CONTRAIREMENT À NOMBRE DE SES CLONES). ON SE PENCHE CE MOIS-CI SUR SA REPRISE DES KINKS, *YOU REALLY GOT ME*, PREMIER SINGLE DE VAN HALEN EN 1978.





**1978**, l'année choc pour tous les amateurs de guitare et de hard rock échevelé. Tel une comète, Eddie Van Halen va laisser une trace indélébile dans l'univers guitare avec ses techniques de choc (tapping, dive bomb, etc) mais aussi grâce au groove de la section rythmique avec son frère Alex à

la batterie et Michael Anthony à la basse. Le chanteur exubérant David Lee Roth donnera une couleur glam et hair metal à un band qui prendra un envol très (trop?) rapide. Le premier album éponyme contient déjà de nombreuses pépites parmi lesquelles *Running With The Devil*, *I'm The One*, *Ice Cream Man* et surtout

*Eruption* qui va tourner la tête des amateurs de technique guitaristique. Quant à la chanson *You Really Got Me*, c'est une reprise des Kinks, groupe britannique alors dans une veine rock et rhythm and blues, qui avait aussi changé à sa manière le son de la guitare électrique en le salissant. 🎵

## MATOS UTILISÉ SUR LA VIDÉO

- Kramer Pacer signature Satchel Yellow Bengal

- Effets Nux Cerberus
- Vox AC30

## STRUCTURE DU PLAY-BACK

Intro – couplet 1 – refrain – couplet 2 – refrain – solo – interlude – refrain – outro

### Intro

Cette intro légendaire pose le décor hard rock de l'album en reprenant les accords de l'original des Kinks mais en le boostant considérablement. Dénaturation au Sol case 3 corde de Mi grave, notes mortes, n'hésitez pas à salir votre jeu pour une intention bestiale et sauvage.

### Couplets

Lors des couplets, le riff principal sera joué en palm mute avec des successions de petits licks en tonalité de La (l'original de l'album est en La bémol, mais pour des raisons pratiques le play-back est en accordage standard pour éviter de désaccorder sa guitare). Une fois de plus, il s'agit de bien conserver l'intention de

jeu, Eddie ayant enregistré ses parties de guitare en une seule prise, sans modification ni overdub. Il faut essayer d'envisager son jeu comme quelque chose d'évolutif et non linéaire : Eddie ne joue jamais vraiment deux fois la même chose.

### Refrain

La rythmique évolue en modulation de Si et ensuite de Mi, en gardant la même métrique. Rien de difficile, vous pouvez ajouter des bruitages de pick scratch ou de tapping totalement aléatoires, c'est rigolo et ça rejoint l'obédience de Van Halen : le fun.

### Solo

Dans ce solo, tout fait école. Les double stops du début rendent hommage à Chuck Berry et Angus Young, suit un tapping typique d'Eddie avec un La tapé

sur la case 10 de la corde de Si avec la main droite alors que la gauche descend chromatiquement demi-ton par demi-ton. Les bends échevelés à l'octave supérieure sont totalement faux, et ce n'est pas grave car à nouveau c'est l'intention qui prime.

### Interlude

Il faut baisser le volume de sa guitare pour éclaircir le gain et à nouveau réaliser de petits bruitages avec le médiator sur les cordes aiguës, un peu comme un bottleneck.

### Outro

Le final impose un gros solo en tonalité de Mi avec vibrato, harmoniques dans tous les sens et dive bombs, tapping fou et résolution sur accord de Mi7. Explosif et efficace. 🎵

## POUR ALLER PLUS LOIN

# ÉTUDE DE STYLE *Van Halen*

**MIS À PART YOU REALLY GOT ME, I'M THE ONE EST UN AUTRE MONUMENT PRÉSENT SUR LE DISQUE QUI MET EN VALEUR À NOUVEAU LA VÉLOCITÉ SOLISTE D'EDDIE, MAIS AUSSI LE GROOVE RYTHMIQUE GÉNIAL. C'EST UN FAST SHUFFLE À UNE VITESSE VERTIGINEUSE.**

{	A <sub>5</sub>		∕		∕		∕		}
{	A <sub>5</sub>		∕		∕		∕		}
	B <sub>5</sub>		∕		∕		∕		
	E <sub>5</sub>		∕		∕		∕		
	E <sub>5</sub>		∕		D <sub>5</sub>		∕		



**Ex n°1**

Voici la ligne rythmique jouée à la fois par la guitare mais aussi par la basse. Cordes à vide de La et chromatismes au programme. Attention à l'interprétation! ●

♩ = ♪<sup>3</sup> ♪  
♩ = 240

**Ex n°2**

Ça se complique sévèrement avec une montée en

palm mute et du legato dans les quatre premières mesures. Prenez des vitamines, ça va très vite. Retour du tapping de *You* Really Got Me qui aboutit sur un bend et une résolution sur le La case 2 corde de Sol. Des bends d'un ton et d'un ton et d'un ton et demi à réaliser très vite terminent cet exemple épuisant. Courage! ●

♩ = ♪<sup>3</sup> ♪  
♩ = 240





RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)

9

### Ex n°3

Toujours sur le même play-back que les deux premiers

- exemples, il s'agit ici de tremolo picking, il faut gratter très vite!!
- Essayez de trouver une position de main droite confortable vous

- permettant d'accélérer petit à petit. Les accords de 7<sup>e</sup> ont la part belle avant une descente presque reposante sur la gamme

de blues de La.

♩ = ♪<sup>3</sup> ♪  
♩ = 240

4

5

9



## Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

# Van Halen sur You Really Got Me

SI LE MORCEAU EST UNE REPRISE, LE SON, TYPÉ, EST BIEN CELUI QUI A RENDU CÉLÈBRE EDDIE. OU COMMENT JOUER LES KINKS AVEC LE BROWN SOUND.


### La guitare

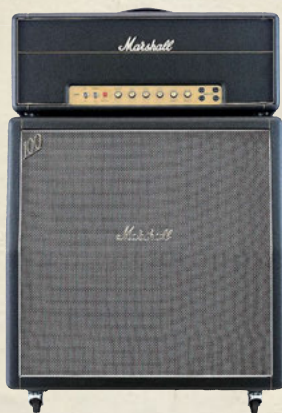
Si on reprend la philosophie de Van Halen, une bonne superstrat avec un humbucker côté chevalet suffit pour vous donner le son, puisque le reste vient surtout de l'amplification et des effets. S'il existe aujourd'hui des micros signature Van Halen, dont le niveau de sortie est plutôt généreux, il avait, à l'époque, placé sur sa Frankenstrat un PAF Gibson qu'il avait récupéré sur une ES-335. Vous pouvez donc jouer du Eddie sans vous équiper en gros modèle à niveau de sortie costaud.

Un Floyd, c'est mieux pour le solo, mais vous pouvez déjà vous en sortir comme un chef avec un vibrato standard.

### Le son

Si on se fie au son de l'époque, rien ne vaut un bon Marshall 1959 Plexi Super Lead. Comme tout le monde n'a pas les moyens de se payer un tel ampli, on peut aussi se tourner vers un modèle EVH. Autant aller chez la marque d'Eddie ! Et si vous ne pouvez investir dans un tel matériel, il existe aussi la pédale MXR EVH

5150 Overdrive (250 €). Si vous utilisez votre ampli perso, retenez qu'il faut relever un peu les basses, histoire d'avoir une bonne assise, mais ne creusez surtout pas les médiums. Au contraire, Van Halen aime bien conserver ce son qui a de la présence et perce dans le mix. Le petit truc qui fait la différence sur certains riffs et soli, c'est la présence d'un phaser (comme le MXR Phase 90) réglé à zéro, mais enclenché tout de même. Pour le solo, une petite reverb de type Cathedral avec le potard de mix réglé à mi-course, c'est parfait pour jouer les héros. 



**Marshall Stack**

### Amplis alternatifs

Blackstar HT5-5 Combo – 399 €  
EVH 5150 LBX 15 watts – 599 €  
Marshall 2525C – 1099 €

### Réglages



### Effets alternatifs

Eagletone Old Fashioned Phaser – 49 €  
Mooer Ninety Orange Phaser – 70 €  
MXR Phase 95 – 126 €



**MXR**



**Fender Frankenstrat**

### Guitares alternatives

Sterling by Music Man Sub Ax-3 – 402 €  
EVH Wolfgang WG standard – 439 €  
EVH Striped Series – 599 €



# JOUE et GAGNE avec **GUITAR PART** et **ZOOM**<sup>®</sup> L'UN DES LOTS SUIVANTS

**Lot n°1**

## UNE PÉDALE ZOOM AC-3

d'une valeur de 299 €\*



Amplifiez le son de votre guitare tel que vous l'entendez avec les pédales Acoustic Creator Zoom !

L'AC-3 et L'AC-2 sont des boîtes de direct de dernière génération. Elles regroupent tout ce dont vous avez besoin sur scène : égalisation, anti-larsen automatique, réverbération, accordeur, et même un boost pour faire ressortir vos solos.

Grâce au réglage de capteur source, vous pourrez restaurer les détails acoustiques qui étaient perdus au travers du microphone de votre instrument.

L'AC-3 et L'AC-2 proposent des pré-réglages de guitares cibles, vous permettant de retrouver le timbre naturel de votre instrument, d'émuler un modèle totalement différent, voire de le réinventer

**Lot n°2 et 3**

## UNE PÉDALE ZOOM AC-2

d'une valeur de 199 €\*



complètement!

L'AC-3 va plus loin encore, et propose un multi-effet supplémentaire, ainsi qu'un pré-réglage de guitare source permettant de démultiplier les possibilités de la modélisation d'instrument.

\*Prix public TTC indicatif.

**Pour participer, rendez-vous sur : [www.guitarpart.fr/concours/](http://www.guitarpart.fr/concours/)** (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 26 février 2018. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.



### ILS ONT GAGNÉ !

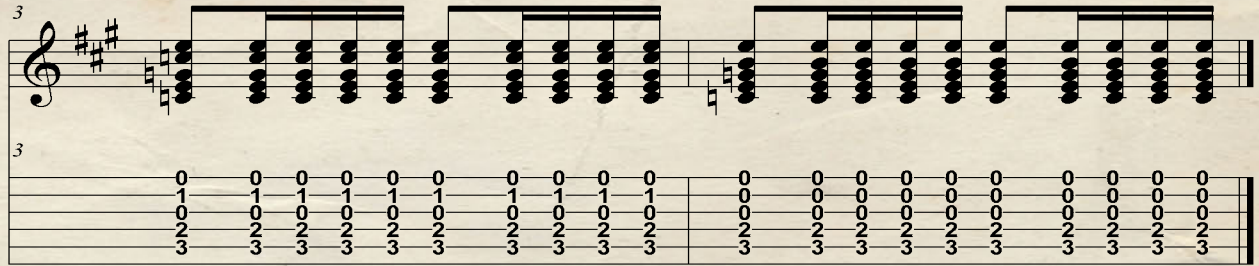
Eric Moser (54) est le gagnant du concours Sterling du GP 285. Voici les gagnants du concours Vintage du GP daté août : L'artiste endorsé est : Jahen Oarsman. Les groupes sélectionnés et qui ont gagné un instrument Vintage sont : Theo Cormer et T.H.E.M







C  Cmaj7 



**Variante 1**

Em | Em7 | Esus4

**Variante 2**

Am | Asus2 | Asus4 | Am7

**Variante 3**

D | Dsus2 | Dsus4

**Ex 3**

Autre approche : « arpéger » les accords, autrement dit jouer les notes non pas en même temps d'un seul coup, mais les unes après les autres. Avec ce procédé, on

« aère » la rythmique, ce qui peut être très intéressant pour changer d'ambiance sur un passage. De plus, il n'est pas interdit de broder sur les arpèges : on utilise d'ailleurs ici des variantes de notre grille (Add9, Cadd9). Quant à l'ordre des notes, le

champ des possibles est vaste (exemples ci-dessous) et vous pouvez tout à fait imaginer vos propres combinaisons, la seule condition étant de respecter la durée de la mesure. ●

Aadd9  Cadd9 



**VARIATION**

Aadd9



Var. 1      Var. 2      Var. 3      Var. 4

**La boîte à outils**  
Les rythmes ternaires

On parle de ternaire quand le temps (la pulsation) est divisible en 3 parties égales, par opposition au binaire où il est divisible en 2. Une mesure à 6/8 comme ici, c'est une mesure à 2 temps ternaires : 6 croches réparties en 2 temps de 3 croches. À savoir que l'unité de temps n'est pas comme en binaire la noire (qui équivaut à 2 croches), mais la noire pointée (qui équivaut à 3 croches). Logique ●

**Le timbre**

Rien à voir avec la philatélie : en musique le timbre, c'est le son si vous préférez. Et pour varier vos rythmiques, là aussi, vous avez une carte à jouer : pensez éventuellement à changer de son, de micros, à utiliser des effets ou à jouer aux doigts ! ●

**LE MOIS PROCHAIN :**  
COMMENT SE REPÉRER SUR LE MANCHE ?





# Le petit guide des accords

PAR FRANÇOIS HUBRECHT

## LES TRIADES, ÇA SERT À QUOI?

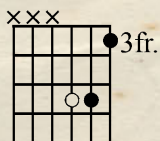
COMMENÇONS PAR LE COMMENCEMENT: AU DÉBUT, IL Y AVAIT LES DINOSAURES, ET...

Non, plus sérieusement, les triades sont la base des accords. C'est-à-dire que nos accords majeurs, mineurs et autres plus compliqués sont construits sur la base des trois notes constituant ce qu'on appelle les triades. Sans rentrer dans les détails

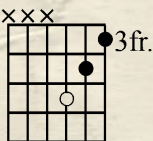
théoriques, une triade est constituée de la fondamentale (la note qui donne son nom à la triade), une tierce (majeure ou mineure) et une quinte (qui peut être juste, augmentée ou diminuée). Par exemple, la triade majeure de Do est constituée des trois

notes suivantes: Do, Mi (tierce majeure) et Sol (quinte juste). Voici les schémas des quatre triades en Do sur les trois cordes aiguës de la guitare. Jouez-les et essayez d'en mémoriser le son (c'est la base des nos accords, donc de l'harmonie).

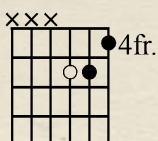
TRIADE MAJEURE



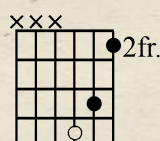
TRIADE MINEURE



TRIADE AUGMENTÉE



TRIADE DIMINUÉE



### Bon, mais à quoi ça sert ?

Alors avant de vous expliquer cela, je vous

conseille de travailler les renversements des triades majeures et mineures (ce sont les plus utilisées) sur les différentes cordes de la guitare. Les voici sur les trois cordes

aiguës (mais vous pouvez choisir un autre set de trois cordes adjacentes). Notez que l'on peut les rattacher aux positions d'accords que vous connaissez déjà. 🎯

Diagram showing musical notation and guitar tablature for triade inversions on strings 1, 2, and 3. The notation includes chord names: C, C/E, C/G, Cm, Cm/Eb, Cm/G. The tablature shows fingerings for each chord.

Diagram showing guitar fretboard diagrams for triade inversions on strings 4, 5, and 6. The diagrams are labeled with fret numbers: 3fr, 8fr, 10fr, 3fr, 8fr, 10fr.

### Utilisation de ces triades

Ce sont finalement des formes d'accords simplifiées, donc assez facile à enchaîner,

et très pratiques pour enrichir une rythmique, ou créer un petit riff. Voyons par exemple ce riff inspiré d'un passage du grand tube de Led Zeppelin *Stairway To Heaven*. Vous retrouverez ces triades dans

le jeu de Pete Townshend, David Gilmour, Andy Summers et bien d'autres (ainsi que dans la rubrique Techniques de ce mois-ci). À vous de jouer! 🎯

Diagram showing guitar fretboard diagrams for chords: Am7, Em/D, D, C/D, and D. The diagrams are labeled with fret numbers: 7fr, 5fr, 3fr, 5fr.

Diagram showing musical notation and guitar tablature for a riff. The notation includes chord names: Am7, Em/D, D, C/D, D. The tablature shows fingerings for each chord.

RETROUVEZ LES EXEMPLES AUDIO DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR) CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



**Dans une  
prochaine vie,  
ce prospectus  
sera peut-  
être une lettre  
d'amour.**

**Tous les papiers  
ont droit à plusieurs vies.**

[recyclons-les-papiers.fr](http://recyclons-les-papiers.fr) |







RETROUVEZ LES VIDÉOS  
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

# Le coaching

PAR NÉOGÉOFANATIC



## L'UTILISATION DES CORDES À VIDE EN HARD ROCK

APRÈS LE STRING SKIPPING, NOUS ALLONS INSISTER SUR LA TECHNIQUE AVEC L'USAGE DES CORDES À VIDE DANS UN DOMAINE HARD ROCK TYPÉ GUNS N'ROSES DES ANNÉES 90 EN COMPAGNIE DE NOTRE AMI DAMIEN, COACHÉ DU MOIS FAN DE CETTE MUSIQUE. Comme nous allons le voir, ces cordes à vide auront une saveur tantôt bluesy avec des résonances typiques du style et parfois nous nous en servons dans les graves en bourdon. Chaque exemple renfermera deux licks distincts qu'il faudra enchaîner sur l'unique play-back.

### Ex 1

DIFFICULTÉ

On commence en douceur avec un tic typique que l'on va jouer de façon originale avec les deux cordes de Mi et Si à vide, tout doit résonner ! On

enchaine avec une résonance de Mi aigu que ne renierait pas l'ami Slash. Comme je l'indique à Damien, il faut faire très attention à bien slider le doigt sur la corde de Si sur la case 5 sans empêcher le Mi aigu de résonner car tout le sel du lick provient de cette résonance. Prenez garde

au retour sur la case deux de la corde de Ré juste après une petite dénaturation du La en case deux de la corde de Sol qui n'est pas sans évoquer *Back in Black* d'AC/DC. L'intervalle de quarte entre Si et Mi à vide qui suit rappelle bien la tonalité de Mi majeur des exemples.

Dans la seconde partie nous allons continuer avec une petite mélodie avec le Mi aigu pendant laquelle une note va se balader pour ensuite terminer avec une petite modulation en Do avant de résoudre à nouveau en Mi majeur.

♩ = 120

let ring



## Ex 2

### DIFFICULTÉ

Augmentons un peu la difficulté avec quelques éléments communs avec l'exemple 1. C'est la corde de

Si qui va cette fois entrer en résonance avec des notes sur la corde de Mi aigu pour enchaîner avec des pull off sur corde à vide de Si un peu dans le style d'Adrian Smith. Le petit lick avec le Mi case 5 corde de Si avec la

corde de Mi aigu simultanée revient pour conclure la première partie de l'exemple. La seconde sera basée sur la corde à vide de La avec un peu de legato gorgé de hammer et pull offs. Le tout se termine par plusieurs

pull-offs dans l'esprit de *Flash of the Blade* d'Iron Maiden et nous avons terminé notre incursion dans le domaine des cordes à vide. 🎵

♩ = 120

♩ = 120

T  
A  
B

12 9 7 12 0 0 0 10 0 0 0 9 0 0 0 7 0 0 0 0 0 0 0 0

5

5

11 12 11 0 9 11 9 0 7 9 7 0 5 7 5 0 5 7 5 0 5 9 5 0 7

7

7

3 0 3 0 3 0 3 0 5 0 5 0 5 0 5 0 7



Une immensité d'autres possibilités existe, et si vous voulez inventer vos propres licks et phrases autour des cordes à vide, rien de plus simple ! Il vous suffit de vérifier si les notes des cordes à vide appartiennent à la tonalité (et donc la gamme) dans laquelle vous improvisez et le tour est joué. Bonne gratte ! 🎵

SI VOUS AUSSI VOUS  
SOUHAITEZ ÊTRE COACHÉS  
PAR UN MEMBRE DE L'ÉQUIPE  
DE GP, ENVOYEZ UN MAIL  
À [GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM](mailto:GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM)





RETROUVEZ LES VIDÉOS  
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

**[NOUVELLE RUBRIQUE]**

## Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



# DES STONES À JOHNNY

**SALUT À TOUS ET BONNE ANNÉE 2018 !** L'actualité nous pousse ce mois-ci vers le rock ! En effet, les géants que sont U2 et Joe Satriani sortent chacun leur nouvel album, de même que Five Finger Death Punch. Les Rolling Stones ont sorti un album de titres live enregistrés dans les années 60 à la BBC. Évidemment, j'en profiterai aussi pour rendre un petit hommage à notre Johnny national avec un riff bien bluesy. Sortez les distos et les accordeurs (il y aura du détunage !) et let's rock !

### Riff 1

À la manière de  
The Rolling Stones

Ce premier riff est en La mixolydien, c'est-à-dire en mode majeur, mais avec une septième mineure (cela correspond ici aux notes La, Si, Do#, Ré, Mi, Fa# et Sol). Il est principalement construit autour des accords A et Em. Pas de grosse difficulté ici, si ce

n'est les slides récurrents et qui demanderont, notamment pour le deuxième, une certaine agilité de la main gauche. À jouer en son crunch. ●



♩ = 115 4x

TAB

### Riff 2

À la manière de U2

Nous passons en Drop D pour ce riff (la corde de mi grave est descendue d'un ton), construit intégralement sur la corde grave. Ici

aussi les slide seront la seule difficulté. À jouer en son crunch. ●



⑥ = D  
♩ = 75

TAB







**RETROUVEZ LES VIDÉOS  
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3**

**Jazz**

PAR JIMI DROUILLARD



## LES ALTÉRATIONS DE LA 7<sup>E</sup>

AUJOURD'HUI DANS LA RUBRIQUE JAZZ CLUB NOUS ALLONS VOIR COMMENT FAIRE ÉVOLUER L'ACCORD DE 7<sup>E</sup> DANS UN REGISTRE JAZZ.

**O**n peut altérer un accord 7<sup>e</sup>, qu'il résolve ou non.

1. Quand un accord septième (par exemple le G7, 5<sup>e</sup> degré) résout vers un accord majeur (C maj7, 1<sup>er</sup> degré), on peut l'enrichir avec la quarte, la sixte ou la neuvième.
2. Quand cet accord 7<sup>e</sup> résout vers un accord mineur (Cm, 1<sup>er</sup> degré), on l'enrichit avec la quinte augmentée (5#), la neuvième diminuée (9b), ou augmentée (9#). On peut rajouter la quinte bémol (5b, substitution tritonique). On tourne donc autour de la quinte (5b, 5#) et autour de la neuvième (9b, 9#).

Depuis les années bebop, on mélange les altérations indifféremment que la résolution soit majeure ou mineure.

**On va donc voir 8 possibilités d'altération de cet accord 7**

1. L'arpège diminué. Enrichir l'accord de 7<sup>e</sup> avec la neuvième diminuée revient à jouer La bémol diminué 7 sur Sol 7 (G7b9 = AbDim7)
2. La gamme demi ton/ton. On nomme aussi cette gamme la gamme diminuée (on la préfère pour résoudre majeur)
3. La gamme altérée. Pour G7alt

on utilise la gamme mineure mélodique de La bémol (un demi-ton au dessus de l'accord).

4. Le mode Superphrygien. C'est le 5<sup>e</sup> mode de la gamme mineure harmonique de Do (gamme mineure naturelle où l'on remplace la 7<sup>e</sup> mineure par une 7<sup>e</sup> majeure).

5. La gamme chromatique. Tous les demi-tons, pour le coup il y a toutes les altérations...

6. Le mode Mixolydien b13. C'est le 5<sup>e</sup> mode de la gamme mineure mélodique de Do (par rapport à la gamme mineure naturelle, on a une sixte et une septième

majeures).

7. La gamme par tons. Très simple, il n'y a que des tons ! En général, à utiliser sur Sol 7 altéré.

8. La gamme de Bartok. Quand on joue sur un accord de G7 qui ne résout pas, on peut jouer la gamme mineure mélodique de Ré, qui nous permet de créer une tension avec la quinte diminuée (Do dièse).

Le son du jazz vient de ces tensions sur l'accord 7. Sur l'accord majeur ou mineur, on jouera juste des arpèges. ●

### Ex 1 Arpège Dim: G7b9 = Ab°

Musical notation for Example 1: Arpège Dim: G7b9 = Ab°. The notation shows a melodic line in 4/4 time over three chords: Dm7, G7(b9), and CΔ9. Below the staff are guitar fretboard diagrams for the T (Treble) and B (Bass) strings, showing fingerings for each chord.

### Ex 2 ton/ton: Gamme diminuée = G7alt

Musical notation for Example 2: ton/ton: Gamme diminuée = G7alt. The notation shows a melodic line in 4/4 time over three chords: Dm7, G7alt, and CΔ9. Below the staff are guitar fretboard diagrams for the T (Treble) and B (Bass) strings, showing fingerings for each chord.

### Ex 3 Gamme altérée Ab- mélodique = G7alt

Musical notation for Example 3: Gamme altérée Ab- mélodique = G7alt. The notation shows a melodic line in 4/4 time over three chords: Dm7, G7alt, and CΔ9. Below the staff are guitar fretboard diagrams for the T (Treble) and B (Bass) strings, showing fingerings for each chord.

**Ex 4** Superphrygien 5ème mode du C harmonique = G7alt

13

13 D<sup>∅</sup> G7alt Cm7

**Ex 5** Gamme chromatique = G7alt

17

17 D<sup>∅</sup> G7(b9) Cm7

**Ex 6** Myxolydien b13 5ème mode du Cm mélodique = G7alt

21

21 D<sup>∅</sup> G7alt Cm9

**Ex 7** Gamme par tons = G7+

25

25 Dm9 G+7 C<sup>△</sup>

**Ex 8** gamme de Bartok 4ème mode du Cm mélodique = G7b5 G7 ne résoud pas

29

29 G7(b5)





RETROUVEZ LES VIDÉOS  
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

## Les dossiers du rock

PAR MAX-POL DELVAUX



# LES MAÎTRES DE LA STRAT

**EN 1954, LEO FENDER DONNAIT NAISSANCE À SA STRATOCASTER, UNE GUITARE MYTHIQUE.**

Grâce à sa lutherie, ses trois micros offrant des possibilités de sons nouveaux et son vibrato, elle va inspirer les plus grands guitaristes. Nous allons, à travers divers exemples, explorer une (petite) partie du style de quelques grands maîtres de cet instrument.

### Ex n°1

**Hank Marvin**

Thème mélodique

DIFFICULTÉ

Pour commencer, nous allons évoquer le son et le style du

guitariste des Shadows. Placez le sélecteur de la Strat en position 5 (micro chevalet aigu). Utilisez une reverb à l'ampli (ou une reverb à ressorts) et un delay (court). Le son doit être clair et aigu. Avec un médiator dur (1 mm), attaquez franchement les

cordes au niveau du chevalet, si vous souhaitez obtenir un son plus percussif. Testez différents endroits d'attaque entre manche et chevalet, vous verrez que le son change. Vous noterez aussi la simplicité des accords qui ne contiennent ni 7<sup>e</sup> ni 9<sup>e</sup>. Les

thèmes des Shadows sont la plupart du temps basés sur une sorte d'arpège correspondant aux notes de l'accord. Travaillez aussi les renversements sur trois cordes dans les aigus et avec vibrato (comme aux mesures 6, 7, et 8).

♩ = 125

A m      E m      F

The musical notation shows a melody in 4/4 time. The first staff is the treble clef with notes: G4 (x), A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4, E4, D4, C4. The second staff is the bass clef with fret numbers: x, /, 0, 0, 0, 0, 2, 3, 2, 0, 3, 0, 0, 0, 0, 3, 2, 2, 3, 5, 3, 3, 3, 3, 5, 3, 3, 5, 7.

C      G/B      A m      E m      F      A m

The second part of the notation shows a melody in 4/4 time. The first staff is the treble clef with notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4, E4, D4, C4. The second staff is the bass clef with fret numbers: 5, 5, 5, 5, 5, 5, 6, 5, 5, 7, 7, 7, 7, 5, 5, 5, 7, 8, 7, 12, 12, 13, 14, 15, 15, 17, 17, 17.

### Ex n°2

**Jimi Hendrix**

Enrichissement d'accords

DIFFICULTÉ




Dans ce deuxième exemple nous allons voir comment

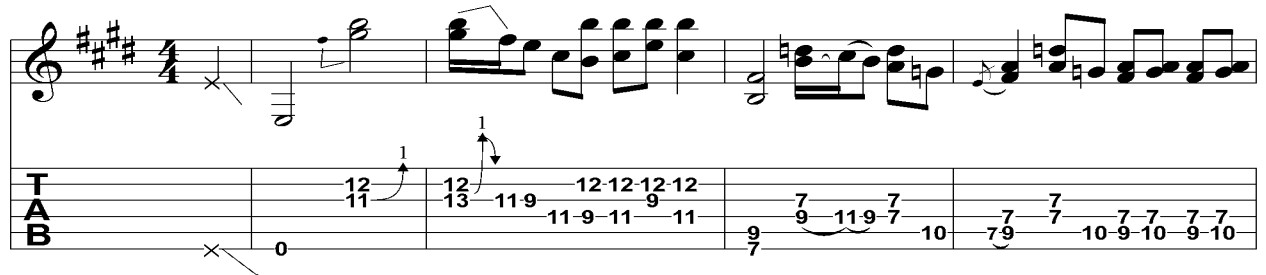
Hendrix utilise la technique du jeu au pouce à la main gauche (droite pour les gauchers bien sûr). Cette méthode qui consiste à jouer les basses de l'accord avec le pouce au-dessus du manche, permet, en libérant les doigts, d'exécuter un grand nombre de variations sur un




même accord. Les phrases en doubles cordes vont fluidifier le jeu et faciliter les enchaînements d'accords, ainsi que les modulations. Utilisez la position une ou deux du sélecteur qui offre de bonnes basses, et réglez l'ampli en son très légèrement crunch


(le crunch doit s'entendre sur les attaques appuyées, mais le son doit rester clair dans l'ensemble). Jouez d'abord la grille en accords simple afin de bien entendre les harmonies et de comprendre la logique des improvisations en doubles cordes (inspirées du titre *Little Wing*).

♩ = 130

E  Bm  7fr. D  5fr.



G  3fr. A  5fr. C  8fr.




E 

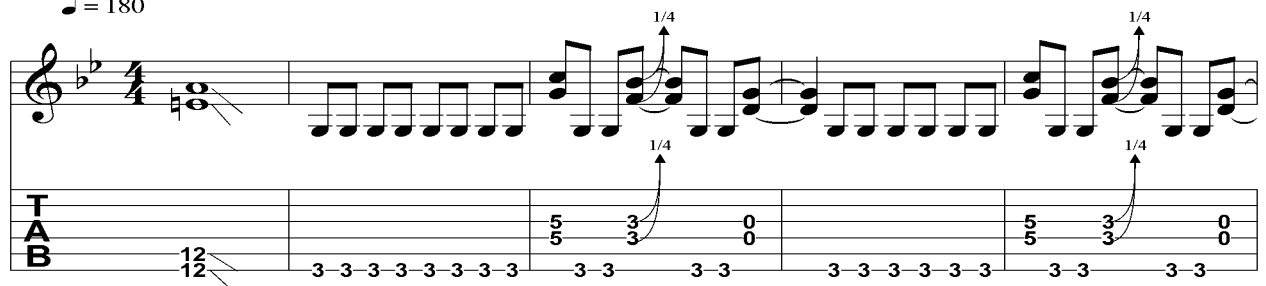
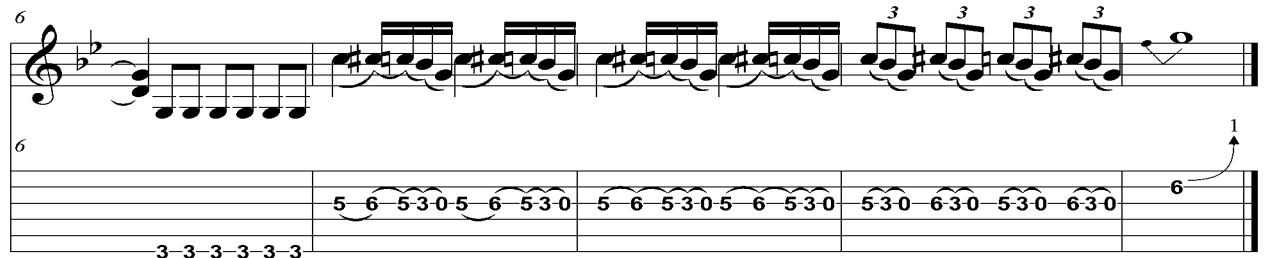


**Ex n°3**  
**Ritchie Blackmore**  
 Hammers et pulls off  
 DIFFICULTÉ 

Comme précédemment, nous allons jouer la basse avec le pouce main gauche et en même temps « riffer » sur les cordes de Ré et Sol. Blackmore utilise beaucoup cette tonalité de Sol à vide, rendant les hammers, pull-offs et trilles très efficaces et sonores. (*Smoke On The Water, Burn, Highway Star...*) Le son est très crunch mais pas saturé, laissant toujours entendre le grain de la guitare.

Le sélecteur est, la plupart du temps, placé en position 2 ou 4 offrant ce son typique de Stratocaster, reconnaissable entre tous. 

♩ = 180



**Ex n°4**

**David Gilmour**

Les bends

DIFFICULTÉ

Pour évoquer le jeu de Gilmour, nous allons repasser en son clean. Utilisez reverb et delay afin d'accroître le sustain lors des bends. Jouez calmement en tenant bien le tempo. Ce qui caractérise le jeu de Gilmour, c'est son côté

« planant ». Le sélecteur doit être placé en position 1 (micro manche). Travaillez les bends, qui représentent la principale difficulté de la séquence (bends de deux tons, plus différents bends joués durant le sustain de la note).

Vous noterez qu'il n'y a pas de démanché et que l'on peut faire entendre les changements d'accords en restant dans la même position, simplement en changeant une ou deux notes dans la gamme. ●

♩ = 105

**Em**

**F maj 7**

**TAB**

12-14 12-14 14 14-12 14 14-14-12 14-14

4

**C maj 7**

**F maj 7**

**Em**

**TAB**

14-14-14 14-12 13-14-12-15 12-14-12-14-12-14 12-12-15

**Ex n°5**

**Jeff Beck**

Le jeu aux doigts et au vibrato

DIFFICULTÉ

Cet exemple consacré à Jeff Beck est plus difficile, car il nécessite plusieurs techniques.

D'abord, oubliez le médiator et jouez aux doigts. La tige du vibrato doit être maintenue en permanence dans la paume de la main droite qui doit aussi servir à étouffer les cordes afin d'éviter les résonances. Le son doit être saturé et le sélecteur placé en position 4 ou 5. La difficulté de cette séquence consiste à tenir la note juste.

Le contrôle se fait entre la hauteur du bend et l'action sur le vibrato – un savant dosage... Aidez-vous d'un accordeur clip pour vérifier la justesse (le meilleur à mon goût – car très réactif – étant le d'Addario NS micro tuner). Le bloc vibrato doit être réglé légèrement décollé de la table, ce qui vous permettra

de monter la corde en plus du bend. Entraînez-vous en montant un bend d'un ton par exemple, dans les aigus, puis tout en « tenant » le bend, à tirer la tige du vibrato pour monter encore d'un demi-ton, puis gardez la note en la faisant vibrer. ●

♩ = 100

**B**

8<sup>va</sup>

**TAB**

16-16-16-18-18 18-18 18-18 18-18-18 18-18-18-18





A5 E7#9

7

7

5 5-5 5-5 5-5 5 5 5-5 5-5 5-5 0 0 0

p p p p

E79 5fr. E79 6fr. Eb79 5fr. F79 7fr. F#79 8fr. G79 9fr. G#79 10fr. A79 11fr. A79 11fr.

10

10

7 6 7 8 9 10 11 12 12 12 12 11 0

7 6 7 8 9 10 11 12 12 12 12 11 0

6 5 6 7 8 9 10 11 11 11 10 10

7 6 7 8 9 10 11 12 12 12 12 11 0

**Ex n°7**

**Eric Johnson**

Suites harmoniques

**DIFFICULTÉ**

Pour finir, nous allons évoquer le jeu harmonique d'Eric Johnson.

Les accords entendus sont souvent allégés avec sauts de cordes, c'est pourquoi il est préférable de jouer cet exemple aux doigts.

Privilégiez un son assez aigu à l'ampli et placez le sélecteur de la Strat en position une ou deux. Utilisez une reverb type

cathédrale (ultra-longue - et chère - chez Johnson) et un delay long pour le sustain et l'ampleur.

Pensez à bien lever les doigts aux passages d'accords, afin d'éviter les bruits de frottements sur les cordes. Faites attention à la mise en

place. Si les enchaînements vous semblent trop rapides, travaillez la séquence à tempo en créant votre propre interprétation. Les harmonies, le son et le toucher sont ici plus importants que le tempo. ●

A Bm C#m A/C# D E F#m D/F# E/G# Dadd9/F#

♩ = 120

2 3 5 5 7 9 10 10 12 10

2 4 6 7 7 9 11 12 14 12

0 2 4 4 5 7 9 9 11 9

Aadd9/C# Bm79

7

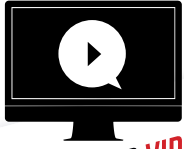
7

10 10 9-10-12 1714 1714 1714 1714 16141614 1614

9 12 7 9 11 7 9 11 1614 1614 1614 1614







RETROUVEZ LES VIDÉOS  
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

# Techniques

PAR ALEX CORDO



## ACCOMPAGNER AVEC LES TRIADES

**PAS DE DIFFICULTÉ TECHNIQUE PARTICULIÈRE AUJOURD'HUI, MAIS UN BAGAGE QU'IL EST BON D'AVOIR DANS SON ESCARCELLE : LES TRIADES.** Utilisées à la place des accords barrés, elle permettent non seulement de varier les rythmiques, mais aussi de les aérer pour laisser plus de place à la basse. Attention, matière hautement addictive : après cette rubrique, vous ne pourrez plus vous en passer !

### Ex n°1

#### Prise d'empreintes

DIFFICULTÉ

Tout d'abord, une triade n'est autre qu'un accord ramené à sa plus simple expression : la fondamentale, la tierce, et la quinte. Et puisqu'il y a trois notes, il y a trois renversements. Ou pour être

tout à fait exact, on dit qu'il y a l'état « fondamental », avec la fondamentale à la basse (note la plus grave de la triade), et deux renversements : le premier avec la tierce et le second avec la quinte à la basse. Ici,

on a sur les trois cordes aiguës l'état fondamental suivi des deux renversements d'une triade mineure (Bm), puis d'une triade majeure (F#). Attention, on joue les contre-temps rythmiquement.

	Bm	Bm/D	Bm/F#	Bm/F#	F#/A#	F#/C#	F#	F#
		7fr.	10fr.			6fr.	9fr.	
T	2	7	10	10	2	6	9	9
A	3	7	12	12	2	7	11	11
B	4	7	11	11	3	6	11	11

### Ex n°2

#### Mixage

DIFFICULTÉ

Pour se préparer à utiliser les triades en situation de jeu, rien de mieux que de travailler des enchaînements

d'accords. Par exemple ici, on alterne les triades de Bm et F# (soit l'enchaînement I-V en Si mineur), toujours sur les trois

cordes aiguës.

	Bm	F#/A#	Bm/D	F#/C#	Bm/F#	F#	Bm	F#/A#
			7fr.	6fr.	10fr.	9fr.	14fr.	14fr.
T	2	2	7	6	10	9	14	14
A	3	2	7	7	12	11	15	14
B	4	3	7	6	11	11	16	15







RETROUVEZ LES VIDÉOS  
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

## Le défi solo

PAR STEF BOGET



# LE JEU SUR UNE CORDE

DANS CETTE LEÇON CONSACRÉE AU SOLO, JE VOUS PROPOSE D'ABORDER LE JEU SUR UNE CORDE (D'UNE VUE HORIZONTALE). Le solo « simple » met en avant les glissés et le solo « difficile » évoque principalement les techniques d'aller-retour et de tapping. La tonalité du morceau est Mi mineur. N'hésitez pas à improviser sur le play-back dans d'autres contextes (arpèges en sweep, gammes en legato...).

### Structure de la gamme de Mi mineur



### Le son

Une guitare munie d'un humbucker en micro chevalet fera l'affaire. Le niveau de saturation peut être plus ou moins dosé selon l'ampli; un niveau de gain compris entre 6 et 8 sur 10 me semble approprié. Vous pouvez ajouter de la reverb et/ou du delay pour apporter une sensation d'espace.

### Solo facile

La partie A évoque le thème joué avec des glissés liant les

notes deux par deux. La partie B joue exactement la même chose harmonisée une tierce au dessus (notons que la partie précédente figure sur le play-

back au moment où le thème est harmonisé). La partie C rompt avec le débit en croches omniprésentes depuis le tout début. On retrouve les bends,

vibratos main gauche, glissés ainsi que les liaisons (hammer et pull off).

♩ = 120

**A**

Em D

TAB: 5 7 7 8 8 12 12 5 | 5 7 7 8 8 12 12 10 | 10 8 8 7 7 5 5 10

**B**

Am Em

TAB: 10 8 8 7 7 5 5 | 8 10 10 12 12 15 15 8 | 8 10 10 12 12 15 15 13

**C**

D Am Em

TAB: 13 12 12 10 10 8 8 13 | 13 12 12 10 10 8 8 | 10 10 8

Facile

## Solo difficile

La partie A met en avant la technique de l'aller-retour.

On commence par jouer un motif construit sur 16 doubles croches (mesures 1 et 2) et les deux mesures suivantes illustrent la descente de la

gamme de Mi mineur par groupes de quatre notes (gamme brisée). Les mesures 7 et 8 (partie B) rappellent un motif néo-classique à jouer en

aller-retour également. Enfin, on fait appel à la technique du tapping dans la partie C avec la présence de notes pivots (ostinato au niveau du tap).

♩ = 120

**A**

Em D

TAB: 15-14-12-0-12-14-15-14-12-0-12-14-15-14-12-0 17-15-14-12-15-14-12-10-14-12-10-8-12-10-8-7

**B**

Am Em

TAB: 10-8-7-5-8-7-5-3-7-5-3-2-5-3-2-0 3 5 5-7-8-12

**C**

D Am Em

TAB: 10-14-12-14-10-14-12-14-10-14-12-14-10-14-12-14 8-121012-8-121012-8-121012-8-121012 12-12-14-15

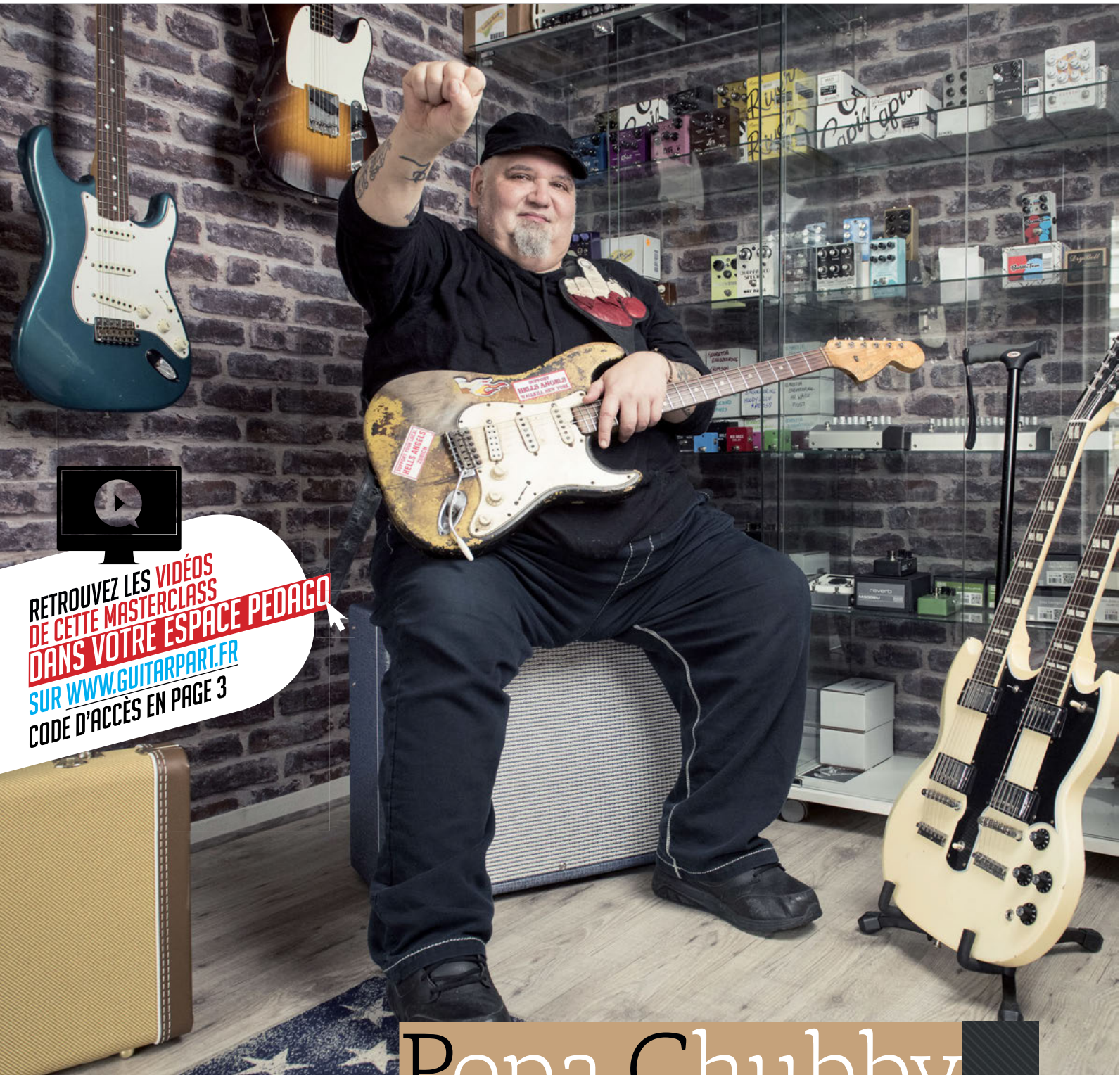
**3x**

D Am Em

TAB: 17 17 15-17-14-17-12-17-10-17-8-17-10-17-12-17-14-17 12

*Difficile*





RETROUVEZ LES VIDÉOS  
DE CETTE MASTERCLASS  
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

# Popa Chubby

## LE BLUES QUI A DU CHIEN !

RETOUR AU BLUES POUR POPA CHUBBY « TWO DOGS » QU'IL EST VENU NOUS PRÉSENTER AU STUDIO WOODBRASS DELUXE. DU BOOGIE, DES INSTRUMENTAUX AVEC UNE PETITE COULEUR JAZZ, UNE BELLE BALLADE AVEC DES RÉMINISCENCES DU GRAND JIMI AUQUEL POPA VOUE UN AMOUR SANS CONDITION, LE GUITARISTE NEW YORKAIS PARTAGE AVEC PLAISIR SA PALETTE MUSICALE.



### Ex n°1

DIFFICULTÉ

C'est parti avec *Cayophus Dupree*, un blues binaire en Si mineur. Au turnaround, notez les accords altérés de G7#9 puis de F#7#9, respectivement sur les degrés VI et V.

$\text{♩} = 120$  B m

T  
A  
B

9 9 7 9 10 11 | x x 7 9 7 | 0 9 7 9 7

G 7#9 9fr. F#7#9 8fr.

4 4

9 7 9 | 7 9 7 7 | 9 9 7 9 10 | 10 10 9 10 | x x 10 9 8 9

B m P.M.

7 7

10 10 9 9 x 7 | 9 x x 9 9 x 7 | 7 7 x 9 7 10 10 11

### Ex n°2

DIFFICULTÉ

La rythmique de *Chubby Boogie*. Pour avoir le groove, jouez les contretemps vers le haut au médiator.

$\text{♩} = \text{♩}^3$   
 $\text{♩} = 190$

T  
A  
B

2 2 2 2 2 | 2 2 2 2 2 | 0 2 3 2 2

0 2 2 2 2 | 2 0 2 3 2 2



**Ex n°2b**

DIFFICULTÉ

Et le thème de *Chubby's Boogie*, sur la grille d'un blues en La. Ne négligez pas les ghost

notes qui participent à donner le groove !

♩ = 190

A7

1

7 9 8 | 10 8 10 8 | 5 6 7 5 6 5 7 5 | 8 7 9 8

2

D7

5

3 12 14 13 | 15 13 15 13 | 10 11 10 11 | 10 12 10 | 13 12 13 | 4 5 4 5

**Ex n°3**

DIFFICULTÉ

Avec *Wound Up Getting High* Popa passe en mode ballade. L'ordre des notes dans

les arpèges n'est pas gravé dans le marbre et, comme lui, vous pouvez l'improviser à partir de la

grille d'accords.

♩ = 80

G G/F# Em Dsus4 Cadd9 Asus2

let ring

3 3 0 0 0 3 0 0 | 0 2 2 2 0 2 0 0 | 3 2 0 3 3 2 0 0 | 0 0 0 0 2 0

D 5fr.      D#7dim 5fr.      D#7dim/F#      Em 7fr.      D 5fr.      C

5 let ring - - - - , P.M. let ring - - - - , P.M. let ring - - - - ,

5 7 7 7 7 0 | 6 7 6 9 10 8 0 | 7 9 8 7 7 5 5 5 | 5 5 5 5 5 5 5 5 | 5 5 5 5 5 5 5 5 | 8 5/7 5 7 5 7 5 5 5

### Ex n°4

DIFFICULTÉ

Un plan « violoning ». Après l'attaque de la note, montez puis baissez le bouton de volume : pour obtenir cet effet qui évoque le violon.

♩ = 120  
Librement

15 15-14 14 12 12-10 10 8 8 8 7 5

T  
A  
B

5 4 7 7 4 5 | 6 9 7 10 8 7 10 | 7 9 8 8 7 7 7 5 | 5 5 5 5 5 5 5 5 | 5 5 5 5 5 5 5 5

### Ex n°5

La grille de *Wound Up Getting High*.

#### COUPLÉ 1&2

G	: G/F#	: Em	: Dsus4
Cadd9	:	: Asus2	:
D	:	: D#7dim (+ D#7dim/F# seconde fois)	:
Em	: D	: C	:
D	:	: D#7dim (+ D#7dim/F# seconde fois)	:
Em	: D	: C	: 2 <sup>ème</sup> fois vers Coda
G	:	: Cadd9	:
G	: Cadd9	: G	: Reprise

#### OUTRO:

G : Cadd9 X3  
G





RETROUVEZ LES VIDÉOS  
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3



# REVENGE OF ROCK'N'ROLL

VINCENT MARTINEZ ET JANSEN PRESS, LES DEUX GUITARISTES DU GROUPE DE CLASSIC ROCK FRANÇAIS CARROUSEL VERTIGO, SONT VENUS NOUS PRÉSENTER LEUR NOUVEL ALBUM « REVENGE OF ROCK'N'ROLL » DANS NOS STUDIOS. Une bonne occasion pour une petite leçon d'arrangement à deux guitares 100 % rock'n'roll.

## Ex n°1

### Mighty

La musique de Carrousel vient du rock-blues, comme le montre le premier exemple. Vincent joue une rythmique rock autour du power chord de La, tandis que Jansen apporte la touche plus moderne avec une mélodie en haut du manche. Ici les deux guitares se suivent rythmiquement. 🎵

**VINCENT**

♩ = 120 A5

**JANSEN**

Chords: A5, G5, D/F#, D/F#, A5, D.S.

## Ex n°2

### No More Hesitation

Dans la tradition des groupes à deux guitares, Vincent et Jansen aime harmoniser les solos à deux guitares. Ici, il s'agit du solo de *No More Hesitation* qui ouvre le nouveau CD. Simple et efficace. 🎵

**VINCENT**

♩ = 90



JANSEN

(A5) (G5) (D5) (A5) (G5) (D5)

TAB

### Ex n°3

#### Jackie Run Run

Ici, Jansen envoie un riff construit sur la gamme mineure pentatonique de Mi, tandis que Vincent accompagne avec une rythmique blues-rock binaire des plus classiques. Par rapport à l'exemple 1, il y a un contraste rythmique entre les deux guitares.

VINCENT

JANSEN

$\text{♩} = 96$  E5 E6 E5 E6

TAB

P.M.

TAB

E5 E6 E5 A/E E E6 E5 E6 E5 E6 E5 E5/B

TAB


P.M.

TAB



**Ex n°1**

**Honey Do**

Pour finir un boogie en Do.  
 Notez comme ici les guitares se répondent, ne jouant jamais en même temps. 

VINCENT

JANSEN

$\text{♩} = 120$

**VINCENT**

C7

P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M.

**TAB**

8 x 8 x 8 x 8 x 8 x 8 x 8 x

**JANSEN**

B5 C5 B5 C5

**TAB**

x 9 10 x x 10 10 10 10 8 9 x 9 10 x x 10 10 10 10

5

F9

P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M.

**TAB**

8 x 8 x 8 x 8 x 8 x 8 x 8 x

5

G5 Gb5 F5 E5F5 Etc... B5C5

**TAB**

8 9 8 x 5 4 3 x 2 x 1 x x 2 3 x x 9 10 x x 7 8

<http://www.carouselvertigo.com/biog.asp>



**MATOS: Vincent** GUITARE Gibson SG de 1991  
**Jansen** GUITARE Gibson Les Paul 2012 VOS (touche érable)  
**AMPLI** Blackstar

# BluGuitar

TONE INNOVATION

## AMP1: L'AMPLI DE DEMAIN PAR THOMAS BLUG!

Ancien ingénieur chez **Hughes & Kettner**, **Thomas Blug** crée sa propre marque en 2014 et développe **l'AMP1**, un amplificateur analogique compact 100W qui tire parti de la technologie **Nanotube** (lampe miniaturisée). Son rêve est de concevoir un ampli polyvalent, puissant, qui possède le caractère des amplis à lampes vintage et qui puisse tenir dans une boîte à gants!



La mission est accomplie et bien plus encore puisque, grâce à son pédalier dédié et à de nouvelles enceintes compactes, **l'AMP1** est maintenant au centre d'un système complet qui va faciliter la vie du guitariste. Tout est là pour que vous puissiez trouver votre propre son!







## LA LÉGENDE AMÉLIORÉE

“DEPUIS L'ÉPOQUE DE MON GRAND-PÈRE EN PASSANT PAR CELLE DE  
MON PÈRE, NOUS AVONS SÉLECTIONNÉ LE MEILLEUR  
DES D-28 POUR RÉINVENTER CETTE GUITARE EN  
ALLIANT TRADITION ET MODERNITÉ.”

— CHRIS MARTIN IV

Président

D-28 (NOUVELLE GÉNÉRATION)

**Martin & Co.**  
EST. 1833

ELEMENTS VINTAGE | BARRAGES DE TABLE "FORWARD SHIFTED" | COL "HIGH PERFORMANCE"

Retrouvez MARTIN sur [LaBoiteNoireDuMusicien.com](http://LaBoiteNoireDuMusicien.com)  
Marque distribuée par Algam